



Document de travail -Version 8 Juin 2020

Inventaire de la situation de l'arboriculture fruitière en formes jardinées en vue d'une demande d'inscription au patrimoine immatériel de l'Unesco

*Ceci est encore un document de travail
Merci de nous faire part des corrections à y apporter*

En annexe:

Annexe 1: 19 vrai-faux dur les formes jardinées

**Annexe 2: première réunion de membres de la communauté
(8 Juin 2020)**

CC DR MS - 8 Juin 2020



Document de travail -Version 8 Juin 2020

Pourquoi dire, « formes jardinées » ?

Les formes fruitières d'autrefois, appelées aujourd'hui « formes jardinées » sont la mémoire vivante de l'évolution des techniques appliquées à la conduite des arbres fruitiers en milieu professionnel durant des siècles, vestige encore vivant et toujours présent en quelques trop rares lieux.

Les techniques d'aujourd'hui, dites « modernes », à juste titre d'ailleurs, étant la suite et le résultat de cette évolution. Les formes jardinées sont donc la mémoire du passé restant accessible aujourd'hui au grand public.

Jacques Beccaletto

Transmettre l'art de la taille sans le perdre.

Depuis que je travaille avec des bénévoles, je constate l'intérêt du public des adhérents de diverses associations, pour l'arboriculture fruitière en général et les formes jardinées en particulier. C'est encourageant !

Des vergers de bénévoles peuvent atteindre un excellent niveau. Comme pour toute transmission, il faut commencer par des choses simples, il faut responsabiliser les débutants -jamais plus de deux sur un arbre- et il faut mettre en confiance : l'arbre repoussera toujours.

François Moulin

L'arboriculture fruitière urbaine

J'ai pu constater qu'il y a vraiment un nouvel appétit pour les arbres fruitiers en ville. Lorsque l'on entreprend de nouvelles plantations dans les écoles ou les associations de production fruitière, il y a souvent peu de temps disponible et un savoir-faire encore limité. Heureusement, pour la taille de formation, nous pouvons commencer en choisissant des formes simples à conduire, parmi les formes modernes ou classiques . Il y a plus d'une entrée dans l'univers des savoirs et savoir-faire historiques des formes jardinées !

Thierry Regnier

C'est beaucoup plus que de la nostalgie !

Un héritage à préserver par nostalgie, non, soyons plus réaliste. Ces formes permettent une production rapide et régulière d'une qualité incomparable, une cueillette aisée, une longue durée de vie avec un faible encombrement permettant une grande diversité variétale pour étaler la production et la consommation, tout en permettant une meilleure gestion des agresseurs. Les amateurs, citadins ou non, à la recherche de valeurs simples et naturelles, mais aussi de bien-être dans le corps et l'esprit ne pourront que se retrouver dans ces arbres.

Denis Retournard



Document de travail -Version 8 Juin 2020

Les formes jardinées.

Par formes jardinées, on entend ici formes menées sur des arbres avec porte-greffe pas trop vigoureux (par opposition aux plein-vent menés sur porte-greffe francs vigoureux). On distingue ensuite entre formes plates (espaliers, contre espaliers et cordons) et formes rondes ou en volume (fuseaux, vases, cylindres, tables, pyramides, spirales, gobelets, etc.). Les formes jardinées sont des formes qui nécessitent des tailles régulières. Elles s'opposent aux formes de plein-vent (haute tige, moyenne tige, etc.), dites naturelles, qui demandent peu de taille. Les formes jardinées sont des formes qui permettent de cultiver des arbres dans un espace réduit.

Le nombre des formes fruitières inventées par les jardiniers au cours des siècles est quasiment infini. L'Encyclopédie des Formes Fruitières¹ en répertorie un peu plus de trois cents². Parmi toutes ces formes, on peut considérer qu'environ la moitié sont des formes à la fois importantes et pas trop difficiles à conserver, et que parmi celles-ci, il y en a une trentaine parmi lesquelles les amateurs d'arboriculture urbaine peuvent choisir (en fonctions de la disposition des lieux, de l'emplacement et du suivi qu'ils peuvent assurer). On trouvera une liste des formes en annexe 1.

Lorsque l'on parle de formes jardinées, il faut parler non seulement de leur formation (c'est le but de la taille dite de formation) mais également de leur fructification. (taille dite de fructification). Depuis le milieu du 19^e siècle, la taille de fructification des arbres en formes jardinées est une taille basée sur le principe de la taille trigemme³ qui a provoqué un tournant dans la production de fruits de haute qualité. Les formes

Formes du 17^e ou du 19^e siècle ?

Aux Croqueurs, nous utilisons majoritairement des formes jardinées en volume plutôt que des formes palissées comme celles qui sont utilisées, par exemple, au Potager du Roi. Nous sommes toujours surpris par le fait que les gens pensent souvent que les formes palissées visibles au Potager du Roi ou dans des lieux similaires seraient des formes datant de La Quintinie. Ce sont des formes du 19^e siècle !

Henri Fourey

¹ Encyclopédie des Formes Fruitières, Jacques Beccaletto, Actes Sud/Ecole Nationale du Paysage, 2001,2010

² Parmi ces formes, environ 58% datent du 19^e siècle, 37% du 20^e et 5% d'avant le 19^e siècle.

³Taille mise au point dans les années 1850 par Jules Courtois, professeur d'arboriculture à l'Ecole normale de Chartes.



Document de travail -Version 8 Juin 2020

récentes, dites modernes n'utilisent généralement pas la taille trigemme mais des tailles plus libres comme la taille à long bois.

Enfin, il faut dire que l'arboriculture en formes jardinées s'inscrit dans une approche qui inclut : la gestion de l'environnement de l'arbre – avec les murs en particulier, le design et la fabrication des palissages, le choix des espèces et variétés, la conduite des arbres – et la taille en particulier, les soins, les intrants, etc.



Document de travail -Version 8 Juin 2020

Inventaire de la situation de l'arboriculture fruitière en formes jardinées en vue d'une demande d'inscription au patrimoine immatériel de l'Unesco

Depuis septembre 2019, nous travaillons à dresser une carte de la communauté des praticiens et détenteurs des savoir-faire de l'arboriculture fruitière en formes jardinées en France au début des années 2020. Pour établir ce portrait, nous avons utilisé plusieurs approches et notamment la constitution d'une base de données et un questionnaire. Cette note présente les résultats obtenus à ce jour ainsi que des premières pistes pour élaborer des mesures de sauvegarde. Cette note présente l'information à plusieurs niveaux : le niveau de la communauté de l'arboriculture fruitière en formes jardinées dans son ensemble, puis le niveau de chacun des différents groupes qui constituent cette communauté ainsi que le niveau individuel de certaines institutions ou personnes spécifiques.

Plan de la note

1. Carte des groupes des praticiens et détenteurs des savoirs et savoir-faire.	P 6
2. Transmission des savoirs et savoir-faire	P 11
3. Analyse de l'ensemble des réponses au questionnaire	P 15
4. Les trois centres historiques	P 21
5. Quelques grands amateurs	P 25
6. Châteaux et demeures historiques	P 27
7. Jardins particuliers, façades et jardins partagés	P 29
8. Vergers conservatoires et autres institutions	P 30
9. Vergers associatifs, Croqueurs et vergers urbains	P 34
10. Pépiniéristes spécialisés	En bleu :
11. Praticiens des murs à palisser et du palissage en général	non rédigé à
12. Détenteurs de savoirs / formateurs	ce jour
13. Commentaires et recommandations	P 37
14. Vers des mesures de sauvegarde	

Merci à tous ceux qui :

Ont répondu à notre questionnaire et à nos autres demandes d'information :

Didier Augros, Stéphane Chassevent, Laurent Chatelain, Philippe Cimetière, Christine Coulomb, Gisèle Croq, Gilles Debarle, Frank Delalex, Sylvain Drocourt, Clotilde Duvoux, Patrick Fontaine, Henri Fourey, Julien Goossens, Alexandre Hennekinne, Pénélope Komitès, Evelyne Leterme, Jacques Mandonnet, Hervé Maucière, Jean-David Novel, Philippe Orillard, Dominique Padet, Cyril Pearson, Claire Pereira, Catherine de Pontbriand, Laurent Portuguez, Elodie Poyet, Emmanuel Rodriguez, Baptiste Saulnier, Jean-Claude Schaeffer, Dominique Stillace, JohanTamer-Moraël, Julien Taulard, Nicolas Toutain, et Eric Verbrugge.

Ont participé à la constitution de cet inventaire. Pour les Murs à Pêches de Montreuil : Barbara Dumont, Pascal Mage, Thierry Reigner et Charlie Roseau. Pour les Amis du Potager du Roi : Catherine Chagnon, Sonia Chopin, Jacques Beccalotto, Jérôme Fromageau, Martin Issenmann, Arnaud de Maintenant, François Moulin, Eric Nérot, Denis Retourner, Alix de Saint Venant, Frédéric Sirieux et Michel Schlosser.



Document de travail -Version 8 Juin 2020

1. Praticiens et détenteurs de savoirs et savoir-faire qui constituent la communauté de l'arboriculture fruitière en formes jardinées

Traditionnellement, les praticiens et détenteurs des savoir-faire de l'arboriculture fruitière en formes jardinées sont : trois vergers historiques, quelques très grands amateurs, des châteaux et demeures historiques et tous les amateurs qui cultivent des arbres fruitiers dans leur jardin, sur leur façade ou dans des jardins partagés. Participent également à cette arboriculture, les praticiens des murs à palisser et du palissage en général et des pépiniéristes spécialisés. Un petit nombre de praticiens joue un rôle essentiel dans la transmission des savoir-faire. Quelques-uns de ces « formateurs » sont aussi auteurs de manuels largement utilisés par de très nombreux praticiens.

Plus récemment, sont apparues des organisations qui ne sont pas centrées sur les formes jardinées mais qui ont d'importants vergers. Ce sont les conservatoires végétaux régionaux ou autres institutions et associations, Croqueurs de Pommes, associations pomologiques, vergers urbains et promoteurs de nouvelles approches écologiques et sociales.

Finalement, des architectes paysagistes, des organisations professionnelles, scientifiques et des autorités politiques et administratives peuvent aussi contribuer à la sauvegarde de ces formes jardinées.

Il apparaît que même si elle rassemble de nombreuses organisations et personnes autour d'un même intérêt voire d'une même passion, la communauté de l'arboriculture fruitière est aujourd'hui constituée de plusieurs groupes qui présentent à la fois de fortes similarités entre eux et de fortes différences avec les autres groupes. C'est ainsi que nous avons pris le risque d'identifier neuf groupes rassemblant la communauté des praticiens et détenteurs de savoir. Nous avons également identifié un certain nombre d'organisations et d'individus qui, tout en ayant des missions beaucoup plus larges que l'arboriculture fruitière en formes jardinées, ont ou peuvent avoir une influence décisive sur le développement et le futur de celle-ci.

Dix groupes de praticiens et détenteurs de savoir

- 1. Les trois vergers historiques.** Il s'agit de trois lieux parmi les centres historiques de la création, du développement et de la transmission de l'arboriculture fruitière en formes jardinées en France et dans le monde. C'est par ordre alphabétique l'école Du Breuil, le jardin du Luxembourg et le Potager du Roi dont nous sommes l'Association des Amis.

Ces trois vergers sont les survivants d'un groupe nombreux de vergers historiques où ont opéré les créateurs et transmetteurs des savoirs et savoir faire de l'arboriculture en formes jardinées en France : Ecole de la Saulsaie, Ecole d'Igny, Ecole normale de Chartres, pépinière Jamin à Bourg la Reine, jardin de la faculté de Médecine de Paris, Jardin Royal des Plantes devenu Museum



Document de travail -Version 8 Juin 2020

d'Histoire Naturelle à la Révolution⁴, etc. La disparition de tous ces lieux de création, de développement et de transmission de cette arboriculture fruitière spécifique témoigne de l'appauvrissement de notre patrimoine et confère aux trois vergers survivants une responsabilité importante dans la sauvegarde de ce qu'il en reste.

2. **Quelques très grands amateurs.** C'est une communauté de taille nécessairement modeste. Elle se compose de quelques passionnés qui ont réussi à créer des vergers tout à fait exceptionnels. Nous avons notamment pris contact avec Dominique Stillace à La Pommeraie idéale, Jean-Claude Schaeffer à Chabris, Christine Coulomb au jardin des Merlettes et Patrick Fontaine à Montreuil.
3. **Châteaux et demeures historiques.** C'est une communauté toujours importante dont nous n'avons pu, jusqu'à présent, interroger qu'un échantillon relativement limité : La Bourdaisière, Breteuil, Chambord, Clivoy, Esquelbecq, Talcy, le Troncq, Villandry et le Prieuré d'Orsan. Même s'il reste très important, ce groupe ne comprend plus autant de vergers qu'il en comportait au 19^e siècle et dans la première moitié du 20^e siècle : il n'y a, par exemple, plus d'arbres fruitiers aujourd'hui à Vaux le Vicomte ou à Ferrières.
3. **Poiriers de façade, jardins particuliers, et jardins partagés.** C'est un groupe important que nous comptons maintenant analyser. Nous voulons en particulier essayer de déterminer si l'apparement forte demande de cours d'initiation correspond à des achats d'arbres en formes jardinées.
4. **Détenteurs de savoir/formateurs.** Trois spécialistes de l'arboriculture fruitière en formes jardinées, Jacques Beccaletto, François Moulin et Denis Retournard font partie des Amis des Potagers du Roi et Thierry Regnier travaille avec notre partenaire, MAP Montreuil. C'est grâce à eux que nos associations ont pu lancer le projet de faire inscrire les savoirs et savoir-faire de l'arboriculture en formes jardinées au patrimoine immatériel de l'Unesco.
5. **Vergers conservatoires et autres institutions.** C'est un ensemble d'organisations qui ont des objectifs autres que la pratique de l'arboriculture fruitière en formes jardinées, mais qui peuvent avoir des vergers importants d'arbres en formes jardinées. Ce sont des conservatoires régionaux ou locaux⁵, des organisations régionales ou municipales qui ont repris des vergers en formes

⁴ En 2020, il n'y a plus au Museum que 4 ou 5 palmettes et 2 ou 3 cordons plantés par les Croqueurs de pommes devant la galerie de l'évolution. C'est au Museum qu'André Thouin a commencé en 1793 à enseigner la culture des arbres fruitiers (Chaire de Culture – agriculture et culture des jardins, des arbres fruitiers et des bois)

⁵ Conservatoires contactés: Conservatoire végétal régional d'Aquitaine ; Centre régional de ressources génétiques de Villeneuve-d'Ascq ; Jardins Fruitiers de Laquenexy, Verger conservatoire du LPA du Pays de Bray, Jardin des Merlettes ; Société pomologique du Berry
Autres : Verger conservatoire « Prunes et Mirabelle de Lorraine » à Hattonville (Meuse) ; Vergers conservatoires de l'écomusée de la Bentinais ; Conservatoire du vignoble charentais à Cherves-Richemont ; Vignoble-conservatoire : domaine expérimental de Vassal, département « Génétique et amélioration des plantes », centre INRA de Montpellier ; Conservatoire régional des cépages (Midi-Pyrénées) ; Vergers conservatoires de pommes et poires de la ferme-musée du Cotentin de Sainte-



Document de travail -Version 8 Juin 2020

jardinées (La Croix Laval, ou Lamorlaye). Ce sont enfin des institutions à vocation sociale comme le verger-atelier de Sillery.

6. **Associations.** Le très important pôle associatif est d'abord composé des associations des **Croqueurs de Pommes**. Depuis 1978, les associations de Croqueurs – et les autres associations comme « i z'on creuqué eun' pomm' » - ont développé à travers leurs plus de 8 200 membres un réseau unique d'amateurs et pratiquants de pomologie et de variétés anciennes⁶. Nous réfléchissons avec les Croqueurs d'Ile-de-France, pour définir comment ils pourraient encore développer leur contribution à la transmission des savoir-faire de l'arboriculture en formes jardinées.

Arboriculture urbaine. Au cours des dernières années sont également apparues des associations qui créent et développent des vergers en zone urbaine. Une initiative particulièrement intéressante est celle, dans la vallée de l'Yvette, de **YVET**⁷, qui réalise une synthèse entre implication des habitants à l'arboriculture et amour du patrimoine. Pour nous, ces associations sont susceptibles de créer une nouvelle dynamique autour de l'arboriculture en formes jardinées.

Autres associations. Enfin, nous pensons, que si elles sont proprement informées sur les avantages des formes jardinées, de nombreuses associations qui s'intéressent au développement des productions locales et des nouvelles approches écologiques et sociales peuvent également en venir à considérer l'arboriculture fruitière en formes jardinées comme l'une des activités qui peuvent les aider à atteindre leurs buts.

7. **Praticiens des murs à palisser et du palissage en général.** Le mur de palissage en plâtre est une technique développée par les praticiens des murs à pêches de Montreuil. La pratique de cette technique ancienne (18^e siècle) a été récemment reprise par des associations et des entrepreneurs de la région de Montreuil.
8. **Prescripteurs, pépiniéristes et entreprises spécialisées.** C'est le groupe un peu hétéroclite de toutes les organisations qui permettent de créer de nouveaux vergers et d'entretenir l'existant. Ce groupe se compose d'abord des **architectes paysagistes**. Comme nous ne sommes pas encore suffisamment entrés en contact avec les architectes paysagistes, nous allons maintenant le faire en contactant des organisations qui représentent ces prescripteurs.

Mère-Église ; Verger conservatoire [archive] de Le Vernet (03 - Auvergne) près de Vichy (vignes et fruits)

⁶ Les Croqueurs sont principalement orientés vers la conservation et l'identification des variétés fruitières, maintenant par le génome, mais collectent aussi des conseils pour les formes jardinées. Ils traitent beaucoup de demandes concernant les variétés patrimoniales locales, mais aussi leurs types de culture dans leurs vergers pédagogiques

⁷ <https://www.facebook.com/yvettevalleenttransition/>



Document de travail -Version 8 Juin 2020

Les **pépiniéristes spécialisés** sont relativement peu nombreux. La production de jeunes arbres en formes palissées n'est pas assurée par tous les pépiniéristes. A ce jour, nous avons établi des contacts avec plusieurs pépiniéristes spécialisés: Chatelain , pépinières Ogereau, pépinières du Parc.

Finale ment, nous comptons également contacter certaines **entreprises de gestion de parcs et espaces verts**.

10. **Associations nationales.** Ce groupe est représenté par de nombreuses associations et organisations qui ne sont pas centrées sur l'arboriculture fruitière en formes jardinées mais pourraient jouer un rôle important dans sa promotion :

- Association des Jardins Potagers et Fruitières de France (Potagers de France),
- CPJF- Comité des Parcs et Jardins de France,
- La Demeure Historique,
- VMF
- Association des Jardins Botaniques de France et des pays Francophones
- Hortis
- Plantes et Cité
- Fédération Nationale des Jardins Familiaux et Collectifs (FNJFC) et Cnjf. Conseil des Jardins Collectifs et Familiaux
- Jardinot



Document de travail -Version 8 Juin 2020

Quelques autres organisations et personnes qui peuvent également contribuer à la sauvegarde de l'arboriculture fruitière en formes jardinées.

1. **L'UPF et les associations pomologiques**
2. **Les vergers professionnels.** Les vergers professionnels ont abandonné les techniques de l'arboriculture fruitière en formes jardinées dans les années 1950. Ils peuvent cependant contribuer à la sauvegarde cette arboriculture pour deux raisons au moins. Tout d'abord, ces vergers ont une compétence technique en arboriculture fruitière en général. De plus certains vergers professionnels organisent des cueillettes de fruits par le public. Des formes jardinées peuvent rendre ces cueillettes plus faciles en mettant les fruits à portée de main du public. Les vergers piétons issus de la conduite en sol axe utilisée par un grand nombre d'arboriculteurs professionnels et les nouveaux vergers paysagers en agroécologie avec associations de plantes comme les développe le Conservatoire Régional d'Aquitaine sont également à prendre en compte.
3. **Les lycées agricoles et autres établissements d'enseignement**
4. **Les promoteurs de nouvelles approches de conduite des arbres.**
5. **Les passionnés d'arbres.**
6. **Les organisations scientifiques :** SNHF, INRA, Geves, CITFL et CTPS...
7. **Les organisations professionnelles :** Excellence Végétale...
8. **Les autorités locales, régionales et nationales.** Depuis plusieurs années, les élus de plusieurs villes ont promu la plantation d'arbres fruitiers en ville⁸...
9. **Les autorités administratives.** Comment, par exemple, introduire une obligation de création de vergers fruitiers dans les plans d'urbanisme ?

⁸ Depuis 4 ou 5 ans, les Croqueurs de Pommes disent régulièrement recevoir des demandes de création de vergers dans les écoles et les terrains inutilisés.



Document de travail -Version 8 Juin 2020

2 Transmission des savoirs et savoir-faire de l'arboriculture fruitière en formes jardinées

Des savoirs et savoir-faire professionnels repris aujourd'hui par les amateurs. Les arbres qui produisent les fruits que nous connaissons aujourd'hui sont le résultat de l'accumulation d'une multitude de « petites » inventions produites au cours des siècles par les savoirs et savoir-faire des jardiniers. Ces savoirs et savoir-faire ne résultent pas de l'application d'une ou plusieurs sciences et les résultats remarquables produits par ces savoirs et savoir-faire ne sont pas, encore aujourd'hui, tous facilement expliqués par la science. Ce qu'on appelle aujourd'hui « formes jardinées » sont en fait les formes fruitières correspondant aux techniques d'arbres développées par les professionnels au cours des siècles et utilisées pour la production jusqu'au milieu du 20^e siècle. Depuis lors, les vergers de production ont fait évoluer les techniques de conduites vers des formes modernes demandant beaucoup moins de main d'œuvre⁹ (parfois au prix d'une perte de qualité des fruits).

D' « une » arboriculture fruitière¹⁰ à une famille d'arboricultures fruitières. En même temps que l'arboriculture de production abandonnait les formes jardinées, de nouvelles approches visant à promouvoir des conduites d'arbres plus simples et utilisant moins la plasticité des arbres sont également apparues au milieu du 20^e siècle.

Les deux raisons pour lesquelles il faut préserver les savoirs et savoir-faire de l'arboriculture fruitière en formes jardinées. Même s'il y a donc aujourd'hui toute une famille de pratiques pour conduite les arbres fruitiers, il semble qu'il y ait au moins deux raisons pour conserver les savoirs et savoir-faire de l'arboriculture en formes jardinées :

- Ils ont d'abord une valeur historique comme source vivante des savoirs et savoir-faire professionnels d'aujourd'hui
- Ils ont une grande valeur pour les amateurs d'aujourd'hui, citadins ou non, à la recherche de valeurs simples et naturelles. Les formes jardinées permettent une production rapide et régulière de fruits d'une qualité incomparable, une cueillette aisée, une longue durée de vie avec un faible encombrement permettant une grande diversité variétale pour étaler la production et la consommation, tout en permettant une meilleure gestion des agresseurs.

L'arboriculture fruitière en formes jardinées est particulièrement bien adaptée à l'arboriculture fruitière urbaine et il faut revenir sur le fait que les formes jardinées requièrent l'attention quasi

⁹ La transition entre les « formes jardinées et les formes modernes a été progressive avec l'apparition de formes telles que la Palmette Ferraguti, la forme Bouché Thomas (1948), la forme Drapeau Marchand et la forme Solaxe (1990)

¹⁰ On parle ici d'arboriculture de production sophistiquée. A côté de celle-ci a toujours existé une arboriculture plus informelle intégrant les arbres fruitiers aux autres cultures.



Document de travail -Version 8 Juin 2020

continue de jardiniers suffisamment bien formés. Si ceci est un désavantage pour les vergers de production, ceci peut se révéler un avantage pour les vergers d'amateurs. Selon, Hervé Mauclère, le responsable d'Yvette Vallée en Transition : « *L'arboriculture fruitière est la seule activité qui permette d'avoir une activité sociale dans le jardin tout au long de l'année* ».

Des savoirs et savoir-faire en constant devenir. Les savoirs et savoir faire de l'arboriculture fruitière en formes jardinées ne sont pas des connaissances figées qu'il suffirait de transmettre. Ce sont au contraire des connaissances qui non seulement se transmettent mais également se renouvellent et se co-construisent continuellement par l'interaction entre les jardiniers.

La pérennité des savoirs et des savoir-faire en formes jardinées requiert non seulement des réseaux qui relient les jardiniers mais également des centres de référence.

L'importance des vergers de référence. Il semble que, quelle que soit leur importance les réseaux ne suffisent pas. Ils ont besoin de s'appuyer sur des vergers qui ont à la fois :

- un patrimoine important d'arbres en formes jardinées qui constituent à la fois un catalogue vivant des meilleurs résultats qui peuvent être obtenus¹¹, ainsi qu'un lieu d'expérimentation, d'apprentissage et de formation.
- une équipe suffisante de jardiniers spécialisés qui puisse (1) accueillir élèves, apprentis, stagiaires et bénévoles, (2) permettre aux amateurs et bénévoles de travailler avec les professionnels et enfin (3) recevoir le grand public.

Ces vergers sont également utiles pour développer les méthodes de gestion d'un verger en formes jardinées¹². Ils ne sont pas forcément des lieux d'innovation car l'innovation même si elle se prépare collectivement est souvent individuelle. Ce sont par contre des lieux qui se caractérisent par leur stabilité : construire une forme jardinée peut prendre de 15 à 20 ans !

Formation et initiation

L'offre dite de formation en arboriculture fruitière en formes jardinées est si hétérogène qu'il faut la segmenter en fonction des objectifs visés par chaque formation.

Formation de détenteurs de savoir. L'arboriculture fruitière en formes jardinées consiste d'abord en un ensemble de savoirs et de savoir-faire de base qui peuvent s'acquérir par une formation théorique et pratique d'une durée suffisante (environ une soixantaine heures au total¹³) et s'étalant sur une

¹¹ Dans l'enquête nous avons rencontré plusieurs détenteurs de savoir dont la passion est née lors d'un cours ou d'un stage au Potager du Roi.

¹² Registre des arbres, plans de replantation, etc.

¹³ **Nous pensons que la définition d'un bon référentiel d'une formation de base à l'arboriculture en formes jardinées fait partie des actions de sauvegarde à mettre en œuvre pour assurer la survie du patrimoine immatériel de l'arboriculture en formes jardinées.** La soixantaine d'heures que nous envisageons ici correspond à une formation de base incluant :



Document de travail -Version 8 Juin 2020

période suffisamment longue (une durée d'un an peut être probablement considérée comme minimum). Cette formation de base ne doit pas toujours être le point de départ (en fait, elle est souvent plus efficace après un minimum de pratique). Comme les bases ne sont pas toujours assimilées en une fois, un peu de répétition est souvent utile.

Il faut également réaliser que cette formation doit nécessairement s'accompagner d'une pratique individuelle s'étendant sur une période de plusieurs années. Cette pratique individuelle doit être suffisamment riche (travail sur différents types d'arbres, sur différentes formes, dans différentes conditions, etc.). Elle est souvent plus efficace si elle est, au moins au début, encadrée.

Il faut enfin réaliser que l'arboriculture fruitière est un art : un véritable détenteur de savoir est capable de trouver et d'exprimer sa façon unique de conduire les arbres en formes jardinées, d'inventer des formes nouvelles et de former d'autres détenteurs de savoir. On peut penser qu'il faut au moins une dizaine d'années pour atteindre ce niveau de savoir et savoir-faire¹⁴. Ce type de formation est très difficile à acquérir aujourd'hui.

Quels sont /seront les métiers de ces détenteurs de savoir?

Typiquement, ces détenteurs de savoir ont exercé -et continuent d'exercer le métier de jardiniers responsables de grands vergers historiques. Dans le futur, les métiers de ces détenteurs de savoir sont probablement à partiellement réinventer. Dans l'avenir, ces détenteurs de savoirs pourraient également exercer des activités de production (vergers urbains artisanaux) ainsi que des activités d'enseignants, experts et conseil (les amateurs, voire le grand public ayant besoin de beaucoup de formation et d'accompagnement

Formation d'amateurs éclairés. Il s'agit d'aider le très large groupe de tous les amateurs à être capables de conduire leurs arbres fruitiers eux-mêmes. Cet objectif peut être atteint de différentes façons mais doit nécessairement comporter une forte dose de pratique individuelle (encadrée ou non) et un minimum de formation de base théorique et pratique. Il n'existe pas aujourd'hui sur le marché de formations théoriques et pratiques qui couvrent l'ensemble des savoirs et savoir-faire de base de l'arboriculture fruitière en formes jardinées. En effet même les formations les plus longues à l'arboriculture fruitière (cours de 60 heures au Luxembourg et cours de 37,5 heures au Potager du roi) couvrent l'ensemble de l'arboriculture fruitière et ne consacrent qu'une partie limitée de leur

- Une formation théorique et pratique permettant de transmettre les principes de base de la taille de formation et de fructification au cours d'une saison entière (une quarantaine d'heures).
- Une formation théorique et pratique consacrée aux connaissances de base en physiologie végétale, sols, porte-greffes, intrants, maladies et traitements, etc.

La durée nécessaire dépend évidemment de plusieurs facteurs : connaissances et savoir-faire préalables en horticulture et arboriculture, longueur de la période sur laquelle l'enseignement se déroule, etc.

¹⁴ La "règle de 10 ans" a été identifiée par des auteurs qui comme Robert Weisberg, qui ont examiné le processus de développement des grands créateurs et ont réalisé que ceux-ci ne produisaient leur première œuvre vraiment originale qu'après une longue période de pratique (10 ans). Ils ont réalisé que la règle s'appliquait même à Mozart. On peut penser que cette « règle de 10 ans », s'applique aussi à l'arboriculture fruitière en formes jardinées.



Document de travail -Version 8 Juin 2020

enseignement aux formes jardinées¹⁵. Dans ces cours, c'est la taille de formation qui est la moins traitée.

Initiation à l'arboriculture fruitière.

Il s'agit de permettre à chacun de commencer à pratiquer l'arboriculture fruitière en formes jardinées. Là encore ce qui compte le plus est la pratique (si possible encadrée) à laquelle peuvent s'ajouter toutes les offres d'initiation : cours de quelques heures, ateliers, séances de présentation d'une activité de l'arboriculture fruitière en formes jardinées, vidéos, etc. Même si aucune d'entre elles ne saurait à elle seule constituer une formation de base à l'arboriculture fruitière en formes jardinées, la plupart de ces offres d'initiation peuvent aider à entrer dans l'univers de la pratique des formes jardinées. Il faut noter que ces modules d'initiation couvrent beaucoup plus largement la taille fruitière que la taille de formation et présentent rarement la nature et les avantages de la taille en formes jardinées.

¹⁵ Du Breuil offre plusieurs cours de 6 heures : taille des arbres fruitiers, taille des arbres à noyaux, pratique de taille au jardin.



Document de travail -Version 8 Juin 2020

3.La vision d'ensemble fournie par le questionnaire

Pour établir ce premier inventaire, nous nous sommes d'abord appuyés sur l'expérience des membres de nos associations ainsi que sur celle de Henry Fourey, le président des Croqueurs de pommes d'Ile-de-France. Nous avons également cherché à utiliser les conclusions de l'inventaire des collections fruitières réalisé par l'Association Danone pour les fruits en 2001¹⁶. Le fait que cet inventaire était consacré aux espèces et variétés et non aux formes¹⁷, nous a amenés à constituer notre propre échantillon de vergers et à établir le questionnaire qui est reproduit en annexe 2.

Nous nous sommes très rapidement aperçus que l'information sur les vergers qui pratiquent l'arboriculture en formes jardinées était très dispersée ce qui nous a amenés à nous limiter à un premier inventaire.

Nous pensons que cet inventaire doit être complété et proposons que la constitution d'une base de données répertoriant tous les sites qui pratiquent l'arboriculture fruitière en formes jardinées soit considérée comme une mesure de sauvegarde de ce patrimoine immatériel. Une telle base de données permettrait d'avoir une visibilité de l'ensemble du patrimoine et surtout de son évolution : quels sont les vergers qui se développent, quels sont ceux qui disparaissent ?

Le questionnaire

Nous avons interrogé plus de 30 vergers. A ce jour, 26 ont répondu¹⁸ (un taux de réponse de plus de 80%) à l'aide de notre questionnaire.

¹⁶ Voir la liste des sites de collections, vergers éclatés et prospections de l'inventaire Danone en annexe 2.

¹⁷ Cet inventaire n'a pas été actualisé depuis 2001

¹⁸ Château de Talcy; Ecole Du Breuil; Jardin botanique de la ville de Rouen; Jardin des Princes, château de Breteuil; Jardin du Château de Clivoy, Jardin du Château d'Esquelbecq; Jardin potager de Chambord; Jardins de l'Ecomusée de Savigny -le-Temple; Jardins fruitiers de Laquenexy; Jardin des Merlettes ; La Pommeraie Idéale; Les Ceveaux (J-C Schaeffer); Le Verger de Patrick et Geneviève; Parc du Château du Troncq; Potager conservatoire du Domaine de Lacroix Laval; Potager du Château de La Bourdaisière; Prieuré de Notre Dame d'Orsan; Potager d'ornement de Villandry; Verger de Cempuis; Verger et atelier-verger de Sillery ; Verger conservatoire du jardin du Luxembourg; Verger d'Eaubonne; Verger MAP; Verger de Port Royal des Champs; Verger de La Marnière Chambourcy; Yvette Vallée en Transition -le verger des habitants. Nous avons également eu des entretiens avec plusieurs vergers et un verger de production, le verger de la Jonchère a également répondu à notre questionnaire. Le Potager du Roi fait partie des réponses au questionnaire que nous attendons encore à ce jour.



Document de travail -Version 8 Juin 2020

Ont répondu à ce questionnaire, des jardiniers en chef, mais également des responsables de vergers associatifs, de vergers conservatoires et autres institutions, des propriétaires, des conseillers attachés au verger, des amateurs passionnés et une paysagiste.

Les 26 vergers qui ont répondu sont des vergers de châteaux et demeures historiques (9), des vergers gérés par des associations (6), des vergers gérés par des institutions, dont des collectivités locales ou territoriales (5), des vergers de passionnés (4) et des vergers historiques (2)

Plus de 2 vergers sur 3 (18) sont situés dans les régions Ile-de-France et Centre-Val de Loire (où se situent de manière privilégiée les jardins fruitiers de châteaux), les autres se trouvant en Normandie, Grand Est et Hauts de France (2 par région), Auvergne Rhône-Alpes (1) et Bourgogne Franche-Comté (1).

Le patrimoine des arbres fruitiers en formes jardinées

Sur 20 jardins ayant indiqué leur superficie, 4 couvrent un hectare ou plus (8 hectares pour les Jardins fruitiers de Laquenexy en Moselle). Les plus petits vergers se trouvent à Eaubonne (12 ares), et au sein des Murs à Pêches de Montreuil (parcelle de 204 m² entretenue par Patrick Fontaine).

30% des vergers (8) ont moins de 100 arbres fruitiers en formes jardinées, dont 4 qui sont constitués principalement d'arbres de plein vent. Les formes jardinées dépassent les 500 arbres dans 4 vergers (les 2 vergers historiques – Luxembourg et Du Breuil, le château de Villandry et le Jardin botanique de la ville de Rouen). Au total, les vergers ayant indiqué leur nombre d'arbres en formes jardinées représentent plus de 5 000 arbres, le Potager du Roi en compte de son côté environ 3 500.

Les formes. Sur 22 réponses, la moitié des vergers indiquent avoir plus de 10 formes jardinées (jusqu'à 40). Les formes plates sont de loin les plus fréquentes : la moitié des vergers (11 sur 22 réponses) atteint ou dépasse la dizaine de formes de ce type. On en compte 30 au Luxembourg. Le jardin de Patrick et Geneviève Fontaine (Murs à Pêches de Montreuil) indique 37 formes plates différentes sur une surface très réduite de 2 ares.

Les formes en volumes, si elles sont présentes dans une majorité de vergers (16 cas), représentent seulement de 1 à 6 formes (le plus grand nombre est mentionné par la Pommeraie Idéale).

Seuls 2 vergers ont indiqué ne pas avoir de pommiers (Port-Royal et le château de Troncq, qui sont essentiellement des vergers de poiriers), peu n'ont pas de poiriers (3 cas). Les deux tiers (17 sur 26) cultivent aussi des fruitiers à noyaux, et moins du tiers (7) d'autres variétés de fruitiers.

Plus des deux tiers des vergers (19) cultivent des variétés régionales, dans des proportions variables.

Les murs. 19 vergers ont donné des indications sur leurs murs à palisser, souvent partielles. Certains murs sont très anciens (16^{ème} au 18^{ème} siècle), dans 8 vergers historiques ou recréés sur des sites anciens. 4 jardins ont des murs datant du 20^{ème} siècle. La longueur de ces murs, indiquée pour 17 vergers, est de plus de 100 mètres linéaires dans 9 cas.



Document de travail -Version 8 Juin 2020

Les traitements. Les traitements utilisés dans les jardins fruitiers sont quasi exclusivement biologiques, et 5 jardins ont indiqué ne pratiquer aucun traitement.

Les autres activités. Plus des deux tiers des jardins (18) pratiquent la greffe, plus du tiers (10) a une pépinière sur place. Les deux tiers pratiquent la taille de restauration, même si certains précisent avoir besoin de se perfectionner dans ce domaine. Les liens utilisés pour le palissage se partagent entre matières naturelles pour une majorité (13 réponses) et liens plastiques (complémentés ou non par du raphia). Pour les matières naturelles, le raphia est le plus cité, moins fréquemment l'osier, le sisal, la loque.

Il est difficile de porter une conclusion d'ensemble sur le patrimoine d'arbres fruitiers en formes jardinées aujourd'hui. S'il reste significatif, ce patrimoine a certainement connu un déclin par rapport à ce qu'il était à la fin du 19^e siècle ou même au milieu du 20^e. En même temps l'enquête a permis de constater qu'il existe de nombreux vergers qui se portent bien et qu'il y a eu, récemment de nouvelles plantations d'arbres fruitiers en formes jardinées dans plusieurs vergers : Chambord, Eaubonne, Sillery, et Yvette vallée en Transition. Par ailleurs des municipalités comme la ville de Paris ont planté de nombreux arbres fruitiers¹⁹

Les savoirs et savoir-faire et leur transmission

Les jardiniers. Malgré une certaine diversité des profils des personnes qui ont complété le questionnaire quelques caractéristiques ressortent des réponses apportées.

- Les répondants se situent majoritairement dans la tranche d'âge 35-60 ans, seules deux personnes ont moins de 35 ans (un propriétaire de domaine et un jardinier). Plus du quart (7) a plus de 60 ans, dont les amateurs passionnés (4), pour lesquels se pose à plus ou moins longue échéance la question de la continuation de leur verger.
- La diversité de fonctions parmi les répondants fait que l'arboriculture fruitière n'est leur occupation principale que dans un tiers des cas (9 sur 26), avec un taux d'activité d'au moins 50%. Ceux qui n'y consacrent qu'une faible part de leur temps s'appuient sur des jardiniers ou équipes de jardiniers, spécialisés ou non. Les 6 vergers associatifs sont entretenus par des bénévoles (une à 30 personnes), qui interviennent régulièrement mais pas de manière quotidienne. Les jardins des autres segments déclarent le plus souvent un petit nombre de jardiniers en charge (3 au maximum). Seuls les châteaux de Villandry et de Chambord ont apparemment des équipes plus importantes en charge des arbres fruitiers (9 et 7 jardiniers respectivement), car ils privilégient la polyvalence des jardiniers, et peuvent faire appel à des experts extérieurs en cas de besoin.
- Concernant leur formation à l'arboriculture fruitière, la moitié des répondants (13) indique avoir été formés « sur le tas », par un prédécesseur, un mentor, des membres d'associations telles que les Croqueurs de pommes, ou être totalement autodidacte (apprentissage par les livres et l'observation). 20% (5) ont suivi des formations ou stages, notamment auprès des 3 grands jardins

¹⁹ Entretien avec Pénélope Komitès à la ville de Paris.



Document de travail -Version 8 Juin 2020

historiques. 20% ont une formation initiale diplômante dans le domaine de l'agriculture/horticulture ou des travaux paysagers.

- Si 3 personnes indiquent que leur formation a été de courte durée (quelques jours, voire quelques semaines), 4 répondants sur 5 estiment que la durée de leur formation se chiffre en années (de 1 an à 15 ans, voire toute la vie).
- La quasi-totalité, sur 20 réponses, a reçu des conseils d'autres professionnels ou d'experts de l'arboriculture fruitière. **Les réponses montrent l'importance des grands vergers historiques, cités dans 7 cas, dans l'accompagnement des projets et la transmission des savoirs.**
- Un seul des répondants a travaillé dans un verger professionnel.

Apprentis et stagiaires. Un verger sur 5 forme des apprentis (5 cas). Près d'un verger sur deux (11) déclare accueillir des stagiaires. Ceux-ci sont en général peu nombreux (1 à 3 par an), sauf dans le cas de Villandry qui en accueille 30 par an.

Formation. En 2020, seuls le Luxembourg et Le Potager du Roi, dispensent, pour les amateurs, des formations à l'arboriculture fruitière en formes jardinées (cursus de 60 et 50 heures). Du Breuil propose également des formations à l'arboriculture mais pas spécifiquement à l'arboriculture fruitière (3 modules de 6 heures seulement). Le jardin des Merlettes se positionne comme centre de formation et propose une quinzaine de stages de 2 jours (14 heures) en arboriculture dont certains sont dédiés à la taille. Ces cours trouvent facilement preneur et une offre nettement plus importante serait nécessaire pour couvrir la demande.

Initiation. Neuf autres vergers proposent des initiations (soit près d'un verger sur deux au total). Peu en ont précisé la durée, et quand c'est le cas il s'agit plutôt d'activités courtes, ou d'ateliers. La taille en est un des thèmes, mais d'autres sujets de l'arboriculture fruitière y sont abordés.

Conseils. La moitié (13) des responsables de vergers interrogés dispensent des conseils auprès d'autres jardins, et 3 dispensent des formations en dehors du jardin pour lequel ils ont répondu. Comme pour les formations dispensées en interne, la part de l'arboriculture en formes jardinées dans ces formations n'est pas précisée.

Les réponses au questionnaire font apparaître une situation délicate, parfois paradoxale :

- Du fait de leur très faible nombre de jardiniers, de nombreux vergers semblent avoir des difficultés à assurer une réelle formation interne. Certaines associations semblent cependant assurer une formation interne satisfaisante. On ne peut manquer d'être inquiet sur ce qui se passera dans certains vergers lorsque les jardiniers aujourd'hui en poste prendront leur retraite. Il existe cependant des vergers où la transition semble assurée.
- Il semble y avoir une réelle demande pour les activités d'initiation et de formation à l'arboriculture en formes jardinées.
- Si la demande en initiation semble satisfaite (au moins de façon quantitative), la demande en formation ne semble pas vraiment l'être ce qui est de nature à mettre en péril la transmission des savoirs. Les réelles formations sont très peu nombreuses et il n'existe plus, semble-t-il, de



Document de travail -Version 8 Juin 2020

formations longues²⁰. La faiblesse de l'offre de formation semble souvent être due à un manque de formateurs.

- Dans le cadre de la réflexion sur les mesures de sauvegarde du patrimoine immatériel Il serait bon de procéder à une étude en profondeur de la demande de formation :
 - (1) Quels sont les demandeurs de formation ? Il paraît exister une forte demande d'adultes en recherche d'une deuxième carrière et de jeunes retraités. Il serait également bon de s'interroger sur la formation des bénévoles – une formation souvent offerte au Royaume Uni.
 - (2) Quels nouveaux métiers peuvent bénéficier d'une formation à l'arboriculture en formes jardinées ? Arboriculture urbaine et gestion des espaces verts urbains semblent être des candidats potentiels.

Manuels, revues et associations

Trois questions visaient à en savoir plus sur les manuels et les revues utilisées par les répondants ainsi que les associations auxquels ils appartiennent. Comme le montrent les réponses reproduites ci-dessous, un petit nombre d'auteurs domine ainsi qu'une association, les Croqueurs de Pommes.

²⁰ De telles formations ont existé au Potager du Roi jusqu'en 1985. Elles permettaient à des personnes jeunes ou moins jeunes de passer plus d'un an au Potager du Roi pour y recevoir des formations et y travailler. Il est à noter que de tels schémas existent toujours dans certains pays étrangers.

Utilisez-vous des manuels, si oui lesquels ?	
<ul style="list-style-type: none"> • Encyclopédie des formes fruitières de Jacques Beccaletto (7 mentions) • Manuel de Jean-Yves Prat (4) • La taille des arbres fruitiers, Jacques Beccaletto, Marie Claude Eyraud et Denis Retournard (3) • De La Taille à la Conduite des Arbres Fruitiers, Jean-Marie Lespinasse et Evelyne Leterme (2) • La Taille Tranquille, Pierre Trioreau (2) • Ouvrages de Denis Retournard, Jacques Beccaletto, Vercier et Evelyne Leterme • Beccaletto • L'ABC de la taille , par Jean Yves Prat et Denis Retournard • Livres de Denis Retournard et Jacques Beccaletto • Editions du Rouergue : le greffage et la plantation des arbres fruitiers (Evelyne Leterme) , Fascicules Amis des jardins ; publications de Jean-Yves Prat et Denis Retournard • Ouvrages de Denis Retournard, Jacques Beccaletto, Vercier et Evelyne Leterme • Art de greffer de Baltet • Ouvrages disponibles sur Gallica • La Quintinie, Martin Crawford : Creating a forest garden ; Sandra Novak et Toby Hemenway : Gaia's garden : a guide to homescale permaculture. • Atlas d'Arboriculture fruitière , Bretaudeau et Fauré • Comment tailler vos arbres de Pierre Michard • Bulletins anciens comme « Bulletin de la Société d'Horticulture pratique du Rhône ». • La taille Lorette par Louis Lorette • L'art de tailler les arbres et les plantes (G Truffaut) • Oui les principaux, une dizaine.. Les cahiers des croqueurs (greffe et taille), la biodiversité au verger, manuel de transition, introduction à la permaculture (Bill Mollison) La forêt jardin, les auxiliaires entomophages, jardins en villes, villes en jardin, encyclopédie des formes fruitières • L'association a une bibliothèque (l z'on creuqué eun'pom') • La Botanique des jardiniers, Brian Capon ; Biologie du Sol, Carné Carnavalet ; Permaculture , Joni Neiger; Opoix, Pamart, Prat, Trioreau, Vercier, E&J Julien, ITAB&GRAB (produire des fruits en AB) • Non , information sur internet (3 mentions) 	
Quelles revues arboricoles lisez-vous ?	
<ul style="list-style-type: none"> • Revues techniques CITFL, INRA • Les fruits oubliés, abonné au CITFL • Publications du CITFL • Bibliothèque du CITFL • Bulletins des Croqueurs de pommes (3) • 4 saisons du jardinage (2) • Aucune sauf le bulletin de la Société Régionale d'Horticulture de Montreuil (2) 	<ul style="list-style-type: none"> • L'arboriculture fruitière (mensuel) • Nous sommes abonnés au bulletin de Santé du Végétal en Ile de France et Agence Fredon IDF • Site internet du GRAB et de l'ITAB • Très peu, Rustica • On lit très peu de revues mais on publie un bulletin (32 numéros par an). • Non, aucune (4)
Adhérez-vous à une ou plusieurs associations arboricoles, si oui, lesquelles ?	
<ul style="list-style-type: none"> • Croqueurs de pommes (8) • Union Pomologique de France (3) • Amis du Dehors de Port Royal (3) • Y z'on creuqué eun'pom' • Murs à Pêches de Montreuil (2) • Non, dans le passé, Société Pomologique du Berry • Société pomologique du Berry • Potagers de France 	<ul style="list-style-type: none"> • On est en relation avec le Centre Régional de ressources génétiques à Villeneuve d'Asq et avec l'Association du Domaine de Merval à Brémontiers. • GAB Ile de France , Chambre d'Agriculture de France • Société Régionale d'Horticulture de Montreuil • Yvette Vallée en transition • Non, aucune (4)



Document de travail -Version 8 Juin 2020

4. Les trois centres historiques

Du Breuil, Le verger conservatoire du Luxembourg et le Potager du Roi sont trois établissements qui se distinguent par leurs contributions à l'histoire de l'arboriculture fruitière mondiale, leurs patrimoines d'arbres fruitiers en formes jardinées, leur rôle dans la formation des jardiniers arboricoles et leur offre d'initiation du grand public.

Trois sites qui ont fortement contribué à l'histoire de l'arboriculture fruitière

L'origine du jardin fruitier du Luxembourg remonte au milieu du 17^e siècle aux célèbres pépinières des Chartreux à Paris. Cette pépinière a abrité à la fin du 18^e siècle une collection, unique au monde, de plusieurs milliers d'arbres fruitiers. Au cours du temps, plusieurs vicissitudes ont considérablement réduit cette collection dont les restes (18 000 arbres) ont été plantés au jardin du Luxembourg au tout début du 19^e siècle. De nouvelles difficultés vont finalement réduire le jardin fruitier à sa taille actuelle. Le jardin fruitier du Luxembourg a été mené par toute une lignée d'arboriculteurs illustres parmi lesquels on peut citer Christophe Hervy, Jules-Alexandre Hardy, Auguste Rivière, Octave Opoix, Léon Cuny et plus récemment Paul Grisvard. Dès 1809, le jardin du Luxembourg ouvre un cours pratique et gratuit sur la culture des arbres fruitiers.

Créé de 1678 à 1683, le Potager du Roi a toujours été un haut lieu de l'arboriculture fruitière. Le verger de la Quintinie (quelque 4 500 arbres) définit pour plusieurs années l'excellence en matière de conduite des arbres fruitiers. En dépit de nombreuses vicissitudes, le jardin fruitier va se maintenir et son nombre d'arbres va croître : 5 500 à la veille de la Révolution et 7 000 lorsque le jardin devient le jardin école de l'Ecole Nationale d'Horticulture (ENH). Auguste Hardy (le fils de Jules-Alexandre) et Jules Nanot, les deux premiers directeurs de l'ENH, sont des grands spécialistes d'arboriculture qui vont faire du Potager du Roi un haut lieu de la conduite des arbres fruitiers et de l'enseignement de ses savoirs et savoir-faire. Ce sera le second âge d'or du Potager du Roi qui abritera jusqu'à 15 000 arbres fruitiers conduits en formes jardinées. Le rôle du Potager du Roi dans la transmission des savoirs et savoir-faire de l'arboriculture fruitière déclinera avec le départ de la formation au Brevet d'Etudes Professionnelles Agricoles Arboriculture Fruitière en 1985 puis le départ de l'ENH (devenue ENSH) elle-même en 1995.

L'Ecole Du Breuil est la plus récente de ces trois institutions historiques. Créée par un arrêté du Préfet Haussmann en 1867, cette école d'horticulture et d'arboriculture avait pour mission de pourvoir le département de la Seine et plus particulièrement Paris, en jardiniers, au moment de la création des Promenades publiques par Alphand. Alphonse Du Breuil, son principal fondateur était l'un des plus grands spécialistes de l'arboriculture de son temps (Il enseigna notamment l'arboriculture au Conservatoire national de Arts et Métiers pendant 20 ans). Située primitivement à Saint Mandé -d'où son nom d' « Ecole de Saint Mandé », l'école fut transférée à l'emplacement de l'ancienne ferme faisanderie dans le Bois de Vincennes en 1936 et deviendra alors « l'Ecole Du Breuil ».



Document de travail -Version 8 Juin 2020

Trois patrimoines importants d'arbres en formes fruitières

Malgré la diminution du nombre de ses arbres, le Potager du Roi conserve le plus large patrimoine d'arbres en formes jardinées avec quelque 3 500 arbres²¹. Suivent le Luxembourg avec 903 arbres et Du Breuil avec 850 arbres.

Les arbres sont d'espèces variées avec une domination des pommiers et poiriers.

Le verger du Luxembourg est un verger conservatoire labellisé par le CCVS (fruitiers cultivés par les Chartreux). Ce n'est pas le cas de Du Breuil et du Potager du roi.

Ces trois vergers comportent un nombre de formes jardinées différentes assez important²² : 35 au Luxembourg (30 formes plates et 5 formes en volume), une trentaine au Potager du Roi et 17 à Du Breuil (15 formes plates et 2 en volume). Le Luxembourg présente des formes classiques, alors que le Potager du Roi et Du Breuil présentent également des formes du 20^e siècle²³.

Ces trois vergers ont effectué la transition au zéro phyto. Le Luxembourg a fait le premier, il y a plus de 20 ans, la transition au zéro phyto. Cette transition a été effectuée très progressivement et n'a probablement pas entraîné de pertes d'arbres (mais il est toujours difficile d'isoler les causes). Le feuillage de certains arbres est plus vert et plus dense depuis l'abandon des produits chimiques. A Du Breuil (en 2003) et au Potager du Roi (en 2018), il a été décidé d'arrêter tous les traitements de façon brutale ce qui a provoqué des pertes d'arbres . Du Breuil et le Potager du Roi ont repris des traitements biologiques depuis lors.

Place de l'arboriculture fruitière

Du Breuil est une école d'arts et techniques du paysage avec une forte orientation horticole²⁴ . Le verger patrimonial conservé par l'école est utilisé dans les cours publics (les auditeurs peuvent

²¹ Dans la mesure où le Potager du Roi n'a pas encore répondu au questionnaire, les données chiffrées le concernant sont des estimations qui seront éventuellement corrigées.

²² Il faut comparer ce nombre de formes différentes au nombre total de formes possibles, un nombre très difficile à estimer. Dans son encyclopédie des formes fruitières, Jacques Beccaletto estime à 86 les formes qui ont existé au Potager du roi depuis sa création jusqu'en 2000. Dans la mesure où elle ne prend pas en compte toutes les variantes possibles de ces formes, cette estimation est probablement une estimation basse.

²³ Palmette Feragutti, U moderne à Dubreuil ;

²⁴ Formations offertes par Du Breuil :

- Cours publics (voir annexe) : accueillent quelque 800 personnes par an (40 en arboriculture) sur 25 sessions.
- Cours pour les agents de la ville : 2 700 personnes, cours de 1 à 5 jours



Document de travail -Version 8 Juin 2020

« pratiquer »). Il y a des opportunités d'utiliser le verger dans le cadre du BPREA, mais le verger est par contre assez peu utilisé dans les autres enseignements²⁵. Il faut également noter la proximité de Du Breuil avec la ville de Paris, ce qui peut donner à l'école un rôle essentiel dans la formation des jardiniers chargés de la plantation et de l'entretien des vergers urbains à Paris et dans d'autres municipalités.

Depuis 1995, le Potager du Roi est géré par l'Ecole Nationale de Paysage (ENSP) qui est une école qui n'est pas centrée sur l'horticulture.

Le jardin du Luxembourg a une perspective différente en tant que verger conservatoire (Fruitiers cultivés par les Chartreux). Des trois vergers historiques, il semble aujourd'hui celui qui a conservé le plus haut niveau d'excellence dans la conduite des arbres fruitiers en formes jardinées.

Création et transmission des savoirs et savoir-faire

Les jardiniers. Les équipes de jardiniers sont constituées de 4 jardiniers spécialisés en arboriculture fruitière au Potager du Roi, 2 au Luxembourg (un jardinier permanent secondé par un autre jardinier)²⁶ et 1 à du Breuil. S'ils n'accueillent pas d'apprentis, ces sites reçoivent des stagiaires. Ces jardiniers ont généralement acquis leur formation en interne – et parfois également dans un ou deux de ces trois vergers de référence.

Si le Luxembourg semble avoir réussi les transitions entre ses équipes successives de jardiniers, Du Breuil et le Potager du Roi semblent avoir connu un certain nombre de ruptures.

Offre de formation et d'initiation. Comme indiqué dans la partie 1, seuls le Luxembourg et le Potager du Roi offrent de véritables formations à l'arboriculture en formes jardinées²⁷. Il faut cependant noter

-
- Formation professionnelle continue. **BPREA : Brevet Professionnel Responsable d'Entreprises Agricoles**
« Fermes agroécologiques urbaines et périurbaines ». 2 promotions à partir de 2010.
 - Formation initiale : 280 élèves et apprentis

²⁵ On nous a indiqué que le verger pourrait éventuellement être plus utilisé à des fins d'exercice et d'observation et de l'inscrire ainsi plus dans la pédagogie. Une expérience pratique faite dans le passé nous a été rappelée, le « cahier de formation fruitière ». Expérience menée dans les années 2000. Un cahier permettant à chaque élève de « suivre » « son » arbre – floraison, effet de la taille, maladies, etc. était remis à chaque élève qui pouvait ainsi suivre l'arbre qui lui était assigné pendant les 3 ans de la scolarité. Les enseignants étaient invités à lire et à discuter les observations portées sur le cahier.

²⁶ **L'un des rôles du jardinier permanent étant de former son second.**

²⁷ Même si ces formations ne sont pas optimales (voir partie 1)



Document de travail -Version 8 Juin 2020

que cette offre reste limitée en volume : 100 personnes par an au Luxembourg²⁸ et une trentaine au Potager du Roi. Ces cours sont gratuits au Luxembourg et payants au Potager du Roi. Cette offre paraît faible quand on la compare à la demande réelle – et dans l'absolu à ce qu'il conviendrait de faire pour assurer une transmission satisfaisante des savoirs et savoir faire de l'arboriculture en formes jardinées.

Quels sont aujourd'hui les vergers de référence pour les arbres en formes jardinées en Europe ?

Si elle est une spécialité française, l'arboriculture fruitière en formes jardinées est pratiquée dans le monde entier [*à développer*]

Il convient de noter qu'au cours des dernières années, plusieurs jardins et fruitiers remarquables ont été créés ou recréés en Europe et constituent aujourd'hui des centres de rayonnement de l'arboriculture fruitière en formes jardinées. Parmi ceux-ci, il faut faire une mention spéciale à Gaasbeek en Belgique.

Gaasbeek

C'est en 1996-97, que le verger de Gaasbeek a été reconstitué sur le site du jardin fruitier et potager du Château de Gaasbeek. Ce jardin fruitier montre l'évolution de la conduite des arbres fruitiers du 17^e siècle au 19^e siècle. Selon Herman Van den Boosche, un des créateurs du site, « *on traite beaucoup du 19^e siècle, mais on montre aussi la taille de La Quintinie qui est une taille fruitière qui n'est certes pas encore à la hauteur de la **taille raisonnée** du 19^e mais qui a fait un monde de différence au 17^e siècle.* Ouverte en 2005, une seconde section du jardin montre l'évolution de la conduite des arbres fruitiers depuis 1950. Gaasbeek a une longue histoire en matière d'arboriculture fruitière : il y existait en 1882 une collection de 115 espaliers qui a été partiellement reconstituée en 1996-97.

Le jardin comporte 800 m de murs construits en briques dans le style flamand. Les arbres ont été achetés à la pépinière d'Enghien (ancienne pépinière des frères Chotard). Tous les arbres sont étiquetés avec des étiquettes en émail rappelant celles utilisées au 19^e siècle. Les fruits sont systématiquement ensachés.

²⁸ Une originalité du Luxembourg est de faire assurer les cours par 2 des jardiniers, 2 autres personnes de l'organisation du jardin (cours théoriques) et par 8 autres jardiniers du jardin du Luxembourg (qui emploie un total de 65 jardiniers) qui ont développé des compétences en arboriculture fruitière en formes jardinées.



Document de travail -Version 8 Juin 2020

5- Les vergers d'amateurs passionnés

Nous avons été d'abord en contact avec Jean-Claude Schaeffer qui a créé un verger exceptionnel à Chabris (Indre) et avec Dominique Stillace qui depuis 2006 crée un autre verger unique: La Pommeraie Idéale à Saint-Denis-de-Jouhet (également dans l'Indre). Ces deux vergers sont des créations artistiques, témoignages uniques de ce que peut produire l'arboriculture fruitière en formes jardinées. Nous avons également été en contact avec d'autres vergers d'amateurs passionnés, le Jardin des Merlettes de Christine Coulomb et le Jardin de Patrick Fontaine.

Le verger de Jean-Claude Schaeffer

Jean-Claude Schaeffer est un artiste peintre spécialisé dans les planches de fruits, qui s'inscrit dans la grande tradition des Decaisne, Poiteau et Redouté au 19e siècle.

Après avoir recherché des variétés de poires rares et pratiquement disparues, Jean-Claude Schaeffer les a cultivées aux Cevaux dans un verger d'environ 900 arbres sur une surface de 1 hectare. Ce verger est exceptionnel à plusieurs égards : il abritait encore il y a peu environ 600 variétés de poiriers, 200 variétés de pommiers et plusieurs autres espèces d'arbres et arbustes fruitiers. Jean Claude Schaeffer pratique la taille Lorette²⁹ et son verger montre 35 formes d'arbres différentes: « forme Lorette », « Poiteau », cordon haut en « arête de poisson », colonne, « gobelet anglais », U, Verrier en 2,4, 6 charpentières, etc. Comme nous l'a indiqué Jean-Claude Schaeffer, « *actuellement pour raison d'âge, le verger toujours entretenu n'est plus représentatif de son passé lorsqu'il recevait les visites des jardiniers de Versailles, du Jardin du Luxembourg, d'amateurs et professionnels belges, japonais et russes (institut Vavilov³⁰). De nombreux arbres ont été arrachés ou donnés, 152 arbres ont été détruits par la sécheresse en 2019* ».

La Pommeraie Idéale de Dominique Stillace

Dominique Stillace a toujours été jardinier. En 1992, il passe 8 mois au Potager du Roi avec Jacques Beccaletto dans le cadre d'une formation de « maitres jardiniers » (formation qui n'existe plus aujourd'hui). C'est à partir de 2006 que Dominique Stillace développe le verger de la Pommeraie Idéale. Auparavant simple prairie, le terrain abrite aujourd'hui un verger exceptionnel qui montre les plus belles formes classiques conduites à la perfection ainsi que des variantes inventées par le créateur

²⁹ La taille Lorette, du nom de son inventeur, chef de pratique à l'école d'horticulture de Wagnonville au début du 20e siècle, est une taille de fructification. C'est une taille de fructification exclusivement pratiquée en vert (taille d'été) qui supprime la taille de sec en hiver. Cette taille est utilisée pour accélérer la fructification. C'est une taille un peu épuisante qui tend à diminuer la durée de vie des arbres.

³⁰ La plus ancienne banque de semences au monde.



Document de travail -Version 8 Juin 2020

du jardin. Ce verger de 2 hectares comporte environ 350 arbres conduits selon 18 formes différentes: 12 formes plates et 6 formes en volume. Le jardin se compose de plusieurs clos : clos des Belles³¹: vases Médicis, cylindres ramifiés, colonnes spiralées, etc. Clos des Bonnes : palmettes avec un nombre de branches verticales allant de 2 pour un U simple jusqu'à 9 pour un trident triple ; ce clos est entouré de pyramides de poiriers de quatre mètres de hauteur. Clos des Reinettes : collection de 36 variétés de reinettes. Le cloître : pommiers anciens guidés sur une structure métallique qui reproduit l'architecture d'un cloître. Jeu de cache-cache : broderie de charmille, haie de façade taillée en forme de remparts coiffés de créneaux et agrémentée d'un donjon. Dominique Stillace insiste sur la valeur du temps: *“Plutôt que de chercher à mettre en avant l'intérêt esthétique des formes jardinées, il faudrait peut-être mettre en avant des valeurs essentielles comme la patience, la lenteur, l'inscription dans le long terme. Par exemple, je pense déjà à la continuation dans le temps de la Pommeraie Idéale”*. La durée nécessaire à la formation de certaines formes fruitières n'est pas toujours comprise: *“Les gens ne comprennent pas quand je leur dis qu'une forme particulière sera terminée en 2053 (Il s'agit d'un cylindre avec 5 cerceaux) !”*

Même s'ils reçoivent des visiteurs (La Pommeraie Idéale est ouverte au public), même s'ils donnent des conseils à d'autres vergers, les créateurs de ces vergers sont essentiellement tournés vers la création. Ils n'accueillent pas d'apprentis et peu de stagiaires. Ils n'ont pas d'activité de formation ni d'initiation.

Le Jardin des Merlettes

Le jardin des Merlettes est un jardin de fruitier d'un hectare situé à Saint-Loup-des Bois (Nièvre) près de Cosne-sur-Loire. Créé en 2006 par Christine Coulomb, le jardin compte environ 300 arbres dont 160 en formes palissées : palmettes à 4 et 8 branches, croisillons, cordons unilatéraux et bilatéraux à une ou plusieurs hauteurs, en H, en éventail avec des formes innovantes (« en poitrine de porc »). Le jardin des Merlettes a une activité importante d'initiation et de formation (une quinzaine de stages d'arboriculture par an - de 14 heures chacun, dont 1/3 de théorie et 2/3 de pratique).

Le verger de Patrick et Geneviève.

Créé par Patrick Fontaine à Montreuil . Sur une surface de 204 m², ce verger abrite 68 arbres conduits en 40 formes différentes (37 formes plates et 4 en volume). S'il n'accueille ni apprentis ni stagiaires , ce jardin offre cependant 6 heures de séances d'initiation par an.

Le groupe des passionnés n'est pas limité à ces vergers et il serait intéressant d'en établir un inventaire, ce qui n'est pas facile car tous ces créateurs sont souvent plus préoccupés par leur passion que par la promotion de leur jardin.

³¹ Dans ce clos, Toutes les variétés de pommes ont un nom qui commence par Belle: Belle Fille de Salins, Belle Fleur Jaune, Belle de Pontoise, etc.



Document de travail -Version 8 Juin 2020

6. Châteaux et demeures historiques

Nous avons interrogé neuf châteaux et demeures historiques: La Bourdaisière, Breteuil, Chambord, Clivoy, Esquelbecq, Talcy, le Troncq, Villandry et le Prieuré d'Orsan. C'est évidemment un échantillon limité de tous les châteaux et demeures historiques qui possèdent des arbres fruitiers en formes jardinées³².

Le patrimoine des arbres en formes jardinées

Ces sites possèdent des patrimoines d'arbres en formes jardinées de taille très différentes: Villandry (668), Talcy (448), Esquelbecq (300), Prieuré d'Orsan (300), La Bourdaisière (190), Chambord (145) et Clivoy (50).

Ces sites montrent souvent moins de 10 formes fruitières différentes: 1 au Château du Troncq, 4 à Breteuil et à Esquelbecq, 5 à Villandry, 6 à la Bourdaisière, 7 à Clivoy, 9 à Talcy. Le Prieuré d'Orsan montre lui 14 formes différentes. La très grande majorité des formes sont des formes plates: espaliers, contre espaliers cordons. Seuls quelques sites montrent une forme en volume (vases, pyramides, spirales, etc.): Prieuré d'Orsan, Esquelbecq, Villandry, Chambord, La Bourdaisière, Clivoy. Au moins un jardin (Villandry) montre une forme unique: la quenouille Villandry.

Plusieurs de ces sites ont des murs à palisser. Les longueurs de murs palissés de ces sites varient beaucoup mais sont relativement limitées: 200 m à la Bourdaisière, 170 m au prieuré d'Orsan, 130 m à Clivoy, 120 m à Villandry. Les murs et les enduits sont de nature variable (les enduits sont souvent en chaux).

Même si certains de ces sites ont quelques arbres très anciens (vieux poiriers datant de 1920 à Villandry, arbres centenaires au Prieuré d'Orsan), l'âge moyen des arbres est généralement inférieur à 15 ans ce qui témoigne de renouvellements récents. Une exception cependant Esquelbecq avec des arbres de 70 ans d'âge moyen.

En général, ces sites n'ont pas de pépinières.

Ces jardins utilisent les traitements purement biologiques et les traitements autorisés par l'arboriculture biologique. Villandry et son jardinier en chef, Laurent Portuguez sont des promoteurs très actifs des traitements biologiques.

³² A elle seule, L'association des Jardins Potagers et Fruitières de France regroupe 75 jardins potagers et fruitiers



Document de travail -Version 8 Juin 2020

Place de l'arboriculture fruitière. Il nous a semblé que la pratique qui semble aujourd'hui retenir le plus l'attention des jardiniers de châteaux et de demeures historiques est celle du jardinage biologique, pas l'arboriculture fruitière en formes jardinées. Au moins un des jardiniers rencontrés, Baptiste Saulnier, le jardinier en chef de Chambord, a exprimé son besoin de faire évoluer la taille : « *On est ici sur des tailles « douces ». On ne taille pas autant que dans les jardins traditionnels. C'est moins pathogène.* »

Création et transmission des savoir-faire

Les jardiniers. Le nombre des jardiniers qui s'occupent des arbres fruitiers est limité. En général, c'est un seul jardinier qui s'occupe des arbres fruitiers et ce n'est pas toujours une occupation à plein temps. Il est intéressant de noter qu'à Chambord et à Villandry, les jardiniers sont des généralistes. Comme le dit Laurent Portuguez, le jardinier en chef de Villandry, « *A Villandry tous les jardiniers doivent savoir tout faire* ». Par exemple, tout le monde est impliqué dans la taille des arbres. C'est une question de gestion et de motivation des jardiniers. « *Les tâches ne sont pas si difficiles qu'elles exigent une spécialisation des jardiniers* ». Avoir des généralistes facilite la motivation. Cela évite également que des hiérarchies se créent entre les spécialités. Les tâches très spécialisées peuvent toujours être externalisées. Les sites font souvent appel à des experts extérieurs. C'est le cas pour les sites dont les jardiniers sont généralistes mais également pour d'autres sites. La communauté de ces experts est très importante pour assurer le maintien et la transmission des savoir-faire de l'arboriculture en formes jardinées.

La formation des jardiniers. Les jardiniers que nous avons interrogés ont appris l'arboriculture fruitière « sur le tas ».

La transmission. En tant que domaines d'excellence, les sites que nous avons interrogés sont des lieux de formation de jardiniers.

Plusieurs sites n'accueillent pas d'apprentis, cependant Chambord en accueille 2 par an, Villandry, 1 ou 2 par an, et Talcy 1 par an.

Plusieurs jardins accueillent des stagiaires (pas forcément pour l'arboriculture fruitière). Il faut noter l'approche de Villandry qui accueille des stagiaires de France et de l'étranger. Villandry reçoit des stagiaires français (filières aménagement paysager, jardins et espaces verts) qui n'ont pas de formation à l'arboriculture fruitière et des stagiaires étrangers : Ecole d'horticulture de Lullier (Genève) et des Québécois. Généralement, les stagiaires français restent 3 semaines, les stagiaires étrangers de 1 à 3 mois.

Formations et initiations ouvertes à l'extérieur. Les châteaux et de demeures historiques n'offrent pas de formation en arboriculture fruitière en formes jardinées. La majorité d'entre eux n'offre pas non plus d'initiation. Dans notre échantillon, seuls Chambord et Talcy offrent des formations à destination du public. C'est un détenteur de connaissance extérieur qui anime les activités d'initiation à Chambord.



Document de travail -Version 8 Juin 2020

7. Poiriers de façade, jardins particuliers et jardins partagés

Poiriers de Façade. L'initiative BIODIMESTICA

La tradition de palisser des poiriers sur les façades et les pignons des habitations rurales est une tradition du Nord et de l'Est de la France née au début du 19e siècle. Les objectifs poursuivis par cette pratique étaient probablement multiples: diversification de la production de fruits, obtention de fruits de qualité grâce au microclimat du mur, embellissement de la façade de la maison, lutte contre l'humidité du sol au pied du mur, etc. Ces arbres étaient plantés sur les façades et pignons exposés au sud, mais également sur les autres façades, même celles exposées au nord. Ce patrimoine particulier de l'arboriculture fruitière en formes jardinées est aujourd'hui en déclin et ce malgré les efforts de conservation et de sensibilisation de plusieurs individus, associations et organisations³³. Une initiative particulièrement intéressante est celle de BIODIMESTICA, un projet mené conjointement par le CRA-W de Gembloux en Wallonie et le CRRG du Nord Pas de Calais. En 2010-11, BIODIMESTICA a réalisé un inventaire dans l'Avesnois-Thiérache côté français et le sud de l'Entre Sambre et Meuse côté belge. Les conclusions de cet inventaire sont alarmantes³⁴: *“A titre d'exemple, le village de Cartignies, au cœur du Parc naturel régional de l'Avesnois, est considéré comme un des hauts-lieux de la culture des poiriers hautes-tiges en façade: il semble que l'on en comptait plus de 400 spécimens dans les années 1900! Il n'en reste actuellement plus qu'une dizaine! Le constat est partout alarmant. Ces arbres centenaires disparaissent. Et sur les 600 poiriers palissés recensés sur plus de 200 communes, rares sont ceux qui sont encore entretenus”*.

Jardins particuliers et jardins partagés

Ce très important patrimoine reste à analyser.

³³ <http://poirierdefacade.free.fr/objectifs.html> indique avoir identifié dans les Vosges 468 poiriers sur 365 façades dans 280 villages.

³⁴ Cet inventaire a fait l'objet d'une publication: “Les Poiriers Palissés: une tradition du Nord-Pas de Calais et de la Wallonie.

https://rwdf.cra.wallonie.be/sites/default/files/linked_docs/Fruits/7-Espaliers/Les_poiriers_palisses.pdf

En plus d'une description des poiriers de façade, cette publication fait un excellent tour d'horizon de la taille fruitière en formes jardinées et fait également une belle présentation des différentes variétés régionales de poires.



Document de travail -Version 8 Juin 2020

8. Vergers conservatoires et vergers d'autres institutions

Dans cette catégorie, nous avons interrogé six vergers : le Conservatoire de Savigny le Temple, le Jardin botanique de la ville de Rouen, le Domaine de Lacroix-Laval, Les jardins fruitiers de Laquenexy, le verger-atelier de Sillery ainsi que le Conservatoire Régional d'Aquitaine. Ce dernier n'a pas d'arbres en formes jardinées mais a développé avec succès plusieurs initiatives qui pourraient peut-être inspirer des actions de sauvegarde l'arboriculture fruitière en formes jardinées.

Le patrimoine des arbres en formes jardinées

Ces cinq vergers sont de tailles très différentes : Laquenexy : 8 hectares, Savigny le Temple : 3 hectares, Lacroix Laval : 6 000 M2 (potager seulement), Sillery : 5 000 m2 et Rouen : 4 500 m2. Laquenexy abrite une très grande collection fruitière.

Ces vergers abritent un nombre d'arbres en formes jardinées allant d'une trentaine (Savigny le Temple), à 150 (La Croix Laval), à 300 à Sillery et à plus de 800 au jardin botanique de la Ville de Rouen. Cette diversité s'explique par le fait que les vergers conservatoires n'ont pas pour objet de conserver des formes mais plutôt des espèces et variétés et conduisent souvent leurs arbres selon d'autres formes que les formes jardinées ; c'est notamment le cas à Savigny le Temple.

Le nombre de formes utilisées est également très différent : 4 à Sillery, 8 à Savigny, 18 à Lacroix Laval, 30 à Rouen et une cinquantaine à Laquenexy. Selon Claire Pereira, la responsable de l'arboriculture fruitière : « *Ces formes nous permettent de travailler sans escabeau* ». Si Lacroix-Laval ne conduit ses arbres qu'en formes plates, les autres vergers ont des formes plates et en volume. Parmi les formes montrées à Rouen, il y a une forme spécifique : la forme sinueuse de Rouen , en hélice.

Il y a des murs à palisser à Lacroix- Laval, Rouen et Savigny le Temple, pas à Laquenexy et Sillery. Les vergers conservatoires cultivent de nombreuses espèces et variétés et en particulier des variétés régionales.

A l'exception de Sillery, ces vergers pratiquent la greffe. A l'exception de Laquenexy, ces vergers n'ont pas de pépinière.

Si Savigny le Temple utilise très peu de traitements, les autres vergers utilisent les traitements autorisés en arboriculture biologique. Laquenexy a une labellisation éco-responsable.

Création et transmission des savoir-faire

Les jardiniers et leur formation. Le nombre des jardiniers en charge des fruitiers est limité : 2 à Laquenexy et 1 à Lacroix-Laval, Rouen et Sillery. La responsable de l'arboriculture fruitière à Laquenexy a suivi un BTS d'arboriculture fruitière. Le jardinier de Rouen est un jardinier botaniste. Les autres jardiniers ont reçu des formations diverses : sur le tas avec des formations courtes, avec l'accompagnement d'un formateur venu sur place (Croqueur de pommes).



Document de travail -Version 8 Juin 2020

L'un des vergers (Sillery) est accompagné par un « tuteur » extérieur.

La transmission. Lacroix-Laval et Laquenexy accueillent quelques apprentis ainsi que des stagiaires. Si Lacroix Laval accueille une dizaine de stagiaires par an, ce sont surtout des stagiaires 'espaces verts'. Depuis plusieurs années, Sillery a adopté une approche originale pour intégrer des bénévoles dans son projet (voir portrait de l'atelier verger de Sillery).

Les cours destinés à l'extérieur. Rouen, Savigny le Temple et Sillery n'offrent pas de cours destinés à l'extérieur. Lacroix-Laval a commencé en 2019 : 8 heures par an d'initiation à la taille en vert, la taille d'entretien, ravageurs et traitements bios. Laquenexy, qui a repris ses formations en 2009 prévoyait d'offrir plusieurs cours d'initiation à l'arboriculture fruitière en formes jardinées dans ses 26 cours d'initiation d'une demi-journée chacun, chaque jeudi, de Janvier à Juin 2020³⁵.

Portrait 1: Le verger-atelier de Sillery

Un atelier éducatif encadré par un professionnel et accompagné par des bénévoles

Le parc de Sillery, un parc arboré de 35 ha a été aménagé en 1870 par Louis-Sulpice Varé, l'un des créateurs du Bois de Boulogne, à flanc de coteau du plateau de Savigny. Le verger de Sillery appartient à la Fondation Franco-Britannique de Sillery, qui depuis 1919³⁶ « est au service de ceux qui souffrent quelle que soit leur difficulté et souffrance, physique, psychique, sociale, en étant lucide face aux difficultés tout en continuant à croire qu'en travaillant rien n'est jamais insurmontable ». Sillery a un verger de 5 000 m² avec une centaine d'arbres en formes jardinées. Dans le cadre de la préparation de son centenaire, la FFBS a engagé la rénovation du verger de Sillery. Cette rénovation et l'entretien ultérieur du verger ont été organisés comme un atelier éducatif: « *Les Usagers³⁷ vont rénover le verger, un professionnel (Jean-David Novel) les guidera, des bénévoles les accompagneront* ». Le site vient d'être reconnu comme chantier d'insertion.

Binômes usagers- bénévoles. Sillery bénéficie des services d'environ 6 bénévoles actifs. Les bénévoles sont de jeunes retraités et également de jeunes mères de famille (30-35 ans). Les bénévoles du verger viennent une après-midi par semaine (les vendredi). Ils n'ont pas à s'annoncer. Ils viennent et partent à leur convenance. « *Les gens sont très généreux et très sérieux* ».

Des binômes « Usagers- bénévoles » sont organisés pour effectuer les tâches dans le jardin.

³⁵ <http://www.jardinsfruitiersdelaquenexy.com/index.php/nos-savoir-faire/les-stages-du-jardinier/calendrier-des-stages>

³⁶En 1919, le Comité Franco-Britannique de la Croix-Rouge a hébergé les blessés de guerre britanniques à Sillery. En 2012, l'association est transformée en Fondation Franco-Britannique de Sillery (FFBS). En 2020, la FFBS comporte 11 établissements dont 4 [Etablissement et service d'aide par le travail \(ESAT\), un centre de formation, un Institut Médico Educatif \(IME\) un Service d'Education et de Soins Spécialisés à Domicile \(SESSD\) un centre de réadaptation professionnelle, une entreprise adaptée et un foyer pour personnes handicapées.](#)

³⁷ Les Usagers sont les personnes accueillies par le Centre de Réadaptation Professionnelle de Sillery et par la section SIPFPRO de l'Institut Médico Educatif de Sillery.



Document de travail -Version 8 Juin 2020

Sillery a choisi un conseil extérieur (Denis Retournard) qui vient une fois par an et bénéficie également de l'assistance de techniciens de la Chambre d'Agriculture et du Groupe Agriculture Biologique.

Un deuxième portrait décrit les initiatives d'un verger conservatoire qui n'a pas de formes jardinées mais qui par son travail avec les bénévoles et ses sites d'accueil peut susciter des idées de sauvegarde de l'arboriculture fruitière en formes jardinées.

Portrait 2. Le conservatoire végétal régional d'Aquitaine (CVRA)³⁸

Le Sud-Ouest n'est pas une terre d'arboriculture fruitière en formes jardinées. Le Sud-Ouest n'est pas une terre de formes palissées, de formes géométriques et de taille trigemme qui sont un peu vues comme des « approches parisiennes ». Le CVRA lui-même utilise des formes de conduite plus simples³⁹. Sa mission est une mission de conservation. Il promeut la biodiversité -et notamment dans le verger⁴⁰. Il travaille également sur l'adaptation des vergers et pépinières à une diminution des intrants phytosanitaires. Selon Evelyne Leterme, la directrice du CVRA, les générations de jardiniers n'ont pas, au cours des siècles, seulement inventé la conduite des arbres fruitiers, ils ont inventé les arbres fruitiers eux-mêmes : « *les arbres fruitiers sont une invention de l'homme* ». Les arbres fruitiers sont issus d'une longue coévolution entre des arbres champêtres ou forestiers et l'homme qui a repéré des types dont les fruits étaient mieux adaptés à ses besoins alimentaires. Le monde de l'arboriculture fruitière détient des techniques historiques qu'il faut probablement à la fois maintenir et promouvoir. Les savoir-faire de l'arboriculture fruitière en formes jardinées démontrent la plasticité des arbres et témoignent de l'imagination des jardiniers. Il y a toujours des passionnés d'arbres qui veulent apprendre et pratiquer ces techniques.

Des approches particulièrement intéressantes. Par son organisation, le CVRA réussit à être à la fois :

- Un centre de conservation et de développement de savoirs constitué par une équipe permanente qui travaille sur un verger conservatoire de 19 hectares. Ce centre est également un centre de diffusion des savoirs (formations, publications, événements – et notamment la Fête de l'arbre-, vente de livres, etc.) et de diffusion du matériel végétal lui-même.
- Un réseau de diffusion territorial. A la demande de municipalités et d'autres organisations, le CVRA a créé dans la région une quarantaine de "sites d'accueil" qui sont autant de vergers qui permettent de dupliquer les collections du CVRA, de diffuser de la biodiversité et des approches écologiques, etc. Au-delà de leur création, le CVRA assure le suivi et l'entretien de ces vergers (selon une convention signée entre le CVRA et le centre d'accueil⁴¹)

³⁸ <https://www.conservatoirevegetal.com>

³⁹ Voir : De la taille à la conduite des arbres fruitiers, Jean-Marie Lespinasse et Evelyne Leterme, Editions du Rouergue, 2005.

⁴⁰ Voir : La biodiversité amie du verger, Evelyne Leterme, Editions du Rouergue, 2014, réédition augmentée 2018.

⁴¹ Il existe plusieurs types de conventions qui sont fonction du niveau de suivi fourni par le CVRA



Document de travail -Version 8 Juin 2020

- Une structure unique d'intégration de bénévoles. Depuis 1983, le CVRA est en quelque sorte adossé à une association de soutien qui regroupe aujourd'hui environ 1000 membres. Cette association apporte au conservatoire un équivalent plein temps d'environ 5 à 6 personnes selon les années⁴², soit à peu près l'équivalent du temps de l'équipe permanente. L'intégration des bénévoles a également l'avantage de répondre au besoin de nombreuses personnes de s'engager dans des activités de conservation du patrimoine végétal.

⁴² Les bénévoles contribuent surtout aux activités de promotion. Aujourd'hui un bénévole contribue également au suivi des centres d'accueil.



Document de travail -Version 8 Juin 2020

9-Vergers associatifs et vergers urbains

Dans cette catégorie, nous avons interrogé les responsables de cinq vergers : **Chambourcy** et **Eaubonne**, deux vergers gérés par les Croqueurs de pommes d'Ile de France ; **Cempuis**, un verger géré par l'Association pour la Sauvegarde des Variétés Fruitières du Terroir -ASVFT- ou « I z'on creuqué eun' pomm' » ; **Port-Royal**, un verger associatif de nature plus patrimoniale géré par l'association des Amis du Dehors ; et **Yvette Vallée en Transition** - Le verger des habitants.

Ces vergers partagent tous la même caractéristique : ils sont gérés par des bénévoles pour des bénévoles.

Patrimoines d'arbres en formes jardinées

Ces vergers ont des patrimoines d'arbres en formes jardinées qui varient entre 4 et 168 arbres. A Eaubonne, ce n'est que très récemment que l'on a commencé à planter des arbres en formes jardinées. A Cempuis, où on commence également de planter des palmettes, il n'y avait, jusque-là, que 30 cordons. Le nombre des formes s'est accru depuis 10 ans à Chambourcy pour atteindre une trentaine de formes différentes aujourd'hui. Yvette Vallée en Transition gère un verger de 168 arbres en formes jardinées qui sont conduits selon 30 formes différentes: 25 formes plates et 5 formes en volume. Si Chambourcy conduit ses arbres en une vingtaine de formes différentes, les autres vergers n'ont qu'un nombre limité de formes différentes.

Trois de ces vergers ont des murs à palissage (de 15 à 275 mètres). Aucun de ces murs n'est revêtu de plâtre.

Tous ces vergers pratiquent la greffe. Ils ont une pépinière et pratiquent la restauration des arbres. Ces vergers utilisent peu de traitements : pas de traitements (1), traitements biologiques uniquement (2) et traitements autorisés en agriculture biologique (2).

Développement et transmission des savoirs et savoir-faire

Ces vergers ont la particularité de ne pas être gérés et tenus par des jardiniers professionnels mais par des bénévoles. Chacun de ces vergers bénéficie de l'appui d'au moins un détenteur de savoir (qui dirige ou conseille le verger). Les détenteurs de savoir ne s'occupent du verger qu'à temps partiel et ont de nombreuses autres activités dans l'arboriculture fruitière en formes jardinées⁴³.

Une partie importante de la transmission des savoir-faire est assurée par la possibilité donnée à tous les membres des associations concernées de venir pratiquer dans le verger. Au total, les 5 vergers accueillent environ 75 personnes lors de chacune de leurs sessions de travail (une trentaine dans Yvette Vallée Transition). Ces personnes n'étant pas toujours les mêmes membres de l'association qui gère le verger, le groupe de bénévoles qui a l'occasion de pratiquer est sensiblement plus large).

Les détenteurs de formation attachés à ces vergers organisent de nombreuses activités d'initiation à la taille en formes jardinées, mais pas nécessairement dans le verger dont ils s'occupent. Le verger de Yvette Vallée en Transition offre environ 150 heures par an d'initiation.

⁴³ Sur les 4 détenteurs de savoir qui s'occupent de ces jardins, il y a 3 retraités dont un ancien responsable des arbres fruitiers au Potager du roi. Le détenteur de savoir en activité est pomologue, travailleur indépendant.



Document de travail -Version 8 Juin 2020

Les Croqueurs de Pommes.

L'association nationale des amateurs bénévoles pour la sauvegarde des variétés fruitières régionales en voie de disparition, dite Les Croqueurs de pommes a été fondée en 1978.

Ce mouvement compte aujourd'hui plus de 8 200 membres appartenant à 64 associations locales qui gèrent quelque 20 000 arbres en vergers de sauvegarde.

Référentiel de formation et base de données. Les Croqueurs d'Ile de France ont mis en place un « référentiel » de formation (sur clé USB) qui constitue le support des stages annuels qu'ils organisent en pomologie : stages sur les pommes et stage sur les poires. Le référentiel est évolutif et permet aux stagiaires de consigner les questions qu'ils se posent. Centré sur la pomologie, le référentiel traite également des maladies, des insectes prédateurs et auxiliaires et des formes fruitières. Les Croqueurs de l'Ile de France sont également en train de constituer une base de données des arbres fruitiers. Cette base comporte déjà environ 3000 arbres. Même s'ils sont centrés sur la pomologie, nous pensons que ces outils pourraient également contribuer à la sauvegarde de l'arboriculture en formes jardinées⁴⁴.

Yvette Vallée en Transition

C'est un verger patrimonial associatif qui a été planté en mars 2016 pour redonner vie au potager du château de Vaugien abandonné depuis 1980. Cette propriété, classée en zone naturelle, appartient à la mairie de Saint-Rémy-lès-Chevreuse. Le projet résulte d'un partenariat créé par l'association Yvette vallée en transition, la commune de Saint Rémy-lès-Chevreuse et le Parc Naturel de la Haute Vallée de Chevreuse. Le verger planté en 2016 est un verger de 1000 m² où ont été plantés 168 arbres conduits en formes jardinées (pommiers et poiriers). La surface restante (4000 m²) a été plantée en 2018, une forêt verger en permaculture. Le site est maintenu par une équipe de 80 bénévoles (dont une trentaine sont régulièrement sur le site, deux fois par semaine) animée par un ancien architecte des bâtiments de France, grand amateur et praticien d'arboriculture fruitière⁴⁵. Il faut noter qu'une proportion non négligeable de bénévoles est constituée de gens jeunes en activité. Le verger n'utilise que très peu de traitements biologiques. Il permet d'organiser de nombreuses activités d'initiation à l'arboriculture fruitière (environ 150 heures par an). Hervé Maucière, le créateur et responsable du projet aime souligner l'importance sociale du verger: *"Seuls les vergers permettent une activité et des rencontres humaines tout au long de l'année"*.

Projet d'école d'arboriculture fruitière. Hervé Maucière envisage de créer une école d'arboriculture fruitière en relation avec les réseaux associatifs de stages et de formation comme WWOOF.

⁴⁴ Dans le cadre du projet de l'inscription des savoirs et des savoir-faire de l'arboriculture fruitière en forme jardinées, nous travaillons avec les Croqueurs de Pomme de l'Ile de France afin de mieux comprendre ces outils et d'envisager comment ils pourraient contribuer à la sauvegarde de ces savoirs et savoir-faire.

⁴⁵ Hervé Maucière est l'une des personnes qui ont suivi des formations au Potager du roi et ont gardé des contacts avec un ancien responsable des arbres fruitiers dans ce verger.



Document de travail -Version 8 Juin 2020

L'arboriculture fruitière urbaine

Nous avons commencé à interroger des associations et des « fermes urbaines »⁴⁶. Aujourd'hui ce travail, du fait du peu d'associations interrogées, est encore très provisoire et devra être poursuivi. En première analyse nous pouvons constater que ces associations poursuivent à travers la construction d'une « ville comestible » plusieurs finalités : produire et consommer en local la production de légumes, de fruits, de fleurs, de plantes aromatiques, de plants ; créer en ville des espaces naturels et cultivés favorisant la conservation de la biodiversité et en récupérant entre autres des friches, des pelouses, des toits... ; sensibiliser et éduquer à la nature, aux techniques de culture et à l'alimentation de qualité les citoyens dont les plus jeunes qui n'ont pas eu la transmission de ces savoirs par leurs parents, au travers d'ateliers d'informations et de formations ; jouer un rôle social en développant des rencontres, par des échanges, à travers l'animation d'activités agricoles, en créant des emplois (reconversion, stagiaires, service civil...) et répondre à une demande du politique *et de commanditaires*.

Les arbres fruitiers et l'arboriculture fruitière en forme jardinées en particuliers, sont encore peu représentés dans ces fermes. Cependant il semble qu'il y a un intérêt pour l'arboriculture en formes jardinées à l'intérieur des villes pour : produire des fruits sur des espaces restreints et/ou non conventionnels; répondre à une demande de formation à ces techniques.

Nous travaillons maintenant à comprendre les points suivants :

- Parmi toutes les initiatives d'arboriculture urbaine, quelle est la place que peut trouver l'arboriculture fruitière en formes jardinées ? Même si c'est une question difficile, quelle pourrait être l'importance de cette opportunité⁴⁷ ?
- Que faudrait-il faire pour que l'arboriculture fruitière en formes jardinées puisse saisir cette opportunité ? Est-ce un problème d'information ? Est-ce un problème de formation ? D'autres problèmes^{48,49} ?

⁴⁶Les Cols Verts, Merci RAYMOND, Un jardin Ecosystème, Association Française d'Agriculture Urbaine, Veni Verdi

⁴⁷ Un commentaire d'Hervé Mauclère: « *je suis persuadé que les caractéristiques et les performances des formes palissées sont tout à fait adaptées aux cultures urbaines et sociales. En effet, parler d'arbres fruitiers en villes fait aujourd'hui peur... pas de fruits sur les voitures, cueillettes impossibles et dangereuses, terrains limités, systèmes racinaires à combiner avec les réseaux. Or les formes palissées évitent ces inconvénients, mais ne sont pas du tout connues* »

⁴⁸ Problèmes d'organisation, de savoir-faire, de communication et de diffusion d'information, de prescription ?

⁴⁹ Un second commentaire d'Hervé Mauclère: « *Il y a un problème de formation, car les prescripteurs eux-mêmes ne connaissent pas les formes jardinées, et un problème de communication de la filière qui reste trop dans les châteaux et les associations. Un enseignement dans les écoles, collèges, et lycées serait une piste, avec des plantations suivies de quelques arbres ... d'ailleurs, YVET intervient*



Document de travail -Version 8 Juin 2020

13. Commentaires issus des questionnaires

Le questionnaire invitait le répondant à répondre à quelques questions sur les savoirs et savoir-faire de l'arboriculture fruitière en général :

- Que pensez-vous de leur conservation ?
- De leur transmission ?
- Avez-vous des suggestions d'amélioration ?

Finalement, le questionnaire demandait au répondant s'il avait d'autres commentaires et s'il avait des suggestions d'autres jardiniers et/ou d'autres sites à interroger.

Que pensez-vous de la conservation des savoirs et savoir-faire ?

La réponse la plus fréquente (8 mentions sur 13) est que ces savoir-faire sont fragiles, risquent de disparaître si rien n'est fait pour leur préservation, ou même se perdent déjà pour partie. *Les compétences deviennent difficiles à trouver. C'est « *un problème réel et urgent, d'autant que les vergers en formes jardinées tendent à disparaître depuis les années 1950* », souligne le responsable du Jardin botanique de la ville de Rouen.

Plusieurs réponses mettent en avant la valeur patrimoniale des fruitiers en formes jardinées (« *patrimoine culturel* », « *patrimoine vivant* »). Ils sont « *essentiels dans les potagers et vergers historiques* », et « *nécessaires pour maintenir l'intérêt du public pour ces jardins* ».

Si, pour certains, les formes jardinées ont une valeur « *avant tout esthétique* » (Villandry), ils sont pour d'autres également porteurs de valeurs qu'il faudrait tenter de faire partager au public, telles que la patience, l'inscription dans un temps long. Selon Dominique Stillace, la Pommeraie idéale, les formes jardinées peuvent être vues comme « *des œuvres d'art et des marqueurs de temps* »,

Pour quelques répondants, l'époque ne serait toutefois pas favorable à la conservation des savoir-faire de l'arboriculture en formes jardinées, face à des mouvements qui prônent la taille douce, voire pas de taille du tout. D'autres au contraire, pensent qu'il y a aujourd'hui un regain d'intérêt pour les formes jardinées dans le public.

Que pensez-vous de leur transmission ?

sur plusieurs établissements scolaires qui sont en général demandeurs. Il faut adapter les variétés et les récoltes au rythme scolaires, et surtout avoir des enseignants mobilisés »



Document de travail -Version 8 Juin 2020

Les réponses soulignent le plus souvent les difficultés rencontrées dans la mise en œuvre de cette transmission, qui selon Christine Coulomb (Les Merlettes) est « *trop rare* ».

Un des points mis en avant est le temps nécessaire pour acquérir des compétences, notamment pour le suivi et la formation des jeunes arbres, qui « *est importante et relève d'un apprentissage long et assidu* ». « *Elle nécessite une personne fixe à long terme et elle-même formée par une personne compétente* » explique le jardinier du château de la Bourdaisière. Selon le responsable du verger d'Eaubonne, « *il faut au moins deux à trois ans pour transmettre un savoir-faire suffisant* ». Et « *il est important que les jeunes arbres soient suivis par la même personne les premières années, sans quoi on risque l'échec* » pour l'Association des Murs à Pêches de Montreuil.

Il est alors « *très important de transmettre ses savoirs à qui se montre intéressé voire passionné* » pour François Moulin (Chambourcy et Port-Royal).

L'organisation actuelle de la formation pose question. Celle-ci apparaît à certains être de plus en plus théorique plutôt que pratique. Or, dans des vergers où les jardiniers sont en cours d'apprentissage, le souhait est émis de bénéficier d'une formation in situ centrée sur la pratique et l'accompagnement du geste, comme aux châteaux de Breteuil et de Troncq où des formes jardinées ont été réintroduites récemment. On doit réfléchir à la place de la formation à l'arboriculture fruitière dans la formation de base des jardiniers, et à sa place dans celle des paysagistes. Cependant, souligne Dominique Stillace (la Pommeraie idéale), « *la disparition des formations arboricoles correspond à la raréfaction de la demande* ».

La constitution d'un réseau entre acteurs semble aussi faire défaut. Il existe trop peu de contacts entre professionnels. François Moulin estime qu'il faudrait « *mettre en relation les spécialistes, les formateurs, les propriétaires de domaines concernés* ».

La pérennité des jardins privés, souvent créés par des experts passionnés, est un autre sujet de préoccupation : le verger de Jean-Claude Schaeffer (les Cevaux) n'a pas trouvé de jardinier pour le reprendre et, bien que toujours entretenu, il a perdu de nombreux arbres ; A la Pommeraie Idéale, Dominique Stillace « *pense déjà à la continuation dans le temps* » de son verger. Cette préoccupation se retrouve aussi dans des contextes plus institutionnels : ainsi, le verger du Jardin botanique de la ville de Rouen a obtenu un label CCVS (Conservatoire des collections végétales spécialisées) « Variétés Anciennes de Pommes et Poires de Normandie », pour assurer la pérennité du jardin fruitier, qui présente 30 formes jardinées.

Avez-vous des suggestions d'amélioration ?

Les commentaires exprimés permettent aussi de dégager quelques **opportunités pour l'avenir**.

Selon des responsables de vergers, notamment associatifs, le sujet de l'arboriculture fruitière en formes jardinées rencontre un intérêt croissant auprès du public. Les formations proposées rencontrent aussi une demande importante. Le jardin des Merlettes accueille de nombreuses



Document de travail -Version 8 Juin 2020

personnes en reconversion. L'existence de lieux d'enseignement régulier tout au long de l'année devrait faciliter la transmission des savoir-faire.

Cet intérêt pourrait être entretenu par des actions de communication et de sensibilisation destinées au grand public : selon Christine Coulomb, « *Il faut faire comprendre que c'est un savoir accessible et que l'entretien d'un arbre nécessite un suivi tout au long de l'année et à long terme* ».

Une des principales pistes évoquées pour le futur est le développement de vergers en ville, dans la mouvance actuelle de l'agriculture urbaine. De plus, « *la création et l'entretien d'un verger sont facteur de lien social, intergénérationnel* » (Hervé Mauclère, Yvette en transition).

Il existe dans ce cadre une opportunité à intéresser les paysagistes et architectes urbains aux formes jardinées.

Parmi les problèmes soulevés : comment inciter les pépiniéristes à offrir une information plus complète sur les arbres qu'ils proposent au public ?

Le verger d'Yvette en Transition met aussi en avant des projets auprès d'écoles, y compris la création de vergers avec des enfants.



Document de travail -Version 8 Juin 2020

Annexes

- 1- Liste des formes jardinées**
- 2- Liste des sites identifiés par le projet Danone**
- 3- Questionnaire**

Annexe 1. Liste des formes fruitières

Cette liste indique :

- L'ensemble des formes fruitières recensées dans l'Encyclopédie des Formes Fruitières
- Parmi ces formes, celles qui, selon Jacques Beccaletto et Denis Retournard, peuvent être considérées comme accessibles en termes de difficultés, et en même temps intéressantes pour des sites historiques et des amateurs.
- Et parmi ces formes, celles qui peuvent être recommandées pour l'arboriculture urbaine.

Formes apparues avant le 19e siècle

	Forme jardinée Particulièrement intéressante		Forme recommandée pour l'arboriculture urbaine	
	JB	DR	JB	DR
Boule	OUI		OUI	
Espalier à la Française				
Eventail		OUI		OUI
Eventail La Quintinie		OUI		
Eventail oblique	OUI	OUI		
Eventail simple	OUI	OUI	OUI	OUI
Palissage à la diable	OUI	OUI	OUI	OUI
Palmette à branches croisées	OUI			
Palmette à branches droites				
Palmette en carré				
Palmette Forsyth				
Palmette horizontale Legendre d'"origine"	OUI	OUI		
Palmette oblique croisée à deux ou trois étages	OUI	OUI		OUI
Plein vent commun	OUI			
Pyramide	OUI	OUI		

Formes apparues au 19 e siècle

	Forme jardinée Particulièrement intéressante		Forme recommandée pour l'arboriculture urbaine	
	JB	DR	JB	DR

Berceau	OUI	OUI		OUI	OUI
Candélabre 6 branches	OUI	OUI			
Candélabre 7 branches	OUI	OUI			
Candélabre 8 branches					
Candélabre à branches convergentes					
Candélabre Chevreau					
Candélabre épaulé					
Candélabre Lorette					
Candélabre rayonnant					
Candélabre Trouillet	OUI				
Colonne	OUI	OUI		OUI	OUI
Colonne Ailée					
Colonne graduée à trois étages					
Colonne simple		OUI			OUI
Colonne superposée					
Contre espalier de Versailles	OUI				
Contre espalier double					
Contre espalier en plein vent vertical					
Contre espalier en série					
Cordon Cazenave					
Cordon épaulé	OUI	OUI			
Cordon Guyot	OUI	OUI		OUI	OUI
Cordon horizontal bilatéral	OUI	OUI		OUI	OUI
Cordon horizontal bilatéral double	OUI	OUI		OUI	
Cordon horizontal bilatéral quadruple					
cordon horizontal bilatéral quintuple droit					
cordon horizontal bilatéral quintuple pyramidal					
Cordon horizontal bilatéral triple	OUI	OUI			
Cordon horizontal double	OUI	OUI			
Cordon horizontal plat					
cordon horizontal système Breton					

Document de travail -Version 8 Juin 2020

Cordon horizontal unilatéral	OUI	OUI		OUI	OUI
Cordon horizontal unilatéral à deux niveaux	OUI			OUI	
Cordon horizontal unilatéral quadruple					
cordon horizontal unilatéral quintuple droit					
cordon horizontal unilatéral quintuple pyramidal					
cordon horizontal unilatéral triple	OUI	OUI			
Cordon Mesrouze					
Cordon oblique brisé	OUI				
Cordon oblique double	OUI				
Cordon oblique double forme Griffon					
Cordon oblique simple	OUI	OUI		OUI	OUI
Cordon spiralé	OUI	OUI		OUI	OUI
Cordon spiralé double	OUI			OUI	
Cordon Sylvoz					
Cordon vertical	OUI	OUI			OUI
Cordon vertical inversé	OUI	OUI			
Cordon vertical ondulé	OUI	OUI		OUI	OUI
Cordon vertical ondulé double	OUI	OUI			
Cordon vertical Rose Charmeux à coursons opposés	OUI				
Cordons verticaux alternés	OUI	OUI			OUI
Cordons Gressent					
Crosse de l'Isère					
Cylindre ou vase droit	OUI	OUI			OUI
Demi palmette oblique	OUI				
Double U	OUI	OUI		OUI	OUI
Espalier de plein vent horizontal					
Espalier Eugénie					
Espaliers formes de fantaisie					
Eventail à branches convergentes					
Eventail à branches croisées					
Eventail à la Française					
Eventail de Dalbret					
Eventail de Montreuil					
Eventail Dumoutier					
Eventail modifié					
Eventail simple	OUI	OUI			OUI
Forme armoriale					
Forme en cible	OUI	OUI			
Forme en volume avec axe central					
Forme sinueuse					

Document de travail -Version 8 Juin 2020

Forme Sinueuse de Rouen	OUI	OUI			
Fuseau	OUI	OUI		OUI	
Fuseau de Choppin	OUI				OUI
Girandole					
Gobelet accolé en livre ouvert	OUI	OUI			
Gobelet accolé en urne	OUI	OUI			
Gobelet couvert					
Losange	OUI	OUI		OUI	OUI
Losange double					
Lyre double No 2	OUI				
Palmette à branches alternes					
Palmette à branches courbées					
Palmette à branches croisées	OUI				
Palmette à branches sinueuses	OUI				
Palmette à cinquante branches					
Palmette à cordons verticaux					
Palmette alterne Gressent					
Palmette candélabre	OUI	OUI			
Palmette concentrique	OUI				
Palmette double à branches obliques					
Palmette double horizontale					
Palmette double tige Fanon	OUI				
Palmette Du Breuil					
Palmette en carré de Saint-Briac					
Palmette en carré modifié					
Palmette en cordons horizontaux					
Palmette en éventail					
Palmette en U de Bengy Puyvallée					
Palmette en V					
Palmette Gressent					
Palmette Gressent personnalisée					
Palmette horizontale de Frère Henri					
Palmette horizontale épaulée					
Palmette horizontale Picot-Amette					
Palmette inversée	OUI				
Palmette Jumelle	OUI				
Palmette Lajoulet					
Palmette oblique à angle variable					
Palmette oblique ancienne	OUI				
Palmette ondulée	OUI				
Palmette simple à branches contournées					



Document de travail -Version 8 Juin 2020

Palmette simple	OUI	OUI			OUI
Palmette Verrier à 4, 5, 6, 7 et 8 branches	OUI	OUI			
Palmette verticale croisée	OUI				
Palmette verticale croisée double tige	OUI				
Palmettes à équerres					
Palmettes en série					
Parapluie	OUI	OUI			
Pyramide ailée	OUI	OUI			
Pyramide ailée simple	OUI	OUI			
Pyramide en arcures	OUI	OUI			
Pyramide en étages	OUI	OUI			
Pyramide horizonto verticale					
Pyramide horizonto verticale -forme à 4 ailes					
Rideau à arcures croisées					
Rideau carré					
Rideau cordon					
Rideau pigeonné					
Rideau Verrier					
Rideau-portière					
Système Thomery	OUI	OUI			OUI
Système Cossonet	OUI	OUI			OUI
Système Cossonet double tige	OUI				
Taille de quarante					
Trident	OUI	OUI		OUI	OUI
Trident à losanges					
Trident avec cercles sur axe	OUI	OUI			
Trident double encadré	OUI				
Trident rayonnant					
Trident triple					
U croisé	OUI	OUI			
U double	OUI	OUI		OUI	OUI
U double encadré	OUI	OUI			
U simple ancien	OUI	OUI		OUI	OUI
U triple	OUI	OUI			
Vase	OUI	OUI			
Vase à 20 branches					
Vase en série de jeunes arbres	OUI				
Vase Médicis	OUI	OUI			
Vase pyramide à losanges					
Vase ramifié	OUI				
Vase renversé	OUI	OUI			



Document de travail -Version 8 Juin 2020

Vase spiralé	OUI				
Vase tige	OUI			OUI	
Verrier double	OUI	OUI			OUI
Verrier triple		OUI			

Formes de la première moitié du 20e siècle

	Forme jardinée Particulièrement intéressante		Forme recommandée pour l'arboriculture urbaine	
	JB	DR	JB	DR

Arcure Lepage n0 1	OUI	OUI		OUI
Arcure Lepage n0 2	OUI			
Arcure Lepage n0 3	OUI			
Axe incliné	OUI	OUI		OUI
Bateau		OUI		OUI
Bouché Thomas				
Buisson axe central	OUI		OUI	
Buisson commun	OUI		OUI	
Buisson espagnol	OUI		OUI	
Candélabre	OUI	OUI		
Cep en gobelet	OUI			
Cône spiralé	OUI	OUI		
Cordon vertical Ferraguti	OUI			
Croisillons	OUI	OUI		OUI
Croix de la Légion d'Honneur				
Drapeau Marchand	OUI	OUI		OUI
Fleur de liseron arrondie				
Fleur de liseron plate ou Y				
Flûte	OUI			
Forme Vincent	OUI	OUI		OUI
Formr Métais	OUI			
Free spindle				
Gobelet arqué				
Gobelet californien				
Gobelet classique	OUI	OUI	OUI	OUI
Gobelet différé				
Gobelet ouvert				
Gobelet ouvert retardé				
Gobelet Renaud (vase)				
Gobelet sur échelas	OUI			



Document de travail -Version 8 Juin 2020

Gobelet vaucusien traditionnel				
Losange superposé	OUI			
Lyre Chouteau	OUI			
Lyre no 1	OUI			
Palmette en sapin	OUI			
Palmette Ferraguti	OUI			
Palmette horizontale à trois étage	OUI			
Pamette Baldassari	OUI			
Quenouille	OUI	OUI		OUI
Quenouille de Villandry	OUI			
Slender Spindle				
Sphère	OUI			
Table	OUI			
Table à la diable	OUI			
Taille en quenouille				
Toupie		OUI		OUI
Tri axe	OUI			
Tulipe à 3 branches	OUI			
Tulipe à 4 branches				
U double encadré par deux U et deux branches				
U inversé	OUI			
Vase à trois branches				
Ypsilon Baldassari				



Document de travail -Version 8 Juin 2020

Formes de la fin du 20e siècle

	Forme jardinée Particulièrement intéressante		Forme recommandée pour l'arboriculture urbaine	
	JB	DR	JB	DR

Axe différé				
Axe en arête	OUI			
Axe incliné no1				
Axe incliné no2				
Axe structuré				
Axe vertical	OUI	OUI	OUI	OUI
Buisson dirigé				
Cordon treillis Beccalotto	OUI			
Croily				
Dôme Leydier				
Double Y				
Drilling				
Eventail simplifié	OUI			
Forme d'Oeschberg				
Fuseau belge	OUI			
Fuseau élargi				
Fuseau étioilé - Bodensee-Obst-Super-Spindel				
Fuseau nord Hollandais				
Fuseau rond élancé				
Gibelet			OUI	
Gobelet axe				
Gobelet table				
Haie de Goyer				
Haie double				
Lincoln canopy				
Mia no 1 et 2				
Mikado				
Palmette en V Beccalotto	OUI			
Palmette fermée	OUI			



Document de travail -Version 8 Juin 2020

Palmette leader				
Palmette libre	OUI			
Palmette oblique libre				
Palmette trois axes	OUI		OUI	
Palmette valaisane				
Pergola	OUI			
Pommiers colonnaires Delbard	OUI	OUI	OUI	OUI
Pyramide MacKenzie				
Solaxe	OUI			
Solen	OUI			
Spindelbush				
Spirale	OUI			
Tatura				
Taturaxe				
Tesa				
Tonnelle	OUI	OUI	OUI	OUI
Tricroisillon	OUI	OUI		OUI
V double				

Document de travail -Version 8 Juin 2020

Liste simplifiée des sites de collections, vergers éclatés et prospections, classés par N° de référence

code carte	Identification	code carte	Identification
1-1.1	Conservatoire Végétal Régional d'Aquitaine	27.4	Site de Saint Anne
1.10	Commune d'Ascain	28-28.1	Pépinières Coulon
1.11	Domaine d'Abbadia	28.2	Société d'Horticulture de l'Orne
1.2	Lycée Agricole de Monbazillac	28.3	Ecole des Hautiers
1.3	Communauté de communes du Haut-Périgord	29	Ecomusée du Grand jardin
1.4	SIVOM** de Guîtres	30	Centre Technique de Production Cidricole
1.5	Oh ! Légumes Oubliés	31	Les Mordus de la pomme
1.6	Carmel de St Sever	32	Société d'Horticulture de Saint Brieuc et des Côtes d'Armor
1.7	Abbaye d'Eyres-Moncube	33	Abbaye de Beauport
1.8	Ecomusée de la Grande Lande	34	Domaine de Saint Maurice
1.9	Maison de la vie rurale	35	Manoir de Kernault
2-2.1-2.2-2.3-2.4	INRA** de Bordeaux	36	Maison des marées
3	Ctifl** de Bergerac	37	Verger du Parc d'Armorique
4-4.1	CIREF**	38	Arborépom
4.2	ENSP** -Potager du roi	39	Pépinières du Stivel
5	Occitanoix	40	Ferme de la Bintinais
6	Le verger retrouvé	41	Jardin de Brocéliande
7-7.1	Maison ethnobotanique	42	Verger départemental de Saint-Just
7.2	Conservatoire Régional des Espaces Naturels du Limousin	43	Pépinières de la Guérinais
8	Verger conservatoire de Dournazac	44	Commune de Questembert
9	Centre Nature La Loutre	45	Société d'Horticulture du Pays d'Auray
10	Variétés Locales 12	46	Chasseurs de Caden
10	Musée des Arts et Métiers	47	Tier Ah Tud à Pont-Scorff
11	Culture et patrimoine végétal	48	LEGTA** Sullio
12	Association Verger Conservatoire Départemental	49	P. Gicquel
13	Lycée Professionnel Agricole et Horticole privé	50	Commune de Miermaigné
14	LEPA** de St-Geniez-d'Olt	51	Société pomologique du Berry
15	Association Gerçoise pour la promotion du Foie Gras	52	Croqueurs de P. de Touraine
16	Lycée Agricole d'Auch Beaulieu	53	La poire tapée de Rivarenes
16	Société d'Agriculture du Gers	54-54.1	Pépinières Jahan
17	Conservatoire Régional d'Espèces Fruitières Anciennes et de la vigne	54.2	Conservatoire du patrimoine naturel du Centre
18	Conservatoire des Espèces Fruitières et Viticoles d'Autrefois	54.3	Observatoire régional du patrimoine végétal
19	Jardin conservatoire du pays d'Auge	55	Les amis du verger conservatoire
20	Verger cidricole de Croisilles	56	Marionnet GFA
21	Verger de Roncheville à Bavent	57	Château de Talcy
22-22.1	Pépinières Chevalier	58	Verger de Châteaurenard
22.2	Musée Schlumberger	59	PNR de Brière
22.3	Ville de Lisieux	60	Jardin des Hespérides
23	Prieuré de Saint Gabriel Brécy	61	Les Aînés ruraux
24	Verger ethnobotanique du Billot	62	Verger du Boschet
25	Musée du Bocage Normand	63	GEVES**
26	Maison du bocage à pommier	64-64.1-64.2	INRA d'Angers
27-27.1	PNR** Normandie Maine, verger du Chapitre	64.3	Maison de la Nature du Bois Joubert
27.2	Maison de la pomme et de la poire	64.4	CBN** alpin
27.3	Verger d'Ambrières les Vallées	64.5	Parc National des Cévennes
		64.6	Lycée Agricole Jean Giraud
		64.7	Verger Nozeran, Université d'Orsay
		65	Barbeau Gérard
		66	Société pomologique d'Ernée

Tab.1

Document de travail -Version 8 Juin 2020

code carte	Identification
67	Musée Robert Tatin
68	Croqueurs de P. de Maine Perche
69	Verger Conservatoire de Pétré
70	Club Marpen à Villesoubis
71	Croqueurs de P. des Deux-Sèvres
72	Commune de Saint-Marc-La-Lande
73-73.1	INRA de Lusignan
73.2	Croqueurs de P. de la Vienne
74	Lycée Agricole J.M. Bouloux
75	Société d'Horticulture du Pays de Redon
76	Pépinières et Roseraies Georges Delbard
77	Les Amis des arbres de Vichy
78	Le Verger du Vernet
79	Conservatoire des Espaces et des Paysages d'Auvergne
80	Communauté de communes de Massiac
81	Croqueurs de P. du Cantal
82	Maison de la châtaigne
83	CBN du Massif Central
84	Jardin fruité
85.1-.2-.3-.4	Croqueurs de P. du territoire du Jarez
86	Pépinières Chataignon
87-87.1	Pépinières Christophe Delay
87.2	Croqueurs de P. des Balmes Dauphinoises
88	Lycée Agricole La Martelière
89	Pépinières Payre
90	Croqueurs de P. du confluent Ain-Isère-Savoie
91	Communauté de communes du Balcon sud de Chartreuse
92	Base Nature du Bois Français
93	Lycée Agricole de St Ismier
94	Terre Vivante
95	Ferme du Forezan
96	Maison de JJ Rousseau
97	PNR du Massif des Bauges
98	Association du village de la Chal
99	PN** de la Vanoise
100	Assoc des vergers de la vallée de Thônes
101	Pépinières Mesmin
102	ADEGI**
103	Croqueurs de P. de Haute-Savoie
104	Le verger Tiocan
105-105.1	Fruits et Nature en Revermont
105.2	Musée du Revermont
106	Pépinières Basset
107.1-.2-.3	L'Oeil Dormant
108	Chambre d'Agriculture de l'Ardèche
109	Michel Rouvière
110	Conservatoire Botanique National alpin
111	Pépinières Uzès
115	Palais Carnolès de Menton

code carte	Identification
116-116.1	CBN de Porquerolles
116.2	Verger de la Thomassine
116.3	Commune de Vézénobres
116.4	Pépinières Baud
117.1	Pépinières Jean Rey
117.2	Société d'Horticulture de Marseille
118	Croqueurs de P. Li Vieii Pero
119-119.1	Pépinières Jouve-Racamond
119.2	Société d'Horticulture de Marseille
119.3	Fruits oubliés Provence
119.4	Moulin de Salignan, PNR du Lubéron
119.5	Vergers communaux du PNR du Lubéron
119.6	Mayroques à Cheval-Blanc, PNR du Lubéron
119.7	Ville de Nîmes
120	Mas d'Auge, Pépinière oléicole
121	Figuières du mas de Luquet
122	Pépinières Baud
123-123.1	INRA d'Avignon
123.2	Fruits oubliés Provence
123.3-123.4	INRA d'Avignon
123.5 - 125.6 123.9	INRA d'Avignon à Bellegarde
123.7	Ville de Nîmes
123.8	INRA de Montpellier
124	Jardins ethnobotaniques de la Gardie
125	INRA de Saint Christol-Les-Alès
126	Ctifl de Balandran
127	Pépinières du Bas Rhône
128	PN des Cévennes
129	Fruits oubliés
130-130.1	Pépinières Martre
130.2	Jardins ethnobotaniques de la Gardie
131	Parc National des Cévennes
132	INRA de Montpellier
133	Commune de Nézigian l'Evêque
134	CAT** l'Envol
135-135.1	Pépinières Burri
135.2	Ferme pédagogique
136	CCEAME
137	Jardins traditionnels du Cap Corse
138-.1-.2	SRA** INRA-CIRAD**
139	Pépinières Casa Fiurita
140	Chambre d'Agriculture de Haute-Corse
141	PNR de Corse
142	Chambre d'Agriculture de Corse du Sud
143	Sciences et Nature
144	Ville de Mâcon, Château d'Azé
145	Croqueurs de P. du Mâconnais
146-146.1	Croqueurs de P. de Jura Bresse
146.2	La grange rouge



Document de travail -Version 8 Juin 2020

code carte	Identification
147	Syndicat des producteurs de marrons du Morvan
148	Ecomusée de l'étang rouge
149	Agri obtention UP Vitro INRA
150	Croqueurs de P. de l'Auxois Morvan
151	PNR du Morvan
152	Croqueurs de P. de la Nièvre (le G.R.E.F.F.O.N)
153	Comité de développement du Pays d'Othe
154	Société d'Horticulture de l'Yonne
155	Croqueurs de P. du Jura - Massif de la Serre
156	Croqueurs de P. de Baumes les Dames
157	Pépinières Vuallat
158	La mirabelle en fête
159	Association bisontine de pomologie
160	Musée de plein air des maisons Comtoises
161-.1-.2-.3-.4-.5	Croqueurs de P. de Franche Comté Nord
162	Pépinières de Chalezeule
163	Maison de la Nature
164	Ecomusée du pays de la cerise
165	Croqueurs de P. de Hte Saône la Griotte
166	Croqueurs de P. du Bas Salon
167	Pépinières Jean Gissing SA
168	Croqueurs de P. Apfel Bisser
169	Ecole d'Orbey
170	Croqueurs de P. de Bourtzwiller
171	Confédération des Syndicats de producteurs de Fruits
171.1	Verger de Gunstett
171.2	Lycée Agricole de Rouffach
171.3	Verger de Froeschwiller
171.4	Ecomusée d'Alsace
171.5	Fédération des Syndicats Arboricoles du Haut-Rhin
171.6	Fédération des Producteurs de Fruits du Bas-Rhin
172	PNR des ballons des Vosges
173	Pépinières et Roseraie Rietsch
174	Pépinières Ledermann-Mutshler
175-175.1	Union des Syndicats Arboricoles de Moselle
175.2	Syndicat des arboriculteurs d'Hundling
176	CDEF**
177	Etudes et Chantiers Lorrains
178	Croqueurs de P. de Lorraine
179	CJBN Nancy**
180	Commune de Villecey-sur-Mad
181	Meuse Nature et environnement
182	AREFE**
183	Croqueurs de P. d' Aube Champagne
184-184.1	Pépinières Dumont
184.2	Association du Grand jardin
185	Croqueurs de P. du Sud Champagne

code carte	Identification
186-186.1	Pépinières Hu
186.2	Centre rurale d'action culturelle
187	Association d'arboriculture de Flize
188	Ecomusée de Savigny le Temple
189	Société d'Horticulture de Provins
190	Croqueurs de P. de Brie Gâtinais
191	Conservatoire des Espaces Naturels sensibles
192	Jardin du Luxembourg
193	Ecole du Breuil
194	Abbaye de Port Royal
195	Les Amis du Clos à pêches
196	PNR de la Haute Vallée de Chevreuse
197	Maison de la pomme et des fruits oubliés
198-.1-.2	Croqueurs de P. d'Ile de France
199	LPA** du Pays de Bray
200	Association Pomologique de Haute-Normandie
200.1	Jardin botanique de la ville de Rouen
200.2	Verger de Bardouville
200.3-200.4	PNR de Brotonne
201	ASVFT** «l z'on creuque eun' pomm»
201.1	Verger Conservatoire de Cempuis
201.2	Verger école-vitrine à Puits-la-Valée
201.3	Verger Conservatoire de Blargies
202-202.1	Pépinières Puille
202.2	Lycée Agricole Le Paraclat
203	Abbaye de Vauclair
204	Croqueurs de P. Jean de la Fontaine
205-205.1	Centre Régional des Ressources Génétiques
205.2	Verger pédagogique du Puythouck
205.3	Verger d'Armbouts-Cappel
205.4	Ferme du CFPPA** Le Quesnoy
205.5	Verger de Raismes
205.6	ferme pédagogique des Vanneaux
205.7	Commune de Zudausques
205.8	PNR des Caps et marais d'Opale
205.9	LEGTA et CFPPA de Thiérache
206	Jardin de la Croix rouge
207	Jardin Vauban
208	Pépinières Hochart
209	Janas Vincent
210	ENSP-potager du roi
211	Institut Patrimonial du Haut-Béarn, ONF, Parc National des Pyrénées
212	Les vergers retrouvés du Comminges
213	Soulé Michel
214	L'Arbre à l'Estre
215	RENOVA
216	Solagro



Document de travail -Version 8 Juin 2020

Initiative Montreuil-Versailles⁵⁰ Conservation et transmission des savoirs et savoir-faire de l'arboriculture fruitière en formes jardinées

Depuis le travail effectué par la fondation Danone au début des années 2000, il n'y a pas eu, à notre connaissance, d'études détaillées de la situation de l'arboriculture fruitière en formes jardinées⁵¹ (formes autres que plein vent) et notamment sur la conservation et la transmission des savoirs et savoirs faires associés⁵².

Si l'arboriculture fruitière en formes jardinées est essentielle à la conservation des jardins historiques, elle est également très importante pour le développement de l'arboriculture urbaine d'aujourd'hui et de demain.

C'est pourquoi l'association de Murs à Pêches de Montreuil et l'association des Amis du Potager du Roi ont pris l'initiative de faire un premier inventaire :

- des lieux les plus importants où se pratiquent aujourd'hui cette arboriculture fruitière ainsi que les jardiniers qui la pratiquent.
- des façons dont les savoirs et savoir faires sont acquis, conservés et transmis.

Afin de procéder à cet inventaire, les deux associations ont développé le questionnaire ci-joint.

Ce questionnaire est destiné aux responsables de verger et, pour faciliter la tâche de ces responsables, nous remplirons le questionnaire avec eux lors d'un entretien téléphonique.

Les résultats de ces questionnaires seront bien sûr gracieusement communiqués à tous ceux qui auront accepté de répondre. Nous envisageons également d'utiliser ces résultats dans le cadre d'une rencontre que nous envisageons d'organiser avant l'été 2020 sur la conservation et la transmission du patrimoine immatériel de l'arboriculture en formes jardinées.

Si vous êtes particulièrement intéressé par ce thème des savoirs et savoir-faire de l'arboriculture fruitière en formes jardinées, merci de nous faire part de votre intérêt et de vos idées et, mieux encore, si vous le souhaitez, merci de de venir vous joindre à cette initiative !

Le 15 novembre 2019,
Association des Murs à Pêches de Montreuil
Amis du Potager du Roi

⁵⁰ Montreuil et Versailles sont deux sites qui ont joué un rôle essentiel dans l'histoire de l'arboriculture française -et mondiale. Pour Montreuil, ce sont les murs à pêches, pour Versailles, c'est le Potager du Roi créé par La Quintinie. Dans l'histoire de l'arboriculture, Montreuil et Versailles ont contribué au développement et au perfectionnement d'une même technologie : la technologie du mur à palisser enduit de plâtre.

⁵¹ **Par formes jardinées, on entend ici formes menées sur des arbres avec porte-greffes pas trop vigoureux (par opposition aux plein-vent menés sur porte-greffes francs vigoureux). On distingue ensuite entre formes plates (espaliers, contre espaliers et cordons) et formes rondes ou en volume (fuseaux, vases, cylindres, tables, pyramides, spirales, gobelets, etc.). Les formes jardinées sont des formes qui nécessitent des tailles régulières. Elles s'opposent aux formes de plein-vent (haute tige, moyenne tige, etc.), dites naturelles, qui demandent peu de taille.**

⁵² Notre conception de l'arboriculture fruitière est une conception large qui inclue : la gestion de l'environnement de l'arbre – avec les murs en particulier, le choix des espèces et variétés, la conduite des arbres – et la taille en particulier, les soins, les intrants, etc.



Document de travail -Version 8 Juin 2020

Nom du jardin fruitier			
Superficie du jardin fruitier			
Nombre d'arbres total			
Dont : arbres en formes plates (espaliers, contre espaliers, cordons)			
arbres en forme volume (vases, pyramides, spirales, gobelets, toupies, etc.)			
éventuellement, arbres plein vent/formes non jardinées (haute tige, etc.)			
Age moyen des arbres			Age de l'arbre le plus âgé
Espèces principaux			
Cultivez-vous des variétés régionales ?			
Nombre de formes jardinées différentes			
Dont : formes plates (U, verrier, etc.)			
formes en volume			
Nombre de mètres linéaires de murs palissés (total) ?			
Quelle est la nature de vos murs et enduits ?	Murs : Enduits :		
Datation de vos murs		Datation de leur usage agricole	
Comment entretenez-vous et restaurez-vous vos murs ?			
Personnellement, Est-ce que l'arboriculture est votre occupation principale ?	Oui	Non	
Pourcentage de votre temps que vous consacrez à l'arboriculture		%	
Combien d'autres jardiniers s'occupent d'arboriculture dans le jardin ?			
Avez-vous eu une formation initiale en arboriculture ? Si oui, laquelle ?			
Comment avez-vous été formé à l'arboriculture fruitière en formes jardinées ?			
Combien de temps cela a-t-il pris ?		ans	
Avez-vous bénéficié des conseils d'un professeur			
Avez-vous travaillé dans un verger professionnel ?	oui	non	
Dans quelle classe d'âge vous situez-vous ? (cochez la case)	Moins de 35ans	35 à 60 ans	Plus de 60 ans
Formez-vous des « apprentis » dans votre jardin ?	Oui	non	Si oui, combien ?
Accueillez-vous des stagiaires dans votre jardin	oui	non	Si oui combien ?
Votre fruitier donne-t-il des formations en arboriculture fruitière ?	Oui	Non	
Si oui, quel est le contenu principal de ces formations?			
Si oui, combien d'heures par an ?			
Conseillez-vous, vous-même, d'autres jardiniers (hors de ce jardin) ?	oui	non	
Donnez-vous, vous-même, des cours d'arboriculture hors de ce jardin ?	oui	Non	



Document de travail -Version 8 Juin 2020

Utilisez-vous des manuels, si oui lesquels ?			
Quelles revues arboricoles lisez-vous ?			
Adhérez-vous à une ou plusieurs associations arboricoles, si oui la/les quelles ?			
Grefpez-vous ?	Oui	non	
Avez-vous une pépinière ?	Oui	non	
Pratiquez-vous /avez-vous pratiqué la restauration des arbres ?	Oui	non	
Pratiquez-vous des analyses de sol ? Si oui préciser			
Comment définiriez-vous votre pratique des traitements ?	Uniquement traitement biologiques		
	Traitements autorisés en arboriculture bio		
	Traitements raisonnés		
Quels sont vos intrants ?			
Avec quels matériaux, attachez-vous vos arbres ? raphia, loques, fils plastiques, liens crantés, etc.			
Sur les savoirs et savoir-faire de l'arboriculture fruitière en général :			
Que pensez-vous de leur conservation ?			
De leur transmission ?			
Avez-vous des suggestions d'amélioration ?			
Autres commentaires			
Suggestions d'autres jardiniers / sites à interroger Avec ce questionnaire			

Annexe 1 Dix-neuf vrai -faux sur les formes jardinées

<p>1. Les formes jardinées ne sont pas naturelles</p>	<p>VRAI</p>	<p><i>Les formes jardinées sont le résultat de la multitude des « petites » inventions des jardiniers au cours des siècles. Les arbres fruitiers et toutes leurs formes sont largement des inventions humaines. Il n’y a pas vraiment de formes fruitières « naturelles ». Rares sont les arbres fruitiers que l’homme n’a pas essayé d’améliorer. Mais que veut ‘on dire par naturel ?</i></p>
<p>2. Les formes dites jardinées sont « supérieures» aux formes dites modernes</p>	<p>FAUX</p>	<p><i>Il y a de nombreuses façons de prendre soin d’un arbre fruitier et il faut faire des choix. Chaque forme fruitière a été créée pour répondre à des objectifs particuliers et on ne peut juger de la qualité d’une approche qu’en fonction de l’objectif qu’elle poursuit. Elles sont supérieures sur les formes de plein-vent.</i></p>
<p>3. Les formes jardinées visent avant tout des buts esthétiques</p>	<p>FAUX</p>	<p><i>Les formes jardinées ont été généralement créées pour produire les meilleurs fruits possibles grâce à une sorte de concours permanent de savoir-faire des jardiniers. Jusqu’aux années 1950, elles ont été utilisées, pour la plupart, en verger de production.</i></p>
<p>4. Les formes jardinées demandent beaucoup d’attention et de main d’œuvre</p>	<p>VRAI</p>	<p><i>C’est un désavantage pour les vergers qui ont cherché à industrialiser la production qui à partir des années 1950 ont abandonné les formes jardinées pour des formes demandant moins de main d’œuvre. Cela peut être un avantage pour l’amateur : prendre soin d’arbres en formes jardinées crée des activités tout au long de l’année</i></p>
<p>5. Les formes jardinées n’ont qu’un intérêt historique</p>	<p>FAUX</p>	<p><i>Pas seulement. Certes une bibliothèque des formes permet de continuer à trouver des formes adaptées à de nouvelles situations sans repartir à zéro mais ces formes permettent une production rapide et régulière d’une qualité incomparable, une cueillette aisée, une longue durée de vie avec un faible encombrement permettant une grande diversité variétale pour étaler la production et la consommation, tout en permettant une meilleure gestion des agresseurs.</i></p>

6. Il faut 20-25 ans pour former certaines formes jardinées	VRAI	<i>Voire plus ! Certaines formes demandent jusqu'à 50 ans mais d'autres ne demandent qu'une petite dizaine d'années.</i>
7. Les formes jardinées sont des formes du passé	VRAI	<i>Les jardiniers ont continuellement inventé des formes fruitières au cours des siècles et ces inventions ont été particulièrement abondantes au cours du 19^e siècle, Cette évolution s'est poursuivie au cours du 20^e siècle et a fait apparaître des formes moins exigeantes en main d'œuvre et demandant plus d'espace qui ne sont pas considérées comme des formes jardinées. On a cependant continué à inventer des formes jardinées au 20^e et 21^e siècles.</i>
8. Les formes jardinées sont utiles à l'agriculture urbaine d'aujourd'hui	VRAI	<i>L'arboriculture peut s'avérer un complément utile au maraîchage et les formes jardinées restent la meilleure façon de produire des fruits dans un espace restreint. Il semble y avoir un intérêt croissant pour l'agriculture urbaine et les formes jardinées. L'arboriculture en formes jardinées contribue à reverdir les villes, favorise la biodiversité en milieu urbain et représente un élément de plus dans l'approche de la nature par les citoyens.</i>
9. Plus on taille, plus il y a de maladies	FAUX	<i>Une taille raisonnée bien au contraire permet de garder un état sanitaire très correct en permettant à l'air et à la lumière de circuler.</i>
10. Les formes jardinées "classiques" retardent la fructification	FAUX	<i>Bien au contraire elles accélèrent la mise à fruit par rapport aux formes dites naturelles. Pour une palmette une pleine production en 10 ans contre 20 ans pour un plein vent.</i>
11. Les formes jardinées réduisent	FAUX	<i>La longévité ne dépend pas de la forme mais beaucoup plus du porte-greffe, du sol et des conditions climatiques.</i>

la durée de vie de l'arbre		
12. Les formes jardinées « torturent les arbres »	FAUX	<i>Les arbres fruitiers ont une très grande plasticité. Les formes fruitières permettent d'exprimer cette plasticité dans le plus grand respect de l'arbre.</i>
13. Les formes jardinées permettent une meilleure gestion des agresseurs	VRAI	<i>Il est plus facile de surveiller un arbre de 2m de hauteur que de 10 m.</i>
14. Les formes jardinées sont bien adaptées aux variétés anciennes	VRAI	<i>De nombreuses formes jardinées sont nées à une époque où on cultivait un nombre de variétés importants. De plus, on a aujourd'hui une longue expérience de l'utilisation des formes jardinées et de leur adéquation aux différentes variétés anciennes.</i>
15. Toutes les formes jardinées sont difficiles à conduire	FAUX	<i>S'il existe des formes qui ont été créées pour démontrer l'unicité du savoir-faire de leur créateur, il existe également de nombreuses formes jardinées comme le U qui ne sont pas difficiles à conduire</i>
16. Il faut être un professionnel pour pratiquer les formes jardinées	FAUX	<i>Si cela a pu être vrai au 19^e siècle, cela ne l'est plus aujourd'hui. Aujourd'hui les professionnels de l'arboriculture fruitière utilisent des formes adaptées à des vergers demandant peu de main d'œuvre et produisant des variétés modernes créées pour la production et la distribution . C'est aux amateurs de s'emparer des formes jardinées, tout comme ils se sont emparés des variétés anciennes !</i>

17. Les formes jardinées préservent la diversité végétale	VRAI	<i>le faible encombrement des formes jardinées permet, à surface égale, la plantation de plus nombreux arbres et donc de plus nombreuses variétés par rapport aux pleins vents.</i>
18. Les formes jardinées sont décoratives	VRAI	<i>Un mur ou un support couvert de formes palissées, qu'elles soient plates ou en volume, offre un spectacle toujours apprécié, particulièrement quand les arbres sont en fleurs ou couverts de beaux fruits.</i>
19. La conduite d'un arbre n'est pas qu'une affaire de choix de formes	VRAI	<i>Le choix et la formation des formes fruitières ne sont que l'une des dimensions de la conduite des arbres fruitiers. Il faut tout d'abord réaliser qu'à côté de la taille dite de formation, il y a la taille dite de fructification. La taille de fructification associée aux formes jardinées est la taille dite trigemme inventée au 19^e siècle. Il y a ensuite la gestion de tout l'environnement de l'arbre : sol, murs et supports de palissage, intrants, etc..</i>



Compte rendu de la réunion du 8 juin 2020 -V 2562020

Annexe 2 Première réunion de membres de la Communauté

Projet de demande d'inscription des savoir-faire de l'arboriculture fruitière en formes jardinées au patrimoine culturel immatériel de l'Unesco

Compte rendu de la réunion du 8 juin 2020

	<i>Pages</i>
1. <i>Intervenants et personnes citées lors de la réunion</i>	2
2. <i>Introduction</i>	3
3. <i>Tour de Table des participants</i>	4
4. <i>Propos de Jérôme Fromageau, Jacques Beccaletto et Denis Retournard</i>	6
5. <i>Inventaire de la situation</i>	9
6. <i>Premières pistes pour des mesures de sauvegarde</i>	15
7. <i>Prochaines étapes</i>	22
8. <i>Conversations</i>	23
9. <i>Liens aux documents circulés lors de la réunion</i>	27
10. <i>Liste des participants</i>	28

Ce compte rendu a été préparé par Sonia Chopin, Martin Issenmann et Michel Schlosser.

La liste des participants a été préparée par Catherine Chagnon.

15 Juin 2020



Compte rendu de la réunion du 8 juin 2020 -V 2562020

Index des personnes mentionnées

Yvette Allimann, p 4,19,23,26,27

Werner Amgarten, p 4,19

Jean Pierre Bauzet, p 4,16

Jacques Beccaletto, p 1,5,9,10,12,16,19,20

Laure Bommelaer, p 5

Guillaume Bruneaux, p 4,11,24

Alexia de Buffévent, p 5

Catherine Chagnon, p 5,9,11

Sonia Chopin, p 5

Christine Coulomb, p 4,10,20,23,25

Gisèle Croq, p 4,15,16

Laurence Darchis, p 5

Gilles Debarle, p 4,12,24, 27

Frank Delalex, p 4,15

Barbara Dumont, p 5,24,26,27

Eric Dumont, p 4, 23, 25,26

Christian Escoffier, p 6

Henri Fourey, p 4, 15,17,19 21

Jérôme Fromageau, p 1,5,6

Bernard Gilquin, p 5

Sébastien Goelzer, p 5

Alexandre Hennekinne, p 4,15,16

Martin Issenmann, p 5

Hugo Jalet, p 5

Marie Sol de La Tour d'Auvergne, p 4,20

Michel Le Bec, p 4,19,23,24,25,26,27

Arnaud Lemarquand, p 4

Evelyne Leterme, p 4,15,17,18 ,27

Anne-France Loumaye, p 5

Pascal Mage, p 5,9,23,24,27

Arnaud de Maintenant, p 5

Jacques Mandonnet, p 4

Hervé Mauclère, p 4 13,21,25

Martine Mitteau, p 5

François Moulin, p 12,14,22

Eric Nérot, p 5

Jean-David Novel, p 4,13

Elodie Poyet, p 4,26

Sabine Rauzier, p 4

Thierry Regnier, p 5,19,22

Denis Retournard, p 1,5,6,7,13,20,21,22

Marc Richard, p 5

Alix de Saint Venant, p 4,12,23,24,25

Jean Claude Schaeffer, p 4,10,20

Michel Schlosser

Frédéric Siriex, p 5

Dominique Stillace, p 4, 10 ,11

Johan Tamer-Moraël, p 4

Diana Tempia, p 5

Véronica Thimon, p 5

Régis Triollet, p 4, 8, 23,25

Eric Verbrugghe, p 4



Compte rendu de la réunion du 8 juin 2020 -V 2562020

Introduction

... La réunion commence, vers 10 heures 10, dans un certain brouhaha !

Michel Schlosser. Bienvenue à tous pour le lancement du projet inscription des formes jardinées au patrimoine immatériel de l'Unesco.

Même si nous sommes nombreux, il est clair que tous ceux qui appartiennent à la communauté de l'arboriculture fruitière ne sont pas encore ici. Merci de nous aider à continuer d'élargir le groupe !

Même si nous sommes très nombreux je voudrais qu'un maximum d'entre vous puissent s'exprimer, ce qui va nous obliger à être très concis. N'oubliez pas non plus que vous pouvez utiliser la fonction converser et entrer des idées, des remarques, des questions...

Toutes vos entrées seront dans le compte rendu.

Nous allons organiser la réunion autour des trois grands thèmes du dossier Unesco :

L'élément à conserver : les formes jardinées,

La communauté : cela nous permettra de passer en revue les résultats du questionnaire,

et enfin je vous proposerai d'engager la réflexion sur les mesures de sauvegarde car nous espérons que dans les mois qui viennent, plusieurs d'entre vous lanceront des initiatives pour préserver le patrimoine qui nous réunit aujourd'hui. Avec les Murs à Pêches, nous pouvons gérer le dossier et, nous l'espérons obtenir l'inscription, mais c'est à nous tous, vous tous de prendre soin des formes jardinées !



Compte rendu de la réunion du 8 juin 2020 -V 2562020

“Tour de table” des participants :

Michel Schlosser. Avant de commencer la réunion, je voudrais demander à chacun d'entre nous de se présenter en disant son nom et le verger ou l'institution dont il ou elle fait partie :

Je voudrais d'abord souhaiter la bienvenue à nos amis Suisses : **Yvette Allimann** et **Werner Amgarten**, Association pour la Sauvegarde du Patrimoine Fruitier en Suisse -Fructus.

Nous avons également avec nous un pépiniériste : **Eric Dumont**, Pépinières Dumont ; **Michel Le Bec**, de la Fondation du Patrimoine ; **Arnaud Lemarquand** de l'INRAE Angers ; **Régis Triollet** représentant de l'enseignement technique agricole public et privé (800 écoles) et Ami du Potager du Roi.

Très heureux également d'avoir trois grands amateurs: **Christine Coulomb** Les Merlettes, **Jean-Claude Schaeffer**, Les Ceveaux ; et **Dominique Stillace** qui a créé La Pommeraie Idéale.

Bienvenue à **Alix de Saint Venant**, Amis du Potager du Roi, Potagers de France et Jardin de Valmer ; **Marie-Sol de La Tour d'Auvergne**, Vice-Présidente de la Fondation des Parcs et Jardins de France et copropriétaire du Château d'Ainay le Vieil et **Johan Tamer-Morael**, jardins du Château Esquelbecq.

Nous avons également avec nous plusieurs représentants de vergers conservatoires ; **Evelyne Leterme**, fondatrice et directrice du Conservatoire Régional d'Aquitaine ; **Elodie Poyet** du Domaine de Lacroix-Laval ; **Sabine Rauzier**, responsable du Centre national de Pomologie d'Ales ; **Guillaume Bruneaux** du Centre régional de ressources génétiques des Hauts de France ; **Gilles Debarle**, Ville de Savigny le Temple et Potagers de France ; **Jean-David Novel** du Verger de Sillery.

Bienvenue à **Eric Verbrugge** I z'on creuqué eun' pomm', une association picarde qui a pour but de sauvegarder les vieilles variétés de la région ; **Henri Fourey**, Président des Croqueurs de Pommes d'Ile-de-France ; **Jacques Mandonnet**, également des Croqueurs de Pommes d'Ile-de-France.

Hervé Mauclère Fondateur Yvette vallée en Transition, membre du conseil d'administration des Croqueurs d'Ile de France et des Amis du Dehors à Port Royal.

Bienvenue également à **Gisèle Croq** Conservatrice des jardins du Luxembourg et **Frank Delalex**, Verger Conservatoire du Luxembourg.

Nous sommes également heureux d'avoir avec nous **Alexandre Hennekinne**, directeur de l'école Du Breuil et **Jean Pierre Bauzet**, responsable du domaine de l'école Du Breuil.



Compte rendu de la réunion du 8 juin 2020 -V 2562020

Une bienvenue toute spéciale à **Jérôme Fromageau**, qui représente la Commission Nationale française pour l'Unesco au Comité du Patrimoine Ethnologique et Immatériel.

Enfin, nous avons des membres des deux associations qui ont lancé le projet :

De MAP, nous avons **Barbara Dumont**, **Pascal Mage** avec qui j'ai démarré ce projet, merci Pascal ; et **Thierry Regnier**.

Bienvenue à plusieurs Amis du Potager du Roi: **Jacques Beccalotto**, **Alexia de Buffévent**, **Catherine Chagnon**, **Sonia Chopin**, **Laurence Darchis**, **Bernard Gilquin**, **Martin Issenmann**, **Anne-France Loumaye**, **Arnaud de Maintenant**, **Martine Mitteau**, **Eric Nérot**, **Denis Retournard**, **Frédéric Sirieix** et **Véronica Thimon**.

Est-ce que j'ai oublié quelqu'un ?

Désolé, bienvenue à **Marc Richard** président des Prunes de Brignoles et Conservatoire Méditerranéen partagé ; bienvenue également à : **Diana Tempia** de Fruits Défendus et à **Sébastien Goelzer** et à **Hugo Jalet** de Vergers Urbains.

Finalement, **Laure Bommelaer**, propriétaire et gestionnaire du Château de la Bussière a également rejoint la réunion.



Compte rendu de la réunion du 8 juin 2020 -V 2562020

Propos introductifs de Jérôme Fromageau, Jacques Beccaletto et Denis Retournard

Michel Schlosser. *Je voudrais maintenant demander à trois personnes, qui sont au centre de ce projet et sans lesquelles le projet n'aurait jamais démarré, de lancer la réunion : Jérôme Fromageau, Jacques Beccaletto et Denis Retournard.*

Jérôme Fromageau. Dès que j'ai eu connaissance des problèmes qui se posaient à l'arboriculture fruitière en formes jardinées notamment par l'intermédiaire d'un Ami du Potager du Roi, Christian Escoffier, j'ai tout de suite pensé qu'il y avait là une formidable opportunité pour fédérer une communauté qui est à la fois, me semble-t-il, très soudée et qui présente un grand intérêt au niveau de sa diversité et de son partage d'une forte et longue tradition. Il y a cette idée de maintenir un savoir-faire et de le transmettre aux générations futures. Il s'agit bien d'une communauté de pratique autour de savoirs traditionnels. Cela s'inscrit parfaitement dans l'esprit même de la convention pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel qui a été signée en 2003 par un très grand nombre d'Etats au sein de l'Unesco.

Le cheminement est évidemment très long pour aboutir. Il faut d'abord se soumettre à une procédure centralisée au niveau du Ministère de la Culture car c'est un comité consultatif, le Comité du patrimoine ethnologique et immatériel qui va examiner le projet afin qu'il soit d'abord inclus dans l'inventaire national du patrimoine immatériel. Ce n'est qu'ensuite qu'il y aura une possibilité de soumission à l'Unesco.

Il me semble que l'arboriculture fruitière en formes jardinées s'inscrit parfaitement dans l'esprit de la convention de 2003. Au sens de la convention de 2003, le patrimoine culturel immatériel se manifeste dans un très un grand nombre de domaines : dans les traditions et expressions orales – y compris la langue, dans les arts du spectacle, dans les pratiques sociales et surtout dans les connaissances et pratiques concernant la nature et l'environnement. Et, il faut savoir qu'il y a très peu d'éléments inscrits dans cette dernière catégorie. C'est bien sûr une chance supplémentaire pour l'arboriculture fruitière en formes jardinées.

L'inscription à l'Unesco sera un processus long et difficile, car la France ne peut déposer un dossier en vue de l'inscription sur la liste de sauvegarde que tous les deux ans, mais vous pouvez également une fois l'inscription Française obtenue, et cela semble possible dans votre cas, décider de présenter le dossier conjointement avec des communautés qui pratiquent la même arboriculture fruitière en formes jardinées dans des autres pays en Europe.



Compte rendu de la réunion du 8 juin 2020 -V 2562020

Jacques Beccaletto. Je voudrais apporter un complément au texte de la page de garde de la note de synthèse « Pourquoi dire formes jardinées » il faut sans doute donner quelques précisions supplémentaires. Dans cette page, quatre textes expliquent très bien cette spécificité, il faut y ajouter quelques mots sans doute.

Tout d'abord, nous savons que ce sont nos ancêtres, il y a bien longtemps, qui ont « apprivoisé et domestiqué » les arbres fruitiers. Plutôt que de courir les forêts, les bois ou les haies sauvages, ils se sont appropriés ces végétaux et les ont installés près de leurs habitats. Faut-il dire que le jardin était né ? Peut-être.

L'évolution des savoirs nous fait connaître le semis, le greffage, etc. Nous savons alors contrôler la végétation des arbres fruitiers, nous cultivons ces arbres dans nos lieux protégés, les jardins. Le temps passe, « des siècles », puis le jardin devient verger, mais nous sommes un peu entêtés, tenaces, fiers, alors nous faisons en sorte de continuer à cultiver les arbres fruitiers en privé, en imitant ce qui se fait dans les vergers, « nous faisons comme eux », la taille, les formes fruitières.

Les formes jardinées telles qu'on les imagine aujourd'hui, sont des arbres fruitiers « conduits à l'ancienne », c'est à dire en espalier ou contre espalier divers, avec toutes les caractéristiques qui s'y rattachent, plus quelques formes dites libres ou semi-libres.

Ces formes fruitières sont celles qui ont été présentes avant et pendant le 19^e siècle, jusqu'à la moitié du 20^e siècle, plus quelques autres formes présentes jusqu'à la fin du 20^e. Je précise que beaucoup de ces formes ont été utilisées par des professionnels durant tout ce temps, puis petit à petit abandonnées pour toutes les contraintes que nous connaissons (temps de formation, mise à fruits trop longue, etc. évolution oblige).

On sait qu'il y a eu un jour, à des moments, la transmission, la passation du savoir par les détenteurs de ces connaissances, peut-être même une envie de faire plaisir, de montrer ce que l'on sait faire. C'est donc un héritage professionnel, ce n'est pas rien de le dire, un métier, mais aussi un art et une passion, à la portée du monde des amateurs avertis d'aujourd'hui. Il faut alors continuer de leur « donner l'envie d'imiter et de faire ».

Les formes appelées « modernes » cultivées de nos jours, sont présentes dans des vergers professionnels et plus rarement, voire pas du tout, dans les jardins, parcs ou lieux historiques. Pour la plupart, elles sont de la dernière moitié du 20^e siècle et ne sont pas considérées comme formes jardinées tel qu'on peut le concevoir aujourd'hui.

Alors laissons peut-être à nos futurs successeurs avertis, d'imaginer à l'avenir une rentrée dans « le classement à cette spécificité » où l'on y trouverait alors quelques formes de la fin du 20^e siècle et peut être du 21^e siècle.



Compte rendu de la réunion du 8 juin 2020 -V 2562020

Denis Retournard. Je voudrais simplement et rapidement ajouter quelque chose et vous poser une question, ne sommes-nous pas à contre-courant ? En effet, comment peut-on s'enthousiasmer pour une passion qui réclame que l'on retrouve le temps et la mémoire des cycles longs de la taille de formation, que l'on retrouve ces savoirs complexes et transversaux autour du vivant. Comment peut-on se passionner pour ce témoignage culturel et agricole de systèmes d'alimentation de l'homme ?

Pour moi la réponse est claire : on ne peut pas tout simplement résister aux fruits exceptionnels loin des fruits industriels qui sont bien là à portée de main sur nos formes jardinées. Ces formes qui permettent une production rapide et régulière d'une qualité incomparable sur une longue durée de vie avec un faible encombrement permettent une grande diversité variétale pour étaler la production et la consommation, tout en permettant une meilleure gestion des agresseurs. Les amateurs, citadins ou non, à la recherche de valeurs simples et naturelles ne pourront que se retrouver dans ces arbres. Alors il est agréable de voir sur ce Zoom tous ces acteurs s'intéressant aux formes jardinées ou aux fruits associés à cette première rencontre qui j'espère vont mettre en commun leurs questions et leurs savoirs.

Maintenir les formes jardinées ne s'improvise pas, car il s'agit d'un travail d'endurance. Une gestion est donc indispensable. Le plus dur est fait, les formes sont décrites et caractérisées depuis longtemps, leur maintien sur le long terme est alors contrôlable et son utilisation ultérieure peut être facilitée. L'inscription au patrimoine immatériel ne pourra d'ailleurs que faciliter ce travail.

Mais comment éviter que ces savoirs ne se perdent à jamais ? La transmission et la formation sont des enjeux majeurs pour les prochaines années. L'excellence se préserve et se construit c'est l'affaire de tous et le choix de chacun. Bien sûr de nombreuses questions se posent en espérant que ce zoom, façon puzzle comme dirait Audiard, va nous éclairer et du moins faciliter la mise en relation de tous les présents mais aussi de ceux qui nous rejoindront pour coopérer pour défendre la diversité des formes jardinées.

Régis Triollet. En écho à ce que je viens d'entendre, je voudrais dire que l'enseignement agricole sait se mettre en ordre de bataille pour répondre à une demande de formation dès que celle-ci est manifeste et est exprimée clairement. Ce sont les CFPPA qui sont à même de répondre le plus efficacement à ces demandes. Depuis 2008, l'ensemble des écoles sont connectées en réseau.



Compte rendu de la réunion du 8 juin 2020 -V 2562020

La communauté, l'inventaire de la situation.

Même si vous avez pu lire cet inventaire dans la note, je voudrais demander à Catherine Chagnon, qui a fait l'analyse de l'ensemble des questionnaires de nous en rappeler les points essentiels et à Pascal Mage de nous dire ce qu'il a retenu des murs à palisser.

Catherine Chagnon. Préparez-vous à entendre quelques chiffres. A ce jour, nous avons interrogé une trentaine de vergers, et 26 ont répondu à notre questionnaire. C'est une étape : nous attendons encore quelques retours et nous allons continuer à enrichir notre base de données. Toutes les suggestions que vous pourrez nous faire dans ce sens sont les bienvenues. Ces 26 vergers représentent la plupart des groupes de l'inventaire : 9 jardins de châteaux ou demeures historiques, 6 vergers associatifs, 5 vergers gérés par des institutions, dont des collectivités locales ou territoriales, 4 vergers créés par des passionnés, et 2 vergers historiques, le Luxembourg et Du Breuil. Les deux tiers sont situés en Ile-de-France et Centre-Val-de-Loire, et aucun au sud de Lyon.

Les deux tiers de ces vergers dépassent la centaine d'arbres en formes jardinées, et la moitié présente plus de 10 formes (jusqu'à 35-40), avec une nette prédominance des formes plates (19 vergers ont donné des indications sur leurs murs à palisser).

Globalement, s'il reste significatif (5000 arbres répertoriés par le questionnaire), le patrimoine des arbres fruitiers en formes jardinées a certainement connu un déclin par rapport à ce qu'il était au siècle dernier. En même temps, l'enquête montre que de nombreux vergers se portent bien et qu'il y a eu des plantations récentes, comme à Chambord, Eaubonne, Sillery, ou Yvette vallée en Transition.

Concernant leur formation à l'arboriculture fruitière en formes jardinées, la moitié des répondants indique avoir été formé « sur le tas », souvent par un mentor ou un prédécesseur, parfois même seul avec des manuels (l'enquête montre l'importance de ceux-ci, et la prédominance de quelques auteurs de référence dont certains sont parmi nous ce matin). La quasi-totalité a bénéficié des conseils d'autres professionnels ou d'experts, et les réponses montrent l'importance des 3 vergers historiques dans l'accompagnement des projets et la transmission des savoir-faire.

Près d'un verger sur 2 accueille des stagiaires, en général peu nombreux, plus rarement des apprentis (environ 20%). Près d'un sur 2 propose des formations, pour la plupart sous forme de stages courts ou ateliers d'initiation. Alors qu'il semble y avoir une réelle demande, les formations à l'arboriculture fruitière en formes jardinées (au-delà d'une initiation) sont aujourd'hui peu nombreuses et reposent sur un petit nombre d'experts. L'enquête amène aussi à s'interroger sur la relève des jardiniers lors de leur départ à la retraite, parfois anticipée mais pas dans tous les cas.



Compte rendu de la réunion du 8 juin 2020 -V 2562020

Pascal Mage. Deux petits mots d'abord pour remercier les gens qui ont interrogé les jardiniers et à Catherine pour l'analyse des questionnaires. Le mur palissé est très lié à l'arboriculture fruitière. D'ailleurs, les 3/4 des répondants au questionnaire indiquent qu'ils ont des murs palissés. Ce sont plutôt des pratiques du nord de la Loire avec des pratiques particulières comme les poiriers de façade dans l'est et le nord de la France. Le mur dépend beaucoup du lieu. On utilise souvent des matériaux locaux. Il y a des murs anciens et des murs beaucoup plus récents. On s'en sert moins aujourd'hui pour protéger le fleurissement au printemps. C'est peut-être dû à la plus grande douceur. On peut palisser directement sur les murs ou sur des fils de fer et les murs peuvent être accessoirisés. Les murs permettent également de préserver la fraîcheur des fruits. Murs et arbres en formes jardinées ont un rapport très étroit. Souvent les murs sont des murs de clôture mais également des murs intérieurs.

Michel Schlosser. *Merci Catherine, merci Pascal, Je vous propose de faire maintenant un tour rapide des grands groupes qui constituent la communauté de l'arboriculture en formes jardinées et de demander à quelques-uns d'entre vous de dire un mot ... Je vais commencer par le groupe des grands amateurs que je suis très heureux de voir si bien représenté : Jean Claude Schaeffer, Christine Coulomb, et Dominique Stillace. Dominique pouvez-vous nous dire un mot de la Pommeraie Idéale ?*

Dominique Stillace. La Pommeraie idéale est un parc paysager que j'ai créé il y a 17 ans à Saint-Denis-de-Jouhet dans le Berry. C'est un projet très important pour moi qui me permet d'utiliser mon métier de jardinier. Je suis jardinier depuis un peu plus de 30 ans. C'est un travail de passion et de création, plus qu'un business car cela ne rapporte pas grand-chose. Nous accueillons des visiteurs mais le tourisme ne peut pas faire beaucoup pour nous.

En 1992, j'ai suivi une formation au Potager du Roi. J'ai pu découvrir ce lieu où on sent vraiment les générations de jardiniers qui s'y sont succédées et j'ai pu rencontrer Jacques Beccalotto qui allait quelques années plus tard publier son Encyclopédie qui m'a beaucoup aidé. Merci Jacques pour ton travail et tes conseils !

La Pommeraie est composée de sept jardins tous plantés de pommiers dont quatre sont consacrés aux formes anciennes. Je vais passer rapidement sur la description du jardin qui est sur notre site. Nous avons des formes en volumes, dont des vases, et des pommiers anciens guidés sur une structure métallique qui reproduit un cloître.

C'est un projet très ambitieux et même, je m'en aperçois aujourd'hui, un peu surdimensionné pour une seule personne. C'est un travail qui n'en est qu'à la moitié. Je me donne encore une dizaine ou une quinzaine d'années pour finir le projet avec toute l'incertitude qui s'y attache. J'ai 62 ans, je suis en bonne santé mais la vie décide.

Il y a des formes dont je ne verrai probablement pas l'aboutissement complet. Ce n'est pas un drame, ce n'est pas un problème c'est en fait le sujet. Le sujet c'est le long terme ou le temps



Compte rendu de la réunion du 8 juin 2020 -V 2562020

long. C'est une valeur qui n'existe plus. C'est un sujet qui est absent de la scène artistique, culturelle, médiatique, politique. En politique un quinquennat ne permet même pas de former un U Simple !

On est partout emporté par un tourbillon où la rapidité et l'instantanéité sont des valeurs absolues et en fait cela vous éloigne de vous-même et de ce qui est important. Quand on passe 20 à 30 ans de sa vie à soigner et à guider un arbre, cela a une autre valeur et cela implique une forme de sagesse et respect envers ce que l'on fait et envers les autres.

Mon héros c'est le Facteur Cheval qui a passé 30 ans de sa vie à faire son œuvre dans son coin. C'est fascinant.

La patience requise, la persévérance et l'action sur le long terme sont des valeurs importantes dans une société où ne fait que déplorer la perte de valeur des choses. C'est une pratique où le chemin à parcourir est aussi important que le résultat. C'est ce qui vous donne l'énergie de recommencer quand un chevreuil ou une infection racinaire ou une erreur viennent emporter des années de boulot. Cela m'est arrivé, cela vous est sûrement également arrivé.

Cette pratique, cet art - ce ne sont pas que des œuvres d'art, mais ce sont aussi des œuvres d'art, méritent d'être défendus contre l'oubli, contre l'ignorance, contre la mode du moment et pour les valeurs qu'ils portent ! Merci de votre écoute !

Michel Schlosser. *Merci, on va essayer de réussir à faire inscrire l'arboriculture fruitière avant que vous ne parveniez à terminer votre verger !*

Dominique Stillace : Je nous le souhaite !

Michel Schlosser. *Il y a ensuite tous les autres amateurs, tous les individus qu'il nous faut chercher à mieux identifier un peu comme l'a fait le CRRG du Pas de Calais pour les poiriers de façade. Guillaume Bruneaux quand cette étude a-t-elle été faite ?*

Guillaume Bruneaux. Je représente la structure, Espaces Naturel Régionaux, une structure publique des Hauts de France et plus particulièrement, le Centre Régional de Ressources Génétiques qui est le verger conservatoire de Villeneuve d'Ascq. Notre objet est de conserver étudier et valoriser le patrimoine agricole domestique, fruits légumes et animaux.

Je travaille depuis 2005 au sein du verger conservatoire et je suis très intéressé aux formes palissées. Ce qui me plaît le plus c'est l'arbre fruitier en lien avec et le paysage.

Nous avons réalisé très tôt que nos collections fruitières, nos parcs de châteaux, nos vergers historiques étaient mal entretenus. C'est pourquoi nous avons, dès 2006, fait appel aux références des formes palissées, Jacques Beccaletto et François Moulin que je remercie et salue. Ils nous ont aidés à restaurer nos vergers palissés urbains.



Compte rendu de la réunion du 8 juin 2020 -V 2562020

Nous avons aussi mis en place un programme transfrontalier avec le centre de Recherches Agronomiques de Wallonie de Gembloux pour faire un inventaire des fruitiers sur façade dans l'Avesnois. Dans cette région, beaucoup de fermes avaient des arbres palissés sur leur façades au début du 20^e siècle. On a embauché un technicien qui a réalisé un inventaire. On s'est aperçu que ce patrimoine était certes vieillissant, souffrant mais qu'il existait toujours. On a créé une base de données dans laquelle on a inventorié 600 arbres, avec leur variété, leur orientation et quelques anecdotes. Les difficultés essentielles viennent du manque de savoir-faire et du fait que les personnes vieillissent et ne peuvent plus monter sur une échelle.

Un problème fondamental est le manque de techniciens : Je n'en connais plus dans la région. C'est pour tout cela que nous avons entrepris, avec Versailles, un programme de formation des habitants en commençant par former des agents de collectivités pour qu'ils puissent ensuite former les habitants.

On a également réussi à faire inscrire des arbres de façade comme arbres remarquables (<https://www.arbres.org/label-national.htm> à Recques sur Hem <https://www.youtube.com/watch?v=oPEIu4SsWEU>

Allez voir le site Biodimestica : <https://rwdf.cra.wallonie.be/fr/qui-sommes-nous>

Michel Schlosser. *Nous avons interrogé plusieurs châteaux et autres demeures historiques, un groupe également encore insuffisamment représenté dans notre inventaire, mais cela va, je l'espère, changer avec le soutien apporté à notre démarche de l'Association des Potagers et Fruitiers de France, Alix de Saint Venant et Gilles Debarle, pouvez-vous dire un mot ?*

Alix de Sant Venant. Je porte au moins trois casquettes aujourd'hui : Amis du Potager du Roi, Valmer et L'association des Jardins Potagers et Fruitiers de France (<http://www.potagers-de-france.com/>). Cette association qui comporte le mot fruitier dans son nom a été créée il y a plus de 10 ans et compte aujourd'hui 75 jardins potagers et ou fruitiers. Elle compte toute une variété de jardins : des jardins patrimoniaux où il y a souvent un potager avec des arbres fruitiers mais aussi des jardins privés, des jardins de collectivités territoriales, d'institutions, etc. C'est une ressource formidable pour étudier et promouvoir les formes jardinées et également un vivier de lieux de formation avec des jeunes et des vieux arbres.

Gilles Debarle. Les membres de l'association des jardins potagers et fruitiers de France ont la diversité suffisante pour accueillir des formations sur différentes formes fruitières, y compris les plus récentes. L'important étant de pouvoir former des jeunes pour préserver les savoir-faire traditionnels les plus utiles et connaître les formes nouvelles qui permettraient de limiter les besoins en main-d'oeuvre. L'arbre fruitier en forme jardinée permet de produire un maximum de fruits sur un minimum d'espace, à condition toutefois d'avoir les



Compte rendu de la réunion du 8 juin 2020 -V 2562020

moyens et le temps de les entretenir. D'où la nécessité, d'une part de préserver les formes anciennes les plus intéressantes et, d'autre part de développer les formes les plus adaptées aux contraintes d'aujourd'hui et de demain

Par ailleurs, il me semble important d'ajouter au dossier les techniques de greffage et la connaissance des porte-greffes, qui permettent de préserver les variétés en fonction des formes jardinées et des espèces.

Michel Schlosser. *Nous avons également identifié un groupe des conservatoires et institutions et dans ce groupe je voudrais mentionner une utilisation très intéressante des formes jardinées à Sillery*

Jean-David Novel. *C'est un domaine de 35 hectares situé à Epinay sur Orge en Essonne. Le domaine qui a une activité agricole très ancienne est coincé entre l'autoroute A6 et l'Yvette. On a fêté l'an dernier le centenaire de l'appartenance du domaine à la Fondation Franco-Britannique de Sillery qui est une émanation du Comité Franco-Britannique de la Croix Rouge qui a acheté Sillery en 1919 pour y abriter les Gueules Cassées britanniques. La fondation gère aujourd'hui 14 établissements pour handicapés mentaux.*

A l'occasion du centenaire, il a été décidé de rénover un vieux verger (planté il y a 80 ans) dont personne ne s'occupait plus. On a commencé à rénover le verger à partir de 2017 avec l'aide de Denis Retournard qui est notre « tuteur » sur cette rénovation. On a rénové 150 vieux arbres, puis on a planté 135 nouveaux arbres. Ce sont essentiellement des pommiers et quelques poiriers.

L'ensemble de la rénovation s'est faite dans le cadre d'ateliers mixtes composés de bénévoles et de travailleurs handicapés. Cela a été une rencontre, le groupe s'est formé et s'est soudé. Cela a été une aventure autour de technicité et de la rencontre : tout le monde apprend observe et apprend ensemble.

Michel Schlosser. *Enfin il y a le groupe particulièrement dynamique des vergers associatifs et des vergers urbains et para-urbains qui semble constituer une opportunité très importante pour le futur des formes jardinées. Comme le disait Jacques Beccaletto tout à l'heure, on est probablement dans une période de transition dans laquelle le savoir passe des professionnels aux amateurs. Heroé Mauclère, pouvez-vous nous dire quelques mots sur Yvette Vallée en Transition ?*



Compte rendu de la réunion du 8 juin 2020 -V 2562020

Hervé Mauclère. Merci à Jacques Beccaletto, merci à François Moulin. Je suis très ému aujourd'hui de pouvoir les remercier tous les deux parce qu'ils m'ont transmis, il y a une dizaine d'années, quelque chose que je transmets moi-même à d'autres aujourd'hui.

Il y a 4 ans, j'ai eu la chance d'avoir accès à un terrain de 7 000 m² dont la mairie m'a d'abord timidement octroyé 1000 m². C'est l'ancien verger d'un château des Chasses du Roi. Pour moi, c'est très important de protéger l'ensemble du patrimoine, du patrimoine paysager, du patrimoine urbain... Je parle en tant qu'ancien Architecte des Bâtiments de France.

Sur ces 1 000 m², on a créé, en deux ans, un verger patrimonial de 14 rangs d'arbres en formes jardinées. Ce verger a vraiment été créé avec des gens qui n'y connaissaient rien. On a réuni 50 personnes pour planter 160 arbres en un week-end, un déclic formidable. Parmi ces 50 personnes, il y en a encore 10 ou 15 qui viennent travailler régulièrement le dimanche matin. Depuis la plantation on a eu 3 000 présences de 3 heures chacune pour créer des palissages, acheter des porte-greffes, les greffer, etc. Quand on a obtenu 4 000 m² de plus de la mairie, on a créé une forêt verger où les arbres que l'on avait greffés ont trouvé leur place.

Ce qui est extraordinaire, c'est qu'outre le fait de transmettre des savoir-faire comme le greffage, on a également ouvert le verger sur l'extérieur. On accueille les élèves de plusieurs écoles, des élèves du lycée de la vallée de l'Yvette où les élèves ont appris à greffer et ont créé un jardin potager et fruitier sur des arbres dans leur lycée. On accueille également des écoles d'arboriculture qui n'ont pas de formateurs et qui viennent avec leurs élèves.

On est fier d'avoir réveillé un savoir-faire, et de transmettre ce savoir-faire chez des gens de tous âges. C'est vraiment le verger des habitants. Chaque personne s'approprie son arbre et le suit. Certains apportent leur propre arbre et le plantent.

D'un côté nous avons le côté très strict du verger patrimonial, de l'autre nous avons une certaine idée de liberté et de mélange dans le verger forêt. Aujourd'hui, nous ne diffusons pas seulement des savoir-faire, mais nous transmettons aussi on des vergers et le savoir-faire qui va avec.

Michel Schlosser. *L'enquête a révélé un vrai dynamisme des amateurs et des associations . Peut-être a-t-on passé le point le plus bas, il y quelques années. L'inscription au patrimoine culturel immatériel serait évidemment de nature à favoriser toutes ces nouvelles initiatives.*



Compte rendu de la réunion du 8 juin 2020 -V 2562020

Des premières pistes pour des mesures de sauvegarde

Michel Schlosser. *Ces pistes ne sont pas dans la note de synthèse, car nous voulions commencer par le diagnostic et également éviter d'anticiper ce que chacun d'entre vous va vouloir initier ! Au cours de nos récentes discussions, nous avons cependant commencé à identifier des pistes intéressantes et je voudrais demander à Alexandre Hennekinne d'introduire la discussion, à Henri Fourey de parler de l'expérience unique des Croqueurs et à Evelyne Leterme d'apporter une première conclusion en donnant quelques idées de qu'elle fait à Montesquieu.*

Comme je vous l'ai dit lors du tour de table, nous avons été très heureux de travailler dès le début du projet avec les Croqueurs de l'Ile de France. Henri, pouvez-vous SVP nous dire comment votre référentiel de formation et votre base de données pourrait aider l'arboriculture en formes jardinées.

Henri Fourey. Une des premières activités auxquelles j'ai participé en 2001, c'étaient des formations à la pomologie. Il fallait alors décrire et déterminer donc de 2002 à 2012, nous avons formé au niveau national, environ 250 personnes pour apprendre à déterminer.

Depuis 2012, nous sommes passés à une autre étape. J'ai rédigé un support de formation d'environ 300 pages. C'est un support stable qui pourrait probablement également être utilisé pour les formes jardinées.

On a formé 400 à 420 personnes, sur toute la France, dans des stages de 30 personnes en moyenne qui durent deux jours. Comme nous ne pouvions pas financer l'édition de ce support de 300 pages pour chacun des participants, nous avons décidé de demander à chaque stagiaire de venir avec une clé USB. Il repart du stage avec 50 et 60 méga-octets avec beaucoup de photos, dessins, de tableaux, de textes, de références. La plus grande partie du support est consacrée à la pomologie, nous reprenons les 26 critères de description auxquels j'ai ajouté une quinzaine de caractères. Nous avons aussi une page sur les maladies, une page sur les prédateurs, une page sur les soins et une seule page, désolé, sur les formes.

En 2018, j'ai rajouté une partie sur les analyses génétiques que je pilote en France avec l'INRA. Depuis 2012 on a analysé 9 326 échantillons dont 6 500 pommes et le reste de poires. Il y a beaucoup de noms pour un même génome et notre problème maintenant est faire de tri dans toutes ces données afin de corriger les erreurs d'identification.

Nous avons également créé une base de données sur l'Ile-de-France qui répertorie toutes les collections publiques et privées de l'Ile-de-France pour toutes les espèces : pommes, poires pêches, cerises etc. Le Jardin du Luxembourg, je vois ici Frank Delalex et Gisèle Croq, participe



Compte rendu de la réunion du 8 juin 2020 -V 2562020

à cette base de données. Nous avons maintenant un peu plus de 3 100 sujets et nous nous sommes aperçus que, pour un peu moins de 600 variétés, il ne reste plus qu'un seul sujet, ce qui est inquiétant pour la conservation.

Michel Schlosser. *L'Ecole Du Breuil fait un travail très important pour la formation des jardiniers urbains et pour celle des jardiniers de fermes urbaines et périurbaines, un travail essentiel pour le développement et la conservation du patrimoine des formes jardinées. Je voudrais passer la parole à Alexandre Hennekinne.*

Alexandre Hennekinne. L'Ecole du Breuil est l'un des sites que vous avez considérés comme remarquables dans la conservation des formes jardinées et nous nous sommes également aperçus dans nos discussions qu'il pouvait également y avoir de nouveaux développements dans l'arboriculture urbaine comme le montrent les plantations de la ville de Paris et le développement des entreprises commerciales.

Nous avons et comptons travailler selon deux approches :

La première c'est notre nouveau BPREA fermes urbaines et périurbaines. Nous avons dans ce programme un enseignement d'agroforesterie où nous traitons maintenant des formes pleuvent mais celles-ci pourraient être complétées par des formes jardinées. Nous envisageons d'introduire des formes jardinées utiles et rentables en arboriculture urbaine. Jean Pierre Bauzet se propose de travailler sur l'introduction de formes qui seraient efficaces pour cela, comme par exemple les Palmettes Verrier

Nous voulons également renforcer notre position sur la formation continue des adultes. L'Ecole Du Breuil est un CFPPA. On a des modules courts de formation pour adultes et on réfléchit à la mise en place de modules plus longs, jusqu'à une cinquantaine d'heures, pas seulement pour les jardiniers de la ville de Paris, mais aussi pour d'autres jardiniers de parcs et jardins, et des entreprises de paysage, car les formes jardinées semblent avoir un potentiel non seulement dans la production mais aussi dans le paysage urbain.

Michel Schlosser. *Merci, il est bien sûr évident que les grands centres auront à jouer un rôle important pour assurer le futur des formes jardinées et je voudrais demander à Gisèle Croq de dire un mot.*

Gisèle Croq. Au Luxembourg, nous avons une longue histoire en matière de savoir-faire de taille et de son enseignement. Nous regardons notre verger à travers deux prismes: celui de



Compte rendu de la réunion du 8 juin 2020 -V 2562020

la conservation des variétés anciennes et celui de la conservation des savoir-faire en matière de taille qui est également très important pour nous.

Nous insistons sur la formation de nos jardiniers et nous offrons également des formations essentiellement aux amateurs. Nous disposons de 100 places par an pour ces amateurs. Ces places ne sont pas toujours prises, cependant la demande a augmenté récemment et cette année nous avons 98 inscrits. Nous proposons 20 cours théoriques de 1 heure 30 chacun, suivis par des travaux pratiques dans le verger.

Nous avons toujours vu les formes jardinées comme quelque chose de culturel, comme un patrimoine à conserver. Nous voudrions maintenant également les regarder comme quelque chose de plus moderne, quelque chose de tout à fait vivant vraiment utile à la société moderne et pas seulement comme une expression artistique ou une expression du passé.

Pour porter ce savoir-faire, il faut se demander comment intégrer les formes jardinées dans les attentes d'aujourd'hui et de demain. Nous avons fait un travail très important sur les variétés afin de résoudre le grand désordre sur les dénominations. Cela a été très intéressant, cela nous a permis d'avancer et de trouver un nouveau dynamisme.

Il faut se demander comment intégrer l'arboriculture fruitière dans des préoccupations modernes de rapidité, de rendement. Il faut qu'on y réfléchisse et que l'on essaye d'y aller intelligemment.

Jacques Beccaletto. Je comprends les contraintes mais pour les formes jardinées, nous avons besoin de temps. Je comprends la rapidité, il y a aussi le plaisir c'est compliqué !

Henri Fourey. Il faut faire rééditer l'Encyclopédie de Jacques Beccaletto !

Denis Retourand. Je ne suis pas d'accord avec Jacques, je dis cela juste pour l'énerver. Bien sûr, on peut créer des choses extraordinaires comme à La Pommeraie Idéale, en faisant preuve d'une patience sur le très long terme et j'invite tout le monde à visiter l'excellent travail fait dans ce verger. Mais on peut également créer des formes jardinées en trois quatre ans pour produire des fruits dans un délai beaucoup plus court !

Jacques Beccaletto. Je suis d'accord avec toi Denis. Il y en a pour tout le monde !

Michel Schlosser. *Dans les pistes, je voudrais passer la parole aussi à Evelyne Leterme. Si votre préoccupation, n'est pas vraiment les formes jardinées, vous avez, au conservatoire régional d'Aquitaine pris de nombreuses initiatives avec des bénévoles avec des municipalités. Il faut toujours s'inspirer des bonnes idées. Merci de nous dire un petit mot sur ce que vous faites à Montesquieu.*



Compte rendu de la réunion du 8 juin 2020 -V 2562020

Evelyne Leterme. On est installé à Montesquieu depuis 1996, alors que le travail a commencé en 1979 par des prospections de variétés anciennes toutes espèces confondues sur la région d'Aquitaine, c'était l'ancienne région Aquitaine, donc 5 départements, grande comme la Belgique. On a inventorié 17 espèces fruitières présentes et à peu près 2 000 accessions dont 50% en pommiers; ça c'est pour l'histoire.

Maintenant la région nous demande d'agir dans tous ses 12 départements. Je vais laisser à mes successeurs le plaisir de travailler sur une aussi grande région mais le challenge est intéressant. Ce travail m'a permis de découvrir dans les fermes, non pas des formes fruitières, mais les situations traditionnelles des arbres fruitiers, situations qu'on n'a pas nécessairement toutes reproduites au verger conservatoire de Montesquieu. Si le conservatoire est majoritairement installé selon des méthodes modernes de façon à occuper le moins de surface possible, et Dieu sait s'il nous en faut car nous avons quasiment 14 hectares de plantation, nous avons consacré 1 ha ½ à la diversité des variétés et des conduites d'arbres. Nous sommes tout à fait à l'écoute de ces plantations traditionnelles sauf que lors de mes prospections, j'ai côtoyé principalement le monde paysan traditionnel et je n'ai jamais rencontré de formes géométriques de palmettes. C'étaient toujours des arbres plutôt en tige, mais qui n'avaient rien avoir non plus avec le verger normand et régulièrement en association avec d'autres cultures : en joualles, dans les vignes, dans les parcelles cultivées, dans les haies quelques soient les espèces, y compris les châtaigniers, les noyers, les pommiers.

Le conservatoire s'est monté grâce à 2 pôles complémentaires :

- Une association de soutien qui a en général entre 900 et 1000 adhérents, ce qui nous permet de nous délocaliser hors de notre domaine de Montesquieu.
- Et ce que nous appelons, nous, des « sites d'accueil », vergers qu'on implante à la demande soit de collectivités territoriales, soit d'entreprises, éventuellement de particuliers et qui sont plutôt des vergers de types paysagers, peu ou pas traités, en lien avec l'agroécologie -l'agroforesterie.

Depuis peu je fais un cours à l'école d'architecture et de paysagisme de Bordeaux pour présenter ce que l'on peut réaliser avec des fruitiers. Nos sites d'accueil nous permettent d'implanter une partie de ce patrimoine dans le cadre d'une grande diversité de situations. Ces vergers recèlent une grande diversité d'espèces et de variétés, ouverts à toutes les formes de conduite, avec aussi un mélange de conduites, sauf éventuellement les palmettes, parce ce qu'elles ne font pas partie du patrimoine paysan local et que nous ne savons pas faire. On reproduit plutôt les techniques des paysans que nous avons fait évoluer en lien avec l'arboriculture moderne.

Michel Schlosser. *Vous faites appel à beaucoup de bénévoles.*

Evelyne Leterme. Oui, parce qu'on est une association avec un millier d'adhérents et à peu près 200 bénévoles. Ils ne sont pas là en permanence non plus et chacun fait en fonction de qu'il sait faire avec le temps dont il dispose. Cela nous permet de disposer de 5 équivalent plein temps supplémentaires.



Compte rendu de la réunion du 8 juin 2020 -V 2562020

En ce qui concerne les vergers paysagers que l'on crée, ce sont soit des vergers haute tige diversifiés sur différents portes greffes vigoureux, soit des vergers piétons à haute diversité sur des portes greffes nanifiant avec toutes les espèces possibles et les combinaisons possibles : des alignements symétriques avec des alternances d'arbres fruitiers et de vignes avec des cultures intercalaires et des haies fruitières à haute biodiversité. C'est un système que j'ai essayé de construire et de reproduire en alternant arbres et arbustes, en reprenant et en faisant évoluer la haie traditionnelle dans laquelle j'ai trouvé de nombreuses variétés locales.

Et tout ça avec un esprit d'imagination, des vergers géométriques ou « excentriques ». Par exemple, J'ai créé un verger en forme de coquille Saint-Jacques, un autre qui reproduit des arches d'un château, en forme de fer à cheval. Ces vergers sont intégrés au sein même des villages ou des villes comme le Bouscat, Bordeaux, Mont de Marsan... Cela permet de diffuser les variétés anciennes tout en faisant connaître des techniques adaptables à tous les amateurs car ils sont ouverts au public.

On peut venir chez nous pour se former et puis pouvoir planter un verger sur des surfaces très variables. De plus en plus de professionnels veulent tenter les pratiques agro écologiques et installer des vergers qui peuvent faire 2 à 10 hectares voire davantage.. On reçoit entre 350 à 450 personnes que l'on forme au greffage, à la taille, à l'observation des arbres en végétation, à la plantation et aussi depuis peu à la transformation des fruits. Parce que c'est important de savoir utiliser les fruits.

C'est un gros pool de transmission des connaissances associé à la publication d'ouvrages et d'une revue aussi. Tout ça fait partie du monde de la conservation des ressources génétiques. Je vais aller dans le sens d'Henri Fourey. Les analyses moléculaires ont été une ouverture inestimable dans la connaissance de ce patrimoine. J'ai pu ainsi faire aussi analyser les collections de pêchers, pruniers, cerisiers, pommiers, abricotiers et amandiers.

Depuis les premières prospections à maintenant, nous avons utilisé toutes les possibilités qui s'offraient à nous en fonction de nos moyens, pour faire progresser la conservation et la transmission de notre patrimoine de l'arboriculture fruitière.

Thierry Regnier . Dans le cadre de la mandature d'Anne Hidalgo , on a planté environ 2.000 arbres fruitiers en forme jardinées dans les écoles, à Paris. Cette plantation est aussi maintenant envisagée dans presque tous les projets de squares, ainsi que dans les banlieues. On plante soit des formes anciennes mais comme on manque de connaissances pour le suivi. Les formes jardinées anciennes demandant plus de compétences, les formes « modernes » sont maintenant privilégiées, pour des raisons de suivi.

Michel Schlosser. *Je voudrais saluer Werner et Yvette. Nous sommes très heureux que vous soyez là. C'est le début de notre action internationale* .

Werner Amgarten. On va relancer la recherche des formes jardinées en Suisse.



Compte rendu de la réunion du 8 juin 2020 -V 2562020

Yvette Allimann. Reportez -vous SVP aux commentaires envoyés en séance, adressés à Michel Le Bec sur les formes jardinées. En Suisse nous avons un verger avec des formes jardinées (poiriers palissés) en face du Haut Doubs français. J'ai essayé d'entrer en contact avec le parc naturel, pour avoir une liste des propriétaires de poiriers afin de les contacter et pour faire un inventaire. Pour l'instant, cela a été infructueux. J'ai bon espoir avec la fin de la Covid. Je vous tiens au courant. Il y a eu aussi dans le passé en Suisse des mercenaires venus de la cour de France et qui ont transmis leur savoir-faire. Cependant l'office fédéral de l'agriculture s'intéresse aujourd'hui aux vergers à hautes tiges qu'il subventionne, mais pas aux formes jardinées, qui ont cependant une valeur patrimoniale. Il y a aussi quelques châteaux qui ont des formes jardinées.

Marie Sol de la Tour d'Auvergne. Je trouve très important de continuer cette tradition qui me semble spécifiquement française, bien que régulièrement pratiquée dans des jardins privés de châteaux en Angleterre où il y a de magnifiques exemples de la Quintinie. Il existe également de magnifiques formes fruitières en Russie, spécialement en Ukraine. Le potager du Roi pourrait s'inspirer de la qualité de création et d'entretien de ces formes fruitières héritées tout droit de la Quintinie, notamment à Kiev, dans le jardin botanique. On peut penser qu'élargir nos recherches à certains de ces pays pourra donner un poids plus puissant à notre dossier.

Jean Claude Schaeffer. Je vais juste centrer mon discours sur deux petites choses dont on ne parle pas.

On ne parle plus des « poires d'apparat », qui étaient principalement au 19^e siècle, choisies pour leur taille, leur poids, leur forme ou leur couleur, qui étaient utilisées pour décorer les banquets, les fêtes, ... On peut citer la Belle Angevine, la Catillac, la poire d'amour, etc. Elles étaient vendues par Fauchon à Paris. Elles existent toujours, mais on en parle plus ; nous pourrions nous en inspirer pour différents usages.

On ne parle plus non plus des collections de fruits, notamment de poires, en cire ou en plâtre, peints. Il existe des collections, notamment celle du Jardin du Luxembourg, qui est assez belle. Pourquoi ceci ne pourrait-il pas être renouvelé ? Quel espoir y a-t-il pour ces activités anciennes ?

Christine Coulomb. Je voudrais dire que c'est grâce à l'école du Luxembourg que je suis dans les formes fruitières J'ai fait l'école du Luxembourg, et les formes fruitières, c'est une histoire de famille (que je tiens de mon père et de mon grand-père)



Compte rendu de la réunion du 8 juin 2020 -V 2562020

Le jardin que j'ai créé s'occupe beaucoup de l'évolution des formes ; c'est un jardin expérimental et on y reçoit beaucoup de stagiaires. Je suis d'accord avec Denis Retournard, qui fut mon professeur, quand il parle de mettre à la portée des gens qui ont de petits jardins en périphérie urbaine, l'arboriculture fruitière. Quand on parle d'arboriculture urbaine il faut tout de suite penser à l'arboriculture fruitière palissée ou en contre espalier. Je sens parmi mes élèves énormément d'envie d'avancer, mais il faut les faire venir avec des choses simples. Je crois aussi à l'importance du grand public, comme on l'a vu dans ce qui est culture bio, et pour tirer tout ce mouvement il faut leur montrer combien nos fruits sont bons.

Henri Fourey. Je voudrais poser une question à Denis Retournard et à Jacques Beccaletto : pensent-ils que si on a conservé autant de variétés anciennes, est-ce que ce n'est pas dû essentiellement aux formes jardinées ou palissées ? Il me semble que ce sont souvent sous des formes jardinées que certaines variétés dont les sujets sont exceptionnellement rares ont perduré. Est-ce grâce aux formes jardinées que l'on a encore ces variétés ?

Jacques Beccaletto. C'est vrai. Il y a les vergers de collection fruitière qui ont beaucoup de variétés. On les trouve parfois dans des formes plus faciles à l'entretien, mais on les trouve aussi dans des formes anciennes et palissées.

Hervé Mauclère. Dans toutes les rencontres que j'ai faites, à tout niveau (spécialistes, professeurs, public), j'ai remarqué la méconnaissance totale du grand public de l'arbre nanifiant qui prend peu de place, qui a un système racinaire petit et qui produit rapidement des fruits. Quand j'étais à Paris dans mes fonctions d'ABF il y avait des architectes qui proposaient des arbres sur les immeubles, mais à aucun moment cet arbre nanifiant, qui est si intéressant pour l'agriculture urbaine, n'avait été évoqué. Il y a un grand travail de communication pour cet arbre qui peut avoir une fonction extraordinaire aujourd'hui dans les petits jardins, avec plusieurs variétés, et c'est cela qui intéresse les gens, quand ils ont cette information.



Compte rendu de la réunion du 8 juin 2020 -V 2562020

Prochaine Etapes

Michel Schlosser. *Merci et désolé de n'avoir pas pu donner plus de temps de parole à plus d'entre vous, mais j'ai vu passer pas mal de conversations écrites ! On va faire et vous envoyer un compte rendu de tout cela et nous allons continuer à travailler avec vous !*

Pour nous il y a trois choses à faire dans les prochains mois :

- 1. Elargir le groupe afin d'engager plus de vergers, d'amateurs, les pépiniéristes, etc. Toutes les idées et aides sont les bienvenues !*
- 2. Susciter des initiatives de sauvegarde. Encore une fois c'est à vous d'engager ces initiatives même si je pense pouvoir dire que Jacques Beccaletto, François Moulin, Thierry Regnier et Denis Retournard sont prêts à servir de conseils pour les initiatives de formation de formateurs.*
- 3. Déposer le dossier au Ministère de la Culture à la rentrée.*

Jacques Beccaletto. Je voudrais reprendre une idée très intéressante qui a été exprimée : développer notre recherche au niveau Européen - Royaume Uni et Europe.

Merci à tous !



Compte rendu de la réunion du 8 juin 2020 -V 2562020

Conversations

- 10:10:49 **Triollet Regis** : Bonjour à Tous ! Je ne serai disponible seulement jusqu'à 11h00 - Qui suis-je ? voir sur le lien :
<https://reseau-horti-paysages.educagri.fr/wakka.php?wiki=Contact>
- 10:45:09 **Yvette Allimann**, Fructus Suisse : Personnellement je pense qu'il serait bon de promouvoir les formes jardinées dans les zones pavillonnaires.
- 10:46:00 **Yvette Allimann**, Fructus Suisse : Effets : auto-provisionnement, biodiversité, sauvegarde de variétés patrimoniales - les variétés commerciales convenant par définition peu au jardin familial.
- 10:46:46 **Yvette Allimann**, Fructus Suisse : Faire connaître le projet dans les centres de jardinage genre Gamm'vert, etc.?
- 10:51:12 **Michel Le Bec** : je voudrais savoir si ce savoir-faire est, d'une certaine manière, français ou si la dimension française s'intègre dans une tradition européenne ...Y-a-t-il des pays où ce savoir-faire serait mieux conservé qu'en France ?
- 10:52:15 **Christine Coulomb**, Les Merlettes : il existait encore récemment une tradition de cerisiers palissés en Roumanie.
- 10:54:15 **Eric Dumont** : il existe de nombreuses initiatives privées de plantation d'arbres fruitiers palissés. De riches industriels sensibles à la Culture française et à l'excellence du savoir-faire.
- 10:54:47 **Alix de Saint Venant** : Le jardin botanique de Kiev possède une importante et très belle collection, tant de formes plates qu'en volume (classique ou contemporaine).
- 10:55:13 **Michel Le Bec** : Via un mécénat, la Fondation du patrimoine participe, via à un prix, à la sauvegarde d'espèces animales menacées ...il faudrait arriver à faire de même pour les espèces horticoles, arboricoles et les techniques traditionnelles qui vont avec....
- 11:00:45 **Eric Dumont** : De nombreux propriétaires ne font pas de publicité sur leur lieux et l'intérêt qu'ils ont sur les fruitiers jardinés. Cela représente pour ma part en tant que pépiniériste un très grand marché. Donc la reconnaissance d'un vrai savoir-faire. Il me semble important de parler de cet aspect qui atteste de l'intérêt pour cette spécificité française.
- 11:01:09 **Pascal Mage** : Bravo pour ce plaidoyer
- 11:02:50 **Michel Le Bec** : Oui beau plaidoyer... pour élargir le débat, le "monde" patrimonial se penche très fortement sur l'arbre d'un point de vue général



Compte rendu de la réunion du 8 juin 2020 -V 2562020

- 11:04:28 **Michel Le Bec** : L'Association Patrimoine -environnement qui organise chaque années les Journées juridiques du patrimoine ...a organisé plusieurs débats sur le sujet de l'arbre ;voire de lui donner un "statut"
- 11:05:07 **Pascal Mage** : Oui le paysage est une valeur forte de l'arboriculture fruitière palissée.
- 11:06:05 **Michel Le Bec** : il serait bien qu'il y ait un contact entre notre structure et cette association patrimoniale et que certains d'entre nous participent aux prochaines journées juridiques du patrimoine qui ont lieu e n général en octobre.
- 11:12:48 **Alix de Saint Venant** : <http://www.potagers-de-france.com/>
- 11:14:04 **Guillaume BRUNEAUX**, CRRG Hauts de France : Quelques références pour en savoir plus dans la région Hauts de France
- 11:15:57 **Guillaume BRUNEAUX**, CRRG Hauts de France :
Chargé de mission Valorisation du Patrimoine fruitier
Centre Régional de Ressources Génétiques (CRRG)
Espaces naturels régionaux
Ferme du Héron - Chemin de la ferme du Lenglet
59650 VILLENEUVE D'ASCQ
g.bruneaux@enrx.fr
Tél. +33(0)3 20 67 03 51/ +33(0)6 72 35 03 26
www.enrx.fr
www.biodimestica.eu
- 11:16:44 **Barbara Dumont** : Sur le site des murs à pêches, il y a une tradition de polyculture, et des initiatives pour créer du lien social
- 11:17:59 **Gilles Debarle** : Je ne sais pas si on pouvait m'entendre, mais en quelques mots: les potagers de France ont la diversité suffisante pour permettre des formations sur différentes formes fruitières, y compris les plus récentes. L'important étant de pouvoir former des jeunes soit pour préserver les savoirs faire traditionnels les plus utiles et les formes nouvelles qui permettraient de limiter les besoins en main d'oeuvre. L'arbre fruitier en forme jardinée permet de produire un maximum de fruits sur un minimum d'espace. A condition d'avoir les moyens et le temps de les entretenir. D'où la nécessité, d'une part de préserver les formes anciennes les plus intéressantes et, d'autre part de développer les formes les plus adaptées aux contraintes d'aujourd'hui et de demain.
- 11:21:18 **Triollet Regis**: l' arboriculture fruitière en "forme jardinée" doit se saisir d'une demande forte d'appui à l'émergence des agricultures horticoles urbaines, notamment



Compte rendu de la réunion du 8 juin 2020 -V 2562020

- 11:21:55 **Eric Dumont** : Les différentes variétés d'une même espèce n'ont pas toutes la faculté de donner un bon espalier. Certaines variétés sont même réfractaires à être jardinées.
- 11:22:17 **Christine Coulomb**, Les Merlettes : tout à fait d'accord !
- 11:22:49 **Christine Coulomb** Les Merlettes : Les amateurs en particulier ont besoin de conseils avisés pour bien choisir leurs variétés en fonction de la forme qu'ils souhaitent conduire.
- 11:23:03 **Christine Coulomb**, Les Merlettes : Sans compter l'importance du porte greffe, naturellement
- 11:23:30 **Michel Le Bec** : Y-aurait-il certaines structures qui font appel à l'insertion (jeunes etc.)...La Fondation du patrimoine dispose d'un fonds d'intervention pour l'insertion par le patrimoine...
- 11:24:07 **Christine Coulomb**, Les Merlettes : également, puisque les formes palissées permettent de planter plusieurs arbres, des indications précises sur la maturité des fruits, pour pouvoir étager les récoltes
- 11:24:16 **Michel Le Bec** : Avez-vous des contacts avec l'association Maisons paysannes de France ?
- 11:24:51 **Eric dumont** : L'espalier fait peur. Il faut dire que les traités d'arboriculture du 19 ème et même du 20 ème avaient de quoi dissuader les jardiniers. Trop peu de pépiniéristes emploient les porte-greffes adaptés aux formes. Ils se sont discrédités pour beaucoup.
- 11:25:05 **Eric Dumont** : Tout en discréditant l'espalier
- 11:25:17 **Hervé Maublère**, Yvette Vallée en Transition : Yvette Vallée en Transition : Nos 88 adhérents ont accès à une bibliothèque vivante de tous les documents nécessaires à aborder les sujets concernant les arbres fruitiers, leur taille et leur formation...
- 11:27:04 **Hervé Maublère**, Yvette Vallée en Transition : Plus de 200 variétés au verger des habitants de la vallée de l'Yvette
- 11:33:24 **Michel Le Bec** : Mais le patrimoine c'est moderne
- 11:34:47 **Alix de Saint Venant** : Parmi les participants, y en a-t-il d'autres que le Luxembourg qui soient labellisés collection CCVS?
- 11:37:08 **Yvette Allimann**, Fructus Suisse : @Michel Le Bec "je voudrais savoir si ce savoir-faire est d'une certaine manière française ou si la dimension française s'intègre dans une tradition européenne ...Y-a-t-il des pays où ce savoir-faire serait mieux conservé



Compte rendu de la réunion du 8 juin 2020 -V 2562020

qu'en France ?" : Il me semble qu'il s'agit effectivement d'un art pratiqué en France davantage qu'ailleurs. J'habite dans le Jura suisse en face de la Franche-Comté. Vaste verger palissé éclaté ! mais peu de compréhension et je n'ai pas réussi à m'adjoindre de l'aide pour faire l'inventaire de ce patrimoine (site, forme, variété, événement. utilisation). La haute école de paysagisme à Genève (HEPIA) a eu enseigné (le fait-elle encore ?) la taille de forme des arbres fruitiers. En Suisse alémanique c'est beaucoup moins courant, ce qui constitue à coup sûr une difficulté pour obtenir des financements. Oui, les formes jardinées sont très certainement une spécialité des pays francophones liée probablement aux demeures des nobles et du clergé.

- 11:39:08 **Michel Le Bec** : Grâce aux cours du Luxembourg, dans les années 1970; mon père a mis en place des arbres en espaliers (pommiers, poiriers), en trois ou quatre ans avec une production très sympathique...
- 11:39:39 **Christine** : Complètement d'accord avec D Retournard : d'autant que commencer par des formes plus simples ou plus rapide à monter peut ensuite donner confiance et attirer plus d'amateurs vers les formes plus symétriques
- 11:41:38 **Michel Le Bec** : Il ne faut plus raisonner qu'en terme de sauvegarde et de conservatoire (aspect patrimoine) mais rediffuser ces techniques d'hier dans le monde d'aujourd'hui ...
- 11:41:49 **Eric Dumont** : les formes jardinées intéressent de plus en plus les jardiniers car cela leur permet de s'approprier un petit peu d'aristocratie, de ce qu'ils ont vu lors de la visite d'un château, de s'impliquer dans ces arbres techniques et apprendre les gestes utiles et transmettre aux enfants
- 11:42:24 **Elodie Poyet** - Domaine de Lacroix-Laval : ça leur permet aussi sur un petit jardin urbain (notamment autour de Lyon) d'avoir un fruitier sans les contraintes d'espace
- 11:42:43 **Michel Le Bec** : C'est revenir à l'art de la main ...
- 11:43:36 **Barbara Dumont** : Toutes les initiatives de vergers urbains sont importantes, elles témoignent que le savoir se transmet
- 11:43:56 **Christine** : Il faudrait pouvoir faire goûter EN AVEUGLE les fruits au grand public car la qualité gustative est également une façon d'attirer le grand public vers ces formes jardinées
- 11:44:33 **Michel Le Bec** : Ces conservatoires ne pourraient -ils pas se "décentraliser" sur le site des Murs à pêches de Montreuil ?
- 11:44:44 **Gilles Debarle** : les techniques de greffage ne seraient-elles pas à ajouter au dossier? Cela me semble tout aussi important.



Compte rendu de la réunion du 8 juin 2020 -V 2562020

- 11:47:44 **Michel Le Bec** : il faut s'ouvrir aux services espaces verts des collectivités territoriales qui sont de plus en plus demandeuses...
- 11:50:07 **Pascal Mage** : Je viens de mettre une petite note concernant le mur à palisser.
- 11:50:50 **Sonia** Amis du Potager du roi à Pascal Mage(En privé) : oui merci nous l'avons reçue
- 11:51:23 **Barbara Dumont** : le suivi des arbres est un ensemble de soins, selon le cycle des saisons, greffes, plantations, veille sanitaire, tailles. Ce rapport au temps est important à transmettre aux enfants. Initiatives pédagogiques à poursuivre.
- 11:54:25 **Yvette Allimann** Fructus Suisse : Avez-vous pensé à l'association Europom qui a son siège en Belgique (Boomgardenstichting à B-3724 Vliermaal). Ils ont d'assez nombreux contacts en Europe de l'Est. <http://www.europom.be/html/homeE.html>
- 11:55:11 **Barbara Dumont** : C'est un rapport à l'espace également, les jardins, les clos, sont à protéger, promouvoir, rénover. Leurs accès sont à réguler
- 11:57:06 **Evelyne Leterme** Conservatoire Aquitaine : ci-joint une présentation du Conservatoire d'Aquitaine
- 11:59:39 **Yvette Allimann** Fructus Suisse : Est-ce que les participants accepteraient de s'échanger nos coordonnées respectives ?

Liens aux documents circulés lors de la réunion

Conservatoire Végétal régional d'Aquitaine
Murs à palisser (Pascal Mage)
Verger des habitants (Hervé Mauclère)

Tous ces documents sont sur le site de l'association :

<http://www.amisdupotagerduroi.org/les-savoir-faire-de-larboriculture-fruitiere-en-formes-jardinees/>



Compte rendu de la réunion du 8 juin 2020 -V 2562020

Participants à la réunion :

Nom **Allimann**
Prénom **Yvette**
adresse mail **yvette.allimann@bluewin.ch**
Téléphone **+41 78 637 36 26 (mobile) +41 32 426 71 40 (fixe)**
organisation 1 **Fructus, association suisse pour la sauvegarde du patrimoine fruitier**
fonction **Adhérente**

Nom **Amgarten**
Prénom **Werner**
adresse mail **werner.amgarten@bluewin.ch**
Téléphone **+41 79 382 13 09 / +41 41 397 22 16**
organisation **Fructus, association suisse pour la sauvegarde du patrimoine fruitier**
fonction **Adhérent, membre de la rédaction du bulletin**
adresse postale **Stacherweg 20**
code postal **6354**
Ville **Vitznau (Suisse)**

Nom **Bauzet**
Prénom **Jean-Pierre**
adresse mail **jean-pierre.bauzet@paris.fr**
Téléphone **01 53 66 14 00**
organisation **Ecole Du Breuil**
fonction **responsable du Domaine**
adresse postale **Route de la Ferme**
code postal **75012**
Ville **Paris**

Nom **Beccaletto**
Prénom **Jacques**
adresse mail **jacquesbeccaletto@orange.fr**
Téléphone **06 82 55 11 20**
organisation **Amis du Potager du Roi**
adresse postale **16bis rue de Nîmes**
code postal **30129**
Ville **Redessan**

Nom **Bommelaer**
Prénom **Laure**
adresse mail **chateaudelabussiere@gmail.com**
Téléphone **06 73 35 20 75**
organisation **Château de la Bussière**
Fonction **Propriétaire gestionnaire**
adresse postale **Château de la Bussière**
code postal **45230**
Ville **La Bussière**



Compte rendu de la réunion du 8 juin 2020 -V 2562020

Nom **Bruneaux**
Prénom **Guillaume**
adresse mail **g.bruneaux@enrx.fr**
Téléphone **06 72 35 03 26 / 03 20 67 03 51**
organisation **Centre Régional de ressources génétiques Hauts de France**
Fonction **Chargé de mission Valorisation du Patrimoine fruitier**
adresse postale **Ferme du Héron - Chemin de la ferme du Lenglet**
code postal **59650**
Ville **Villeneuve d'Ascq**

Nom **de Buffévent**
Prénom **Alexia**
adresse mail **amdebuffevent@hotmail.com**
Téléphone **07 83 75 06 15**
organisation **Amis du Potager du Roi**

Nom **Chagnon**
Prénom **Catherine**
adresse mail **catherine.chagnon@me.com**
Téléphone **06 12 59 24 22**
organisation **Amis du Potager du Roi**
adresse postale **35 rue du Maréchal Joffre**
code postal **78000**
Ville **Versailles**

Nom **Chopin**
Prénom **Sonia**
adresse mail **chopinsonia@gmail.com**
Téléphone **06 74 89 53 30**
organisation **Amis du Potager du Roi**
adresse postale **8 passage Tenaille**
code postal **75014**
Ville **Paris**

nom **Coulomb**
prénom **Christine**
adresse mail **c.coulomb@jardindesmerlettes.com**
téléphone **06 69 31 11 15**
organisation **Le Jardin des Merlettes**
Fonction **Créatrice du Jardin des Merlettes**
code postal **58200**
Ville **Saint Loup des Bois**

Nom **Croq**
Prénom **Gisèle**
adresse mail **g.croq@senat.fr**
téléphone **01 42 34 35 34**
organisation **Jardins du Luxembourg**
fonction **Conservatrice**
adresse postale **64bis Bd Saint-Michel**
code postal **75006**
ville **Paris**



Compte rendu de la réunion du 8 juin 2020 -V 2562020

nom	Darchis
prénom	Laurence
adresse mail	lfdarchis@gmail.com
téléphone	01 39 56 88 08
Organisation	Amis du Potager du Roi
fonction	Trésorière
adresse postale	16 rue Borgnis Desbordes
code postal	78000
Ville	Versailles
Nom	Debarle
Prénom	Gilles
adresse mail	gilles.debarle@savigny-le-temple.fr
Téléphone	06 32 13 65 23
organisation 1	Ville de Savigny le Temple
organisation 2	Jardins fruitiers et potagers de France
adresse postale	Ville de Savigny le Temple
code postal	77176
Ville	Savigny le Temple
Nom	Delalex
Prénom	Franck
adresse mail	f.delalex@senat.fr
Téléphone	06 75 48 90 90
organisation	Jardins du Luxembourg
fonction	Responsable du verger conservatoire
adresse postale	64bis Boulevard Saint-Michel
code postal	75006
Ville	Paris
Nom	Dumont
Prénom	Eric
adresse mail	edbaltet@gmail.com
téléphone	06 09 92 69 05
organisation	Les Arbres Eric Dumont
adresse postale	Les Arbres Eric Dumont
code postal	10800
Ville	Buchères
Nom	Dumont
prénom	Barbara
organisation	MAP Murs à Pêches de Montreuil
Nom	Escoffier
Prénom	Christian
adresse mail	christianescoffier@yahoo.fr
Téléphone	06 15 65 56 60
organisation	Amis du Potager du Roi



Compte rendu de la réunion du 8 juin 2020 -V 2562020

Nom	Fourey
Prénom	Henri
adresse mail	henri.fourey@orange.fr
Téléphone	06 41 79 48 25
organisation	Croqueurs de Pommes
fonction	Président Croqueurs Ile de France
Nom	Fromageau
Prénom	Jérôme
adresse mail	jerome.fromageau@gmail.com
Téléphone	06 63 84 34 00
organisation	Commission Nationale Française pour l'Unesco
fonction	Responsable Culture
nom	Gilquin
prénom	Bernard
adresse mail	bernard.gilquin@gmail.com
téléphone	06 08 09 05 36
organisation	Amis du Potager du Roi
fonction	Vice Président
adresse postale	27bis rue du Général Bertrand
code postal	75007
ville	Paris
nom	Goelzer
prénom	Sébastien
adresse mail	vergersurbains@gmail.com
téléphone	06 80 23 04 10
organisation	Association Vergers Urbains
fonction	Urbaniste co-fondateur Vergers Urbains
code postal	75018
ville	Paris
nom	Hennekinne
prénom	Alexandre
adresse mail	alexandre.hennekinne@paris.fr
téléphone	01 53 66 12 88
organisation	Ecole Du Breuil
fonction	Directeur Ecole Du Breuil
adresse postale	Route de la Ferme
code postal	75012
ville	Paris
nom	Issenmann
prénom	Martin
adresse mail	m.issenmann@wanadoo.fr
téléphone	06 79 82 59 84
organisation	Amis du Potager du Roi
adresse postale	1A rue du Maréchal Leclerc
code postal	78590
ville	Noisy le Roi



Compte rendu de la réunion du 8 juin 2020 -V 2562020

nom	Jalet
prénom	Hugo
organisation	Association Vergers Urbains
Nom	de La Tour d'Auvergne
Prénom	Marie-Sol
adresse mail	mariesol007@bluewin.ch
Téléphone	+4179 741 35 79
organisation 1	Fondation des Parcs et Jardins de France
fonction	Vice-présidente
organisation 2	Château d'Ainay le Vieil
fonction	Co-proprétaire
Nom	Le Bec
Prénom	Michel
adresse mail	Fondationpatrimoine93@wanadoo.fr /le-bec.michel@wanadoo.fr
Téléphone	06 30 73 73 74 /06 82 02 32 57
organisation 1	Fondation du Patrimoine
fonction	Délégué pour le 93
organisation 2	Conseil Economique, Social et Environnemental d'Ile de France
fonction	Conseiller
adresse postale	52ter rue Victor Hugo
code postal	93500
Ville	Pantin
autres	Membre ou représentant pour le 93 d'associations nationales membres du G8 : "Maisons paysannes de France", "Vieilles maisons françaises", "Patrimoine environnement"
Nom	Lemarquand
prénom	Arnaud
adresse mail	arnaud.lemarquand@inrae.fr
téléphone	02 41 22 56 91
organisation	INRAE
fonction	Directeur Unité Expérimentale Horticole
adresse postale	Rue Georges Morel
code postal	49070
Ville	Beaucouzé
Nom	Leterme
Prénom	Evelyne
adresse mail	eleterme@conservatoirevegetal.com
Téléphone	06 73 48 55 96
organisation	Conservatoire végétal régional d'Aquitaine
fonction	Fondatrice et directrice du conservatoire Végétal régional d'Aquitaine
adresse postale	domaine de Barolle - 3124 avenue de Secondat
code postal	47130
Ville	Montesquieu



Compte rendu de la réunion du 8 juin 2020 -V 2562020

Nom	Loumaye
Prénom	Anne-France
adresse mail	af.loumaye@hotmail.fr
Téléphone	+4179/124 89 37
organisation	Amis du Potager du Roi
adresse postale	29 ch. de Planta
code postal	1229
Ville	Cologne (Suisse)
Nom	Mage
prénom	Pascal
adresse mail	pascal.mage@wanadoo.fr
téléphone	06 98 95 88 57
organisation	MAP Murs à Pêches de Montreuil
fonction	Président
code postal	93000
Ville	Montreuil
Nom	de Maintenant
prénom	Arnaud
adresse mail	arnaud.demaintenant@gmail.com
téléphone	06 80 85 28 73
organisation	Amis du Potager du Roi
adresse postale	48 rue Berthier
code postal	78000
Ville	Versailles
Nom	Mandonnet
prénom	Jacques
adresse mail	mandonnet.j@orange.fr
téléphone	06 82 79 21 44
organisation	Croqueurs de pommes d'Ile-de-France
adresse postale	9 rue de Verdun
code postal	95160
Ville	Montmorency
Nom	Mauclère
prénom	Hervé
adresse mail	h.mauclere@free.fr
téléphone	06 85 93 49 72
organisation	Yvette vallée en transition - Le verger des habitants
fonction	Membre fondateur du collège solidaire
adresse postale	34 rue de port royal
code postal	78470
Ville	Saint Lambert des Bois
Nom	Mitteau
prénom	Martine
adresse mail	mitteau@free.fr
téléphone	01 39 53 42 86
organisation 1	Amis du Potager du Roi
organisation 2	Union Pomologique de France



Compte rendu de la réunion du 8 juin 2020 -V 2562020

Nom	Moulin
prénom	François
adresse mail	francois.moulin78@orange.fr
téléphone	06 48 13 86 63
organisation 1	Amis du Potager du Roi
organisation 2	Croqueurs de Pommes
fonction	Conseiller technique, encadrant
adresse postale	13 rue des Marais
code postal	78220
Ville	Viroflay
Nom	Nérot
prénom	Eric
adresse mail	eric1.nerot@gmail.com
téléphone	06 16 97 72 35
organisation	Amis du Potager du Roi
adresse postale	3 rue Hardy
code postal	78000
Ville	Versailles
Nom	Novel
prénom	Jean-David
adresse mail	jd.novel@free.fr
téléphone	07 61 41 51 63
organisation	Verger de Sillery
adresse postale	39 avenue d'Orgeval
code postal	91360
Ville	Villemoisson sur Orge
Nom	Poyet
prénom	Elodie
adresse mail	epoyet@grandlyon.com
téléphone	04 26 83 89 50
organisation	Potager de Lacroix-Laval
fonction	Responsable des Conservatoires
adresse postale	1171 avenue de Lacroix Laval
code postal	69280
Ville	Marcy l'Etoile
Nom	Rauzier
Prénom	Sabine
adresse mail	centre.pomologie@ville-ales.fr
Téléphone	04 66 56 50 24
organisation	Centre National de Pomologie d'Alès
fonction	Responsable du Centre
adresse postale	Centre de Pomologie, Mairie d'Alès, BP 145
code postal	30115
ville	Alès Cedex



Compte rendu de la réunion du 8 juin 2020 -V 2562020

nom	Regnier
prénom	Thierry
adresse mail	thierryrgn@gmail.com
téléphone	06 86 84 30 49
organisation 1	MAP Murs à Pêches de Montreuil
organisation 2	Fruits défendus, membre de la fédération MAP
fonction	Co-président
nom	Retournard
prénom	Denis
adresse mail	retournard.denis@orange.fr
téléphone	06 85 25 76 51
organisation	Amis du Potager du Roi
adresse postale	124 Bd Auguste Blanqui
code postal	75013
ville	Paris
nom	Richard
prénom	Marc
adresse mail	prunedebrignoles@hotmail.fr
téléphone	06 24 02 84 20
organisation 1	Association Les Prunes de Brignoles
fonction	Président
organisation 2	Conservatoire Méditerranéen Partagé
adresse postale	Les Prunes de Brignoles : 374 chemin du Val de Camps
code postal	83170
ville	Brignoles
Nom	de Saint Venant
prénom	Alix
adresse mail	alixdesaintvenant@gmail.com
téléphone	06 80 45 86 15
organisation 1	Amis du Potager du Roi
organisation 2	Association des jardins potagers et fruitiers de France
adresse postale	Château de Valmer
code postal	37210
Ville	Chançay
Nom	Schaeffer
prénom	Jean-Claude
adresse mail	schaeffer.annie@wanadoo.fr
téléphone	02 54 40 04 14
organisation	Les Ceveaux
fonction	Créateur verger Les Ceveaux
adresse postale	15 rue Ernest Pinard
code postal	36210
Ville	Chabris



Compte rendu de la réunion du 8 juin 2020 -V 2562020

Nom	Schlosser
prénom	Michel
adresse mail	schlosserm@darden.virginia.edu
téléphone	06 08 64 72 79
organisation	Amis du Potager du Roi
fonction	Président
adresse postale	11 rue du Maréchal Joffre
code postal	78000
Ville	Versailles
Nom	Sirieix
Prénom	Frédéric
adresse mail	fresir@numericable.fr
Téléphone	06 30 60 75 47
organisation	Amis du Potager du Roi
Nom	Stillace
Prénom	Dominique
adresse mail	lapommeraielaideale@gmail.com
Téléphone	02 36 28 91 04
organisation	La Pommeraie Idéale
fonction	Créateur
adresse postale	Les Roulets
code postal	36230
Ville	Saint-Denis-de-Jouhet
Nom	Tamer-Morael
prénom	Johan
adresse mail	acde59470@gmail.com
téléphone	06 73 44 06 66
organisation 1	Château d'Esquelbec
fonction	Responsable des jardins
code postal	59470
ville	Esquelbecq
nom	Tempia
prénom	Diana
adresse mail	fruitsdefendus@villecomestible.org
téléphone	06 77 52 27 39
organisation 1	Fruits défendus
fonction	coordinatrice
organisation 2	Les ateliers de la nature - Jardin des couleurs
fonction	Présidente
adresse postale	33 rue Pierre Jean de Béranger
code postal	93000
ville	Montreuil



Compte rendu de la réunion du 8 juin 2020 -V 2562020

nom	Thimon
prénom	Veronica
adresse mail	veronica.thimon@gmail.com
téléphone	06 76 16 83 11
organisation 1	Amis du Potager du Roi
organisation 2	La demeure historique
fonction	Déleguée
adresse postale	15 chemin du Rocher
code postal	14360
ville	Trouville
nom	Toutain
prénom	Nicolas
adresse mail	<u>jardin@labourdaisiere.com</u>
téléphone	06 16 43 17 91
organisation	Château de la Bourdaisière
fonction	Chef jardinier
adresse postale	25 rue de la Bourdaisière
code postal	37270
ville	Montlouis sur Loire
nom	Triollet
prénom	Régis
adresse mail	regis.triollet@educagri.fr
téléphone	06 20 98 82 94
Organisation	RESOTHEM-Hortipaysages
fonction	Animateur national DGER-BDAPI
organisation	Amis du Potager du Roi
adresse postale	CFPPA Angers Le Fresne BP 43627
code postal	49130
ville	Angers Cedex 01
nom	Verbrugghe
prénom	Eric
adresse mail	erverbrugghe@gmail.com
téléphone	03 44 56 24 01
Organisation	I z'on creuqué eun' pomm'
fonction	Président
adresse postale	1 rue Saint Martin
code postal	60660
Ville	Cires les Mello

Absents excuses

Nom	Cathelin
Prénom	Florence
adresse mail	florence.cathelin@gmail.com
organisation	Amis du Potager du Roi



Compte rendu de la réunion du 8 juin 2020 -V 2562020

Nom	Chatelain
Prénom	Laurent
adresse mail	laurent@pepinieres-chatelain.com
Téléphone	06 74 79 28 23
Organisation	Pépinières Chatelain
fonction	Gérant
adresse postale	50 route de Roissy
code postal	95500
Ville	Le Thillay
Nom	Fontaine
Prénom	Patrick
adresse mail	patrickfontaine49@wanadoo.fr
Téléphone	06 23 51 18 63
Organisation	Le verger de Patrick et Geneviève (MAP)
fonction	Jardinier arboriculteur amateur (jardin familial)
adresse postale	Impasse Gobétue (au fond avant dernière porte à droite)
code postal	93000
Ville	Montreuil
Nom	Forgeard
Prénom	Anthony
adresse mail	pepinieresdesaintlambert@orange.fr
Téléphone	03 24 71 20 83
organisation	Pépinières de Saint-Lambert /SARL QUARAC'Terre
fonction	Dirigeant de l'entreprise
adresse postale	7 route de Charbogne
code postal	08130
Ville	Saint-Lambert
Nom	Goossens
Prénom	Julien
adresse mail	julien.goossens@rouen.fr
Téléphone	06 03 38 56 15
organisation	Jardin botanique de la ville de Rouen
fonction	Responsable du Jardin des plantes
code postal	76000
ville	Rouen
nom	Henry
prénom	François
adresse mail	fh22@wanadoo.fr
téléphone	06 28 32 19 11
organisation	Les mordus de la Pomme (Nord-Est Bretagne)
fonction	Président



Compte rendu de la réunion du 8 juin 2020 -V 2562020

nom **Portuguez**
prénom **Laurent**
adresse mail **Jardins.villandry@orange.fr**
Téléphone **02 47 50 02 09**
organisation **Château de Villandry**
fonction **chef jardinier**
adresse postale **3 rue Principale**
code postal **37510**
ville **Villandry**

nom **Roseau**
prénom **Charles Louis**
adresse mail **clroseau@hotmail.fr**
téléphone **06 33 96 21 23**
organisation **MAP Murs à Pêches de Montreuil**
adresse postale **7 rue de la Blaignerie**
code postal **91230**
Ville **Montgeron**

Nom **Roullaud**
Prénom **Jean-pierre**
adresse mail **jean.pierre.roullaud@wanadoo.fr**
Téléphone **06 76 05 37 40**
organisation 1 **Association Arborepom**
fonction **Président, fondateur**
organisation 2 **Pôle fruitier de Bretagne**
fonction **Co-président**
adresse postale **6, rue du Treuscoat**
code postal **29300**
Ville **Arzano**

Nom **Saulnier**
Prénom **Baptiste**
adresse mail **baptiste.saulnier@chambord.org**
Téléphone **06 23 72 81 59**
organisation **Domaine national de Chambord**
fonction **Chef de service de la ferme maraîchère et arboricole**
adresse postale **Château de Chambord**
code postal **41250**
Ville **Chambord**

Nom **Taulard**
Prénom **Julien**
adresse mail **julien.taulard@monuments-nationaux.fr**
Téléphone **02 54 81 03 01**
organisation **Château de Talcy**
fonction **Jardinier en chef**
adresse postale **18 rue du Château**
code postal **41370**
Ville **Talcy**